

LES GOUVERNEMENTS RÉPONDENT À L'APPEL

Québec et Ottawa investiront 26 millions \$ dans deux projets qui permettront le branchement à Internet haute vitesse et l'augmentation de la couverture cellulaire sur la route 155 **PAGE 5**

PHOTO: FRANÇOIS GÉRAVAIS



CONSULTATION SUR L'ENCADREMENT DU CANNABIS

CONTRÔLE STRICT ET PRÉVENTION AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

PAGES 2-3

**Un Trifluvien
accusé
d'agression
sexuelle
sur une
adolescente
à Sherbrooke**

PAGE 6



**L'effet de
l'ouragan Harvey
se fait sentir:
le prix
de l'essence
bondit à 1,25 \$
en région**

PAGE 16

92c + TAXES

Semaine
8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 140024151



AU PLAISIR DE VOUS FAIRE
VIVRE LA MAGIE
**DANS NOTRE
NOUVEL ATELIER !
VENEZ NOUS VOIR !**

**ENTIÈREMENT
RÉNOVÉ**

SOMMAIRE

affaires	16-17
arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	25
météo	25
nécrologie	24
opinions	12-13
petites annonces	23-24
sports	26 à 31

INSOLITE

Une entreprise londonienne propose un congé «gueule de bois»

LONDRES (AP) — Une entreprise londonienne du secteur musical offre à ses salariés des jours de congé «gueule de bois», pour les aider à profiter de la vie nocturne et à se remettre en douceur des lendemains de fête.

«Nos employés n'auront plus besoin de faire croire qu'ils ont attrapé un – virus de 24 heures – ou de feindre –une voix malade –, ils pourront tout simplement dire à leur chef ce qu'ils ont vraiment», se réjouit Dice, cette firme spécialisée dans la vente de tickets de concerts sur smartphone et basée dans le quartier de Shoreditch.

Au lendemain d'une soirée trop arrosée, il suffit au salarié d'envoyer à son responsable une émoticône «bière», «malade» ou «musique» pour lui faire comprendre qu'il ne faudra pas compter sur lui ce jour-là. Jusqu'à quatre jours par an peuvent être pris de la sorte.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

Contrôle strict et prévention au cœur des préoccupations

Une quarantaine de citoyens ont pris part aux discussions sur l'encadrement du cannabis



MATHIEU LAMOTHE
mathieu.lamothe@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Plusieurs idées et suggestions découlant des préoccupations de la population sont ressorties des discussions auxquelles ont pris part une quarantaine de citoyens, jeudi soir à Trois-Rivières, dans le cadre de la consultation publique sur l'encadrement du cannabis au Québec.

C'est dans une ambiance décontractée et conviviale que des personnes provenant de tous les milieux ont pu s'exprimer sur cette épineuse question. Les participants étaient d'ailleurs séparés en six groupes distincts et ont pu échanger pendant environ une heure sur trois thèmes soit: la prévention, la sensibilisation et les effets sur la santé, la sécurité ainsi que la mise en marché et les lieux d'usage. Cet exercice s'est déroulé sous les regards attentifs de la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie, Lucie Charlebois et de plusieurs autres députés, dont celui de Trois-Rivières, Jean-Denis Girard, et son homologue de Maskinongé, Marc H. Plante.

La création d'une Société du cannabis du Québec, l'investissement des profits provenant



La ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie, Lucie Charlebois, n'est pas restée en retrait lors des discussions dans le cadre de la consultation sur l'encadrement du cannabis. Elle est allée s'asseoir avec les citoyens afin d'entendre ce qu'ils avaient à dire sur le sujet. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

de la vente dans la santé ainsi que dans l'éducation, la mise en place de moyens pour contrôler la consommation, la fixation de prix se situant en dessous de ceux du marché noir au début, l'encadrement strict de la production et surtout, le développement d'outils de prévention destinés aux jeunes et aux moins jeunes font partie des propositions qui ont été évoquées par les participants à la fin des discussions. Selon la ministre, plusieurs de ces points de vue avaient déjà été présentés lors des

consultations précédentes qui ont eu lieu à Rimouski, Québec et Saguenay.

«L'encadrement strict de l'État ainsi que la prévention sont deux points qui sont répétés lors des consultations. Je retiens ça et j'ai le goût de vous dire que je suis plutôt en accord avec la population là-dessus», a-t-elle déclaré.

Jean-François Veilleux, étudiant à l'Université du Québec à Trois-Rivières, est l'un des participants qui avaient accepté l'invitation du gouvernement. Il était assis autour

d'une des trois tables où il était question de la mise en marché et des lieux d'usage. Selon lui, le gouvernement devra se pencher sur plusieurs points afin que la légalisation de cette substance ne se transforme pas en fiasco.

«La vente en ligne sera notamment un gros problème si ce n'est pas contrôlé. C'est déjà difficile à contrôler présentement car on peut acheter à l'extérieur du Québec. Le contrôle de la qualité sera également super important. L'État devra donc s'investir dans la recherche scientifique pour le côté médical ainsi que pour le développement de la qualité du cannabis et de tous ses dérivés», a-t-il mentionné.

Même s'il concède que le processus est très rapide, il considère qu'il s'agit d'une décision qui s'impose et qu'il existe déjà plusieurs modèles d'encadrement implantés dans le monde desquels le Québec peut s'inspirer.

Intervenante en santé mentale et en dépendance, Mylène Larrivée a quant à elle participé aux discussions sur le thème de la sécurité.

«Les craintes [des gens autour de la table] étaient très différentes. Certains disaient que plus on crée l'interdit, plus on donne le goût aux gens. On a donc convenu qu'il fallait rendre ça le plus libre possible, mais sans qu'on perde le contrôle. La perte de contrôle est d'ailleurs un point qui est revenu», a-t-elle précisé.

L'âge légal pour consommer a également fait l'objet de débats autour de la table à laquelle était assise Mme Larrivée. Alors que certains prônaient que 25 ans est l'âge qui s'impose, notamment en raison d'études qui ont conclu que le cerveau humain a atteint sa pleine maturité à cet âge, d'autres croyaient plutôt qu'un individu est suffisamment mature à 21 ans.

Pour les gens de la région qui n'ont pas été en mesure de participer à la consultation, il est toujours possible de le faire en ligne en se rendant sur le site encadrement-cannabis.gouv.qc.ca/consultation..

Pariez sur l'élite des chevaux de courses du Québec!

Bourses de 480 000 \$

GRANDES FINALES

Coupe de L'AVENIR et Coupe des ÉLEVEURS

Dimanche 3 septembre 12h30 à H3R

CONSULTATION SUR L'ENCADREMENT DU CANNABIS

Le Québec sera prêt, assure Charlebois



MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Lise Lebel croit que si le Québec veut réussir à faire face à tout ce qu'entraînera la légalisation du cannabis, l'État aurait intérêt à retarder d'un an l'arrivée de ce produit sur le territoire de la province. Mais sa demande ne sera pas retenue par le gouvernement du Québec. Celui-ci va de l'avant avec un projet de loi-cadre qui sera prêt aussitôt que le fédéral mettra son plan de l'avant, soit d'ici juillet 2018.

La présidente de la Fondation Katherine Beaulieu n'y est pas allée par quatre chemins lorsqu'elle a participé à la Consultation régionale sur l'encadrement du cannabis, jeudi à Trois-Rivières. Selon Mme Lebel, le Québec doit prendre le temps de voir comment ça se passera ailleurs au Canada avant de passer à l'action.

«Ça va trop vite», a dit Mme Lebel après le dépôt de son mémoire à la consultation. «Donnons-nous du temps. Ça ne changera rien (de retarder d'un an). Ceux qui fument aujourd'hui vont fumer quand même. Donnons-nous du temps pour aller chercher de bons producteurs qui vont faire ça dans la légalité. On essaie de protéger nos enfants. Le fait de légaliser, est-ce que ça va tenir nos enfants loin de la substance? Je crois que non», ajoute-t-elle, en précisant que seulement 80 agents évaluateurs sont en fonction au Québec pour dépister les automobilistes ayant les facultés affaiblies par la drogue.

Pierre Blain, directeur général du Regroupement provincial des comités des usagers, penche du même côté que Mme Lebel. Selon lui, le gouvernement fédéral devrait retarder son projet afin de permettre la mise en œuvre d'un encadrement rigoureux et cohérent avec les priorités de santé publique des deux gouvernements.

Ces demandes de report ont été entendues par Lucie Charlebois. Mais la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie n'est pas de cet avis même si elle sait que le sujet entraîne son lot d'inquiétudes.

«On va franchir un grand pas. Oui, le gouvernement légalise.



Quelque 25 personnes ont participé, jeudi après-midi, à la consultation régionale sur l'encadrement du cannabis menée par la ministre Lucie Charlebois, assistée d'Horacio Arruda, directeur national de la santé publique. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Mais le cannabis existait avant. On en a du monde qui fume déjà du cannabis. On va le rendre légal. Aussi bien bien le faire. On va faire le nécessaire pour encadrer tout ça. Est-ce qu'on veut être en retard sur le reste du Canada? On est assez intelligent au Québec. On va être prêt en même temps que le

«On va franchir un grand pas. Oui, le gouvernement légalise. Mais le cannabis existait avant. On en a du monde qui fume déjà du cannabis. On va le rendre légal. Aussi bien bien le faire. On va faire le nécessaire pour encadrer tout ça.»

— La ministre Lucie Charlebois

fédéral et les autres provinces avec la couleur que le Québec voudra se donner», déclare la ministre Charlebois, pour qui l'importance de miser sur un encadrement rigoureux est tout à fait logique.

Mme Charlebois reconnaît que la tâche est importante, mais que

toute une équipe travaille au gouvernement pour monter ce projet de loi-cadre. La ministre assure que tous les mémoires déposés durant la tournée québécoise de consultation sur la légalisation du cannabis seront colligés et considérés.

«Il y a certainement une forme de consensus qui va s'en dégager», estime la ministre.

La consultation menée jeudi à Trois-Rivières était la quatrième d'une série de sept. Les questions de prévention et de rigueur ont été soulignées à grands traits par plusieurs représentants d'organismes qui ont présenté leur mémoire à la ministre Charlebois et à Horacio Arruda, directeur national de la santé publique.

La docteure Sylvie Lacoursière, médecin-conseil à la direction de la santé publique du CIUSSS de la Mauricie et du Centre-du-Québec, est venue présenter le mémoire réalisé par le CIUSSS. Selon la docteure Lacoursière, même si le CIUSSS n'est ni pour ni contre la légalisation, le sujet demande une grande vigilance.

«Il faut informer, sensibiliser. On ne souhaite pas que la consommation soit banalisée ou qu'elle augmente. On souhaite voir la consommation diminuer.»

La docteure Lacoursière estime que la légalisation du cannabis va permettre un contrôle sur le produit qui sera consommé, ce qui est



Selon Lise Lebel, le Québec doit prendre le temps de voir comment ça se passera ailleurs au Canada avant de passer à l'action. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

une bonne nouvelle. D'autre part, elle rappelle que la consommation chez les gens âgés de moins de 25 ans entraîne des conséquences sur leur santé, de même que pour un fœtus dont la mère est consommatrice. Le CIUSSS ne recommande pas d'âge minimum pour consommer du cannabis, mais précise qu'il est préférable de s'abstenir d'en prendre lorsque les gens sont au travail.

«Aussi bien avoir un produit plus

pur», souligne la docteure Lacoursière, qui ne croit pas que la prohibition en cette matière soit une bonne idée.

Si le CIUSSS ne se prononce pas sur l'âge minimal pour permettre la consommation de cannabis, des intervenants ayant participé à la consultation de jeudi le fixent à 18 ans. Lise Lebel préférerait 21 ans. Selon elle, cette norme devrait être appliquée pour la consommation d'alcool.

AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOLE DE NOTRE-DAME-DU-MONT-CARMEL

Le ministre sensible à la cause



PAULE VERMOT-DESROCHES
paule.vermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, est loin d'être fermé à l'idée de voir le projet d'agrandissement de l'école primaire de Notre-Dame-du-Mont-Carmel se concrétiser, lui qui s'est montré sensible à la mobilisation citoyenne organisée mercredi. C'est du moins ce qu'il a laissé entendre jeudi, alors qu'il était de passage à l'école Curé-Chamberland de Trois-Rivières pour visiter les élèves et le personnel de l'école à l'occasion de la rentrée scolaire.

«Ce n'est pas la première fois qu'on trouve des solutions pour des écoles dans certains milieux. Ce que j'ai fait, c'est d'ajouter des critères à nos règles budgétaires de façon à ce qu'on soit capable de respecter une certaine proximité, un critère de communauté si on veut. Dans ce contexte, moi je suis très ouvert à avoir des écoles près des gens, très honnêtement. Il



Le ministre de l'Éducation Sébastien Proulx a rendu visite aux élèves et au personnel de l'école Curé-Chamberland de Trois-Rivières pour souligner la rentrée scolaire. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

faut juste voir où en est l'analyse», considère le ministre.

Rappelons que mercredi, les élèves et des parents de Notre-Dame-du-Mont-Carmel se sont

mobilisés et ont formé une chaîne humaine dans la cour d'école pour symboliser le périmètre de l'agrandissement du bâtiment qu'ils souhaitent obtenir. Le projet d'agrandissement de l'école a déjà été déposé au ministère et est présentement au stade de l'analyse.

Avec des centaines de demandes par année, le ministre rappelle que tous les projets ne peuvent pas se réaliser systématiquement, mais que la mobilisation citoyenne est toujours un plus. «On ne pourra pas tout faire. Nous avons des demandes pour un milliard de dollars par année. Mais quand j'entends les gens se mobiliser comme ça, c'est sûr que je porte une attention particulière», a-t-il ajouté. Au même titre, la situation vécue par les élèves de Saint-Lucien, dans le Centre-du-Québec, qui se retrouvent à devoir aller en classe à la salle de l'Âge d'or et à l'hôtel de ville, interpelle

également le ministre. «L'adage dit: ça prend tout un village pour élever un enfant. Moi je dis aussi que ça prend une école pour maintenir un village. Dans ce contexte-là, je suis très favorable à des petits projets, ce qui va dans le sens de notre vision de l'éducation», ajoute le ministre.

«Dans ce contexte, moi je suis très ouvert à avoir des écoles près des gens, très honnêtement.»

Du côté de l'école Le Rucher de Saint-Sylvestre, qui a été complètement ravagée par un incendie, le ministre assure que le travail se fait très rapidement pour faire avancer le dossier.

«Tout est sur la table avec les gens de la Commission scolaire. La Commission scolaire et le

ministère travaillent ensemble à trouver les meilleures solutions. Déjà on a dégagé des gens au ministère pour travailler afin que les travaux débutent le plus rapidement. Il faut d'abord regarder les polices d'assurance. Il y a du matériel dans cette école qui a une mission très particulière. Alors tout va suivre son cours très rapidement pour que la situation actuelle soit temporaire», mentionne Sébastien Proulx.

Ce dernier a aussi commenté le dossier des écoles de Saint-Césaire et Maskinongé, où d'importants problèmes décelés dans la structure forcent les commissions scolaires à déplacer les jeunes vers d'autres locaux, le temps d'évaluer les travaux à faire. «Là, on est dans une situation temporaire. Il y a des analyses qui vont se faire sur les bâtiments, qu'est ce qui en sera au niveau des coûts de reconstruction. La situation actuelle n'est pas une situation optimale. Par contre, on peut bien regarder en arrière longtemps. Mais il y a une rentrée et des élèves à qui nous devons donner des services», souligne M. Proulx.

VISITE

Sébastien Proulx a été accueilli en véritable star à l'école Curé-Chamberland, jeudi. Ce qui s'annonçait comme une visite de routine pour souligner la rentrée scolaire 2017-2018 s'est transformé en fête pour celui qui a fréquenté les murs de cette école une grande partie de son primaire.

Les élèves de l'école avaient même préparé des pancartes et une haie d'honneur pour sa venue, avant qu'il ne prenne part à une visite des locaux qu'il a fréquentés à une époque où, a-t-il confié à la blague, il a dû «épuiser tous ses professeurs».

Les élèves en francisation, nouveaux arrivants à Trois-Rivières, ont également formé une chorale et offert une prestation au ministre au terme de sa visite.

NOUVEAU MEMBRE 2018

7 JOURS	749\$ (815\$ en 2017)	1299\$ couple (1400\$ en 2017)
5 JOURS	599\$ (650\$ en 2017)	999\$ couple (1115\$ en 2017)

En plus, payez 50% du tarif maintenant et jouez le restant de la saison 2017
Le solde devra être payé au plus tard le 31 octobre 2017*
*Ajouter 10% au total du tarif si payé après le 31 octobre 2017.

Membre 7 jours 26-35 ans	549\$ (570\$ en 2017)
Membre 7 jours 18-25 ans	399\$ (410\$ en 2017)
Membre 7 jours 18-25 ans étudiants	329\$ (355\$ en 2017)
Membre 7 jours junior moins de 18 ans	179\$ (200\$ en 2017)

www.golfstremy.com
660, route 153, Lac-aux-Sables • Tél. : 418 289-2644

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE **CAPITALES MÉDIAS**

LINGUA FRANCA, nom féminin

- Définitions** – Sabir parlé dans les ports de la Méditerranée jusqu'au XIX^e siècle. Langue auxiliaire de relation, utilisée par des groupes de langues maternelles différentes.
- Synonymes** – sabir; [plus spécifique] chinook; [plus générique] langue auxiliaire, langue de relation, langue incomplète, langue mixte, langue seconde.
- Champ lexical** – pidgin, langue, hindi, dialecte, locuteur, sabir, espéranto, mandarin; véhiculaire, linguistique, maternelle, vernaculaire.



Après le français, l'anglais!

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

COUVERTURE CELLULAIRE SUR LA ROUTE 155

Les gouvernements répondent à l'appel



AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

LA TUQUE — «Enfin! La Tuque sort de sa noirceur.» Le maire de La Tuque, Normand Beaudoin, était tout sourire, jeudi, alors que Québec et Ottawa ont annoncé qu'ils investiraient une somme totale de 26 millions de dollars dans deux projets d'infrastructure de télécommunication qui permettront le branchement à Internet haute vitesse et l'augmentation de la couverture cellulaire sur la route 155.

«C'est un véritable aboutissement. Ça fait sept ans qu'on travaille sur ce dossier, et on a eu beaucoup de déceptions au fil du temps. Enfin, on va être au même niveau que beaucoup d'autres municipalités. Ça va aussi être bon pour l'économie locale. Il a fallu sept ans, mais c'a valu la peine», a lancé d'entrée de jeu le maire de La Tuque, Normand Beaudoin.

Le gouvernement du Québec a attribué, par l'entremise du programme Québec branché, un soutien financier de 13 millions \$ à l'entreprise Solutions Ambra pour la réalisation de deux projets d'infrastructure de télécommunication



Plus de 26 millions ont été annoncés pour deux projets de Solutions Ambra. Sur la photo: le maire de La Tuque, Normand Beaudoin, la ministre du Tourisme, ministre responsable de la région de la Mauricie et députée de Lavolette, Julie Boulet, le président de Solutions Ambra, Éric L'Heureux et le ministre du Commerce international et député de Saint-Maurice-Champlain, François-Philippe Champagne. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

qui permettront le branchement à Internet à haut débit en Haute-Mauricie et au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Près de 13 millions de dollars ont également été versés par le gouvernement du Canada, par l'entremise de Brancher pour innover, un programme fédéral qui vise à ce que les collectivités moins bien desservies aient un accès Internet d'une vitesse de cinq mégabits par seconde ou plus.

«Les deux projets annoncés

aujourd'hui permettront aux communautés de Lac-Édouard, La Bostonnaise, Hervey-Jonction, Saint-Joseph-de-Mékinac, Lac-à-Beauc, Lac-Chat, Parent, Wemotaci, Lac-Bouchette et La Tuque de profiter de services Internet plus rapides. Cet investissement rendra la connexion à Internet plus fiable pour nos communautés», a lancé le ministre du Commerce international et député de Saint-Maurice—Champlain,

François-Philippe Champagne.

«Les gens ont été patients, ça fait longtemps qu'ils veulent ça. Il y a maintenant une panoplie d'opportunités, télétravail, télémedecine, télééducation... On se donne les moyens de réussir aujourd'hui. Évidemment, ça va nous permettre de faire du développement économique, touristique, immobilier... », a-t-il ajouté.

La nouvelle infrastructure pourra également être utilisée par des fournisseurs de services mobiles pour offrir le service de téléphonie cellulaire le long de la route 155.

«Il y a trois tours qui sont à proximité de la route 155. Ça va permettre d'avoir accès à la téléphonie cellulaire sur 52 kilomètres entre le secteur de Saint-Joseph-de-Mékinac jusqu'à Lac-Édouard. Il y a seulement un tronçon de 10 kilomètres à Mattawin où il n'y aura pas de dessertes [...] C'est une excellente nouvelle et un grand pas dans la bonne direction dans ce dossier qui est attendu depuis longtemps. On répond à un impératif de sécurité qui est indéniable», a noté la ministre du Tourisme, ministre responsable de la région de la Mauricie et députée de Lavolette, Julie Boulet.

Les autres maires de la Haute-Mauricie se réjouissaient également de l'annonce des deux gouvernements, notamment le maire de La Bostonnaise, Pierre-David Tremblay, qui dénonce la situation depuis un bon moment.

«C'est une bonne nouvelle.

On a travaillé fort dans les derniers mois. [...] Ce que je voulais entendre surtout, c'était la question d'investissement. On ne sera plus considérés comme des citoyens de deuxième niveau et enfin il va y avoir une certaine sécurité, une qualité de vie et du bien-être aussi pour la population. C'est évidemment aussi une bonne nouvelle pour les usagers de la route», a-t-il commenté.

«J'ai envie de crier victoire. Ça a été une longue bataille. On a eu de fausses joies, mais on ne s'est pas découragé. On a retourné nos manches, on a remis le projet en marche et aujourd'hui, c'est la récolte», a lancé pour sa part le maire de Lac-Édouard, Larry Bernier.

La première phase du projet sera la construction d'un nouveau câble de fibre optique entre Hervey-Jonction et Chambord en passant par La Tuque. Il y aura également un tronçon qui ira jusqu'à Parent.

«Ça va augmenter la fiabilité du service de télécommunication et cette nouvelle fibre optique va permettre d'alimenter les nouvelles tours de télécommunications qui vont être construites sur le territoire. On parle de sept tours qui vont être construites principalement dans les municipalités qui avaient seulement un service satellitaire», a expliqué Éric L'Heureux, président de Solutions Ambra.

«C'est un des gros projets qu'on réalise. On est fiers parce qu'il va y avoir beaucoup de retombées économiques régionales. On va engager des gens pour construire ces tours-là et il y a beaucoup d'argent qui va rester en Mauricie», a-t-il ajouté.

L'ingénierie devrait débuter cet hiver pour un début de construction de fibre optique à l'été 2018. Les services cellulaires pourraient arriver quant à eux en 2019.

«On a fait tout notre possible pour tout mettre en place rapidement», a conclu M. L'Heureux.

UNE TROISIÈME SAISON CONCLUANTE POUR LA NAVETTE FLUVIALE

Dernier week-end de traversée

MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

BÉCANCOUR — La navette fluviale entre Bécancour et Trois-Rivières effectuera ce week-end ses dernières traversées de la saison 2017 et jusqu'à présent, le maire Jean-Guy Dubois se montre satisfait des résultats.

«Ça nous donne une moyenne de 40 clients-passagers par traversée, ce qui est très bon. On était en nouveauté, sur deux jours. Il faut profiter de la dernière fin de semaine avant l'automne. Ça va probablement continuer, on n'a

pas fait l'analyse puisqu'il reste un week-end pour nos statistiques, mais la décision sera prise par le prochain conseil», a-t-il indiqué au Nouvelliste.

Par contre, le faible achalandage du samedi soir, soit près de 20 personnes par navette, amène le premier magistrat à déjà remettre en question cette case horaire. «À mon humble avis, ça ne justifie pas de continuer la traversée du samedi soir, qui n'est pas significativement intéressante», croit celui qui se réjouit toutefois de la moyenne de 30 passagers pour l'autobus touristique.

Pour sa troisième année

d'existence, la navette fluviale entre Bécancour et Trois-Rivières est revenue les samedis et dimanches, et ce, du 1^{er} juillet au 3 septembre. Mais pour la première fois, le projet, évalué à plus de 45 000 dollars, aura fait l'objet d'une entente formelle entre les deux villes.

«De plus en plus, on a de quoi à offrir sur la rive sud et d'année en année, l'intérêt augmente», avait-il déclaré au début de l'été, visiblement heureux de voir le service revenir le samedi et le dimanche, comme lors de la saison inaugurale. Et en 2017, le nombre de fins de semaine sera passé de huit à dix.

École Marie-Immaculée de Maskinongé: les parents conviés à une rencontre d'information

TROIS-RIVIÈRES (MLA) — Les parents des élèves fréquentant l'école Marie-Immaculée de Maskinongé sont invités à une rencontre d'information le 12 septembre, à 18 h 30, au centre communautaire de la localité. Des représentants de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy y présenteront les résultats des analyses effectuées au cours des derniers mois sur la structure du bâtiment. La Commission scolaire indique que des travaux d'excavation et de forage seront effectués prochainement afin de mesurer l'état

des fondations et des pieux en plus de vérifier la nature des sols sous l'école. Une fois que toutes les expertises seront effectuées, la Commission scolaire devrait être en mesure de prendre une décision quant à l'avenir de l'école. Les parents devraient en être informés au mois de novembre. On se souviendra que les 76 élèves de maternelle à deuxième année de cette école ont dû être déplacés en février dernier après que des fissures eurent été observées dans la structure.

AGRESSION SEXUELLE SUR UNE ADOLESCENTE À SHERBROOKE

Un Trifluvien accusé

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un prédateur sexuel allégué habitant à Trois-Rivières qui aurait sévi sur une adolescente de 14 ans de Sherbrooke se trouve entre les mains de la justice.

Pascal Montembeault a été accusé d'agression sexuelle sur une personne de moins de 16 ans, de leurre informatique, d'attouchements sexuels, d'incitation à des contacts sexuels ainsi que de production, possession et distribution de pornographie juvénile, jeudi, devant la juge Hélène Fabi de la Cour du Québec.

La procureure aux poursuites criminelles Me Marie-Line Ducharme s'oppose à sa remise en liberté. Le dossier a été reporté au 5 septembre pour y fixer l'enquête sur remise en liberté.

L'accusé de 37 ans était attendu de pied ferme par les parents de la victime au palais de justice de Sherbrooke.

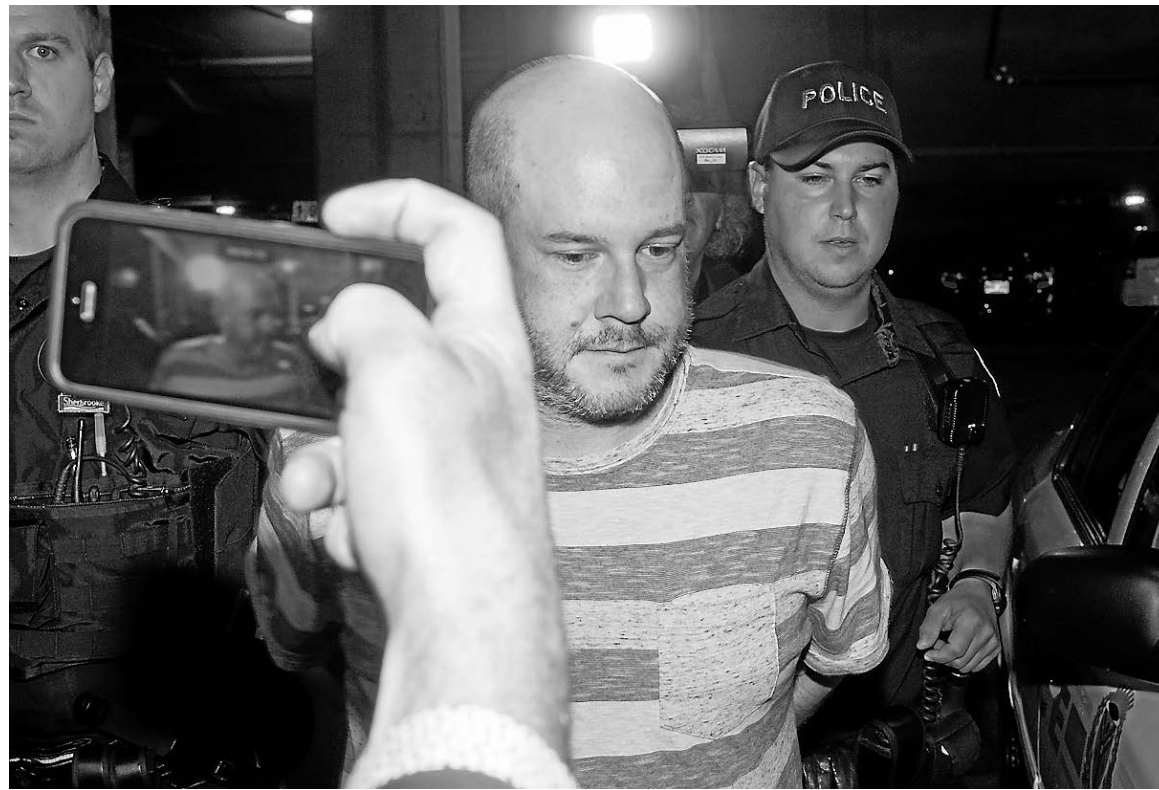
«Tu vas avoir ce que tu mérites», lui a lancé le père.

«Je ne sais pas pourquoi ils te protègent. Tu as détruit la vie d'une jeune fille», a ajouté la mère dont l'identité ne doit pas être révélée.

Montembeault aurait utilisé un faux profil sur un site de rencontre pour adolescents afin de vraisemblablement traquer la victime alléguée.

C'est sur le site «Rencontre ados» que l'individu a abordé sa future victime.

«Le suspect avait créé au faux profil



Le Trifluvien Pascal Montembeault a été accusé d'agression sexuelle sur une personne de moins de 16 ans, de leurre informatique, d'attouchements sexuels, d'incitation à des contacts sexuels ainsi que de production, possession et distribution de pornographie juvénile. — PHOTO: MAXIME PICARD

où il disait s'appeler Marc-André et avoir 17 ans. Les conversations ont rapidement pris une connotation sexuelle par les médias sociaux», explique le porte-parole du SPS, Samuel Ducharme.

Toujours en prenant soin de garder son âge secret, le suspect aurait eu des échanges vidéo à caractère sexuel.

«Le suspect aurait rapidement

sollicité une rencontre. Il disait alors avoir 24 ans. L'adolescente s'est tout de même rendue au rendez-vous fixé entre les deux», indique le porte-parole du SPS.

Ce n'est qu'en voyant le suspect près de l'école secondaire Le Ber de Sherbrooke le 20 août dernier qu'elle s'est rendu compte de l'âge de son interlocuteur.

«Le suspect a réussi à la convaincre

d'aller dans un parc avec lui. Il l'a attirée dans un coin isolé et a commis une agression sexuelle complète à l'endroit de l'adolescente», mentionne le porte-parole du SPS.

Le Service de police de Sherbrooke a procédé à l'arrestation de l'individu mercredi soir à son domicile en Mauricie. Ses ordinateurs, son cellulaire et son véhicule ont été saisis pour analyse. «Il pourrait

y avoir d'autres victimes ailleurs au Québec dans ce dossier», soutient le porte-parole du SPS, Samuel Ducharme.

Le Service de police de Trois-Rivières ainsi que le soutien technologique de la Sûreté du Québec ont participé à cette opération.

Selon un communiqué émis par le SPS, Montembeault aurait fait des aveux relativement à son implication dans le leurre informatique d'adolescentes et les contacts sexuels sur la jeune victime sherbrookoise.

PARENTS RENVERSÉS

La mère de l'adolescente estime que de tels gestes sont inacceptables.

«Ça ne se fait pas des affaires comme ça. Ça ne se fait juste pas» répète la mère de la victime alléguée.

Cette dernière espère que l'individu sera jugé «sévérement et correctement».

«J'espère que les gens vont regarder son visage et vont le dénoncer. Aucune jeune fille ne doit rester avec ce lourd fardeau. Elles doivent être protégées», estime la mère.

Le père de la victime alléguée tenait aussi à être présent pour voir celui qui est accusé de graves accusations à l'endroit de sa fille.

«Je trouvais important de le voir en personne. Il a détruit une partie de la vie de ma fille. Elle ne va pas très bien depuis les événements. Elle avait peur qu'il débarque à la maison. Je souhaite que l'arrestation fasse en sorte qu'elle se porte un peu mieux», explique le père de la victime alléguée.

Les parents de l'adolescente soulignent le travail du Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) pour l'aide donnée à leur fille.

Toute information concernant Pascal Montembeault peut être communiquée à la division des enquêtes criminelles du SPS au 819 821-5555.

CARTEL DE L'ESSENCE

Entente approuvée, moins d'argent pour les avocats

ISABELLE MATHIEU

imathieu@lesoleil.com

La Cour supérieure approuve le règlement à l'amiable du cartel de l'essence, mais réduit le montant des honoraires réclamés par les avocats des automobilistes.

En mai, après des années de procédures judiciaires et des mois de négociations, les avocats des pétroliers et ceux de l'Association pour la protection automobile (APA) se sont entendus sur le versement d'une compensation de 17,3 millions \$ pour les citoyens lésés par le cartel de l'essence à Sherbrooke, Magog, Thetford Mines et Victoriaville entre 2001 et 2006.

Les pétroliers et détaillants comme Ultramar, Couche-Tard, Irving, Olco et plusieurs autres remettront des bons de remboursement de 10\$ aux résidents et entreprises des quatre municipalités.

Personne n'aura à présenter de preuve d'achat d'essence.

Les bons devraient être distribués par Postes Canada en quatre ou cinq occasions sur une période de deux ans. Il est aussi possible que certains détaillants, Ultramar notamment, veuillent donner les bons en magasin. Les bons seront valides durant un an.

Environ 180 000 détenteurs de permis de conduire et 20 000 entreprises sont touchés par cette entente. Après avoir étudié l'entente, le juge

Bernard Godbout de la Cour supérieure la qualifie «d'avantageuse pour les membres, quoique certains pourraient prétendre que le montant de la compensation aurait pu être supérieur».

Le juge a salué la méthode de remboursement sans preuve d'achat. «Cette approche facilite l'exécution de la transaction et il appartiendra à chaque citoyen, quel qu'il soit, d'être vigilant afin de bénéficier des avantages de cette entente.»

RÉPARTITION REVUE

L'entente prévoyait que 53 % de la cagnotte de 17,3 millions \$ soit versés aux membres du recours et que 47 % servent à payer les honoraires des avocats et les nombreux

frais d'experts.

Une douzaine d'avocats ont travaillé durant neuf ans en assumant la grande majorité de leurs dépenses.

Le juge Godbout n'a pas accepté toutes les demandes des avocats des automobilistes et leur accorde 1,4 million \$ de moins que ce qu'ils souhaitaient.

La répartition de la compensation sera donc divisée ainsi; 39 % pour les avocats (6 749 460\$) et 61 % pour les membres (10 557 587\$).

«Les honoraires ainsi fixés tiennent compte de l'intérêt des membres du groupe et sont davantage «justes et raisonnables» tant à l'égard de ces derniers que des avocats des représentants», estime le juge Bernard Godbout.

Le tribunal doit veiller à ce que l'action collective demeure une voie d'accès à la justice, fait remarquer le juge. «Il est bien évident ici qu'aucun citoyen n'aurait intenté un recours individuel contre tous

les défendeurs pour obtenir un bon de remboursement de 10 \$, d'où l'existence et la justification de l'action collective qui doit demeurer non seulement une voie d'accès à la justice au moment de l'institution des procédures, mais également au moment de l'exécution à la suite d'un jugement ou d'un règlement hors cour favorable aux membres.»

Les pétroliers paieront leur quote-part respective dans un délai de 10 jours suivant le jugement.

Elles devront faire rapport au tribunal de l'évolution du programme de distribution.

Les discussions se poursuivent entre l'APA et un plus petit groupe de défendeurs.

Le deuxième recours collectif visant les automobilistes des régions de la Capitale-Nationale et des villes de Drummondville, Saint-Hyacinthe, Trois-Rivières, de la Beauce, de Montmagny, du Bas-Saint-Laurent et de Sept-Îles est toujours actif.

RENTÉE AUTOMNALE À L'UQTR

Les cohortes croissent encore



BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le nombre d'étudiants inscrits à l'Université du Québec à Trois-Rivières a encore augmenté par rapport à l'an dernier, alors que s'approche le jour de la rentrée, le 6 septembre. Il en est de même pour le nouveau campus de Drummondville, a confié au *Nouvelliste* le recteur, Daniel McMahon, sans pouvoir toutefois révéler les statistiques exactes avant la date d'abandon sans pénalité, à la fin du mois de septembre.

Notons que l'Université comptait 14 500 étudiants l'an dernier. Quelque 500 nouveaux des quatre coins du Québec et même du monde entier, ont été accueillis sur le campus jeudi. Le CAPS abritait pour l'occasion une trentaine de stands d'information où les étudiants pouvaient découvrir les nombreux services offerts, les clubs sportifs et les organismes de loisirs qui viendront ajouter de la vie à leurs études. Pas moins 15 000 \$ en prix de présence ont été distribués pour les accueillir. Le 6 septembre, la rentrée sera soulignée par un spectacle extérieur des Cowboys Fringants sur le campus



C'était l'accueil des nouveaux arrivants à l'UQTR, jeudi. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

trifluvien.

Le recteur McMahon a pris la parole devant les 500 recrues en mentionnant d'entrée de jeu qu'il était lui-même un ancien de l'UQTR. «Voyez jusqu'où peuvent mener des études à l'université», a-t-il lancé à la blague pour casser la glace.

La fébrilité des nouveaux étudiants qui amorcent leur parcours, «c'est de l'adrénaline pour nous», a-t-il ajouté et l'UQTR veut

tout mettre en œuvre pour les convaincre qu'ils ont fait le meilleur choix.

«Ce n'est pas un cliché. Quand on regarde les sondages que l'on fait année après année, les étudiants nous disent qu'on a une université à dimension humaine, c'est-à-dire une université où vous pouvez parler avec un prof; une université où les employés sont là pour répondre à vos besoins», a souligné le recteur, «une université

où, incroyable mais vrai — et vous pourrez vérifier, ça n'existe pas partout — le recteur mange à la cafétéria... parce que c'est bon, parce que je veux vous voir. Je veux sentir ce que vous apportez à notre université», a fait valoir M. McMahon.

Il y a quelques jours, la ministre de l'Enseignement supérieur, Hélène David, rappelait en entrevue éditoriale au *Soleil* qu'une partie des 100 millions \$ réservés au dernier budget pour

l'enseignement supérieur servirait en partie à jeter les bases du eCampus Québec, une plate-forme électronique pour augmenter les formations en ligne afin de permettre aux établissements québécois de demeurer compétitifs dans le monde.

Cette annonce n'a pas surpris l'UQTR, assure le recteur McMahon, «parce que l'Université du Québec à Trois-Rivières a été dans les pionniers, au niveau des universités, pour donner des cours en ligne», dit-il. L'UQTR offre d'ailleurs un nouveau DÉS en traduction entièrement en ligne, cette année. Des cours hybrides, partiellement en ligne et partiellement en présentielle, seront aussi offerts, dit-il.

À la veille de la légalisation de la marijuana au Canada, la CAQ demandait récemment à la ministre David de dire si elle accepterait ou non la libre circulation du pot sur les campus. Bien que la question n'ait pas fait l'objet d'un débat, encore, à la haute direction de l'UQTR, le recteur McMahon dit faire confiance au bon jugement des étudiants. Il est de toute façon interdit par la loi de fumer sur le campus, rappelle-t-il. Les étudiants auront à «se comporter de façon adéquate» comme ils le font avec l'alcool «pour ne pas nuire à leurs études», plaide-t-il.

Quant au dossier de la violence sexuelle sur les campus, le recteur rappelle que l'UQTR a déjà un programme ainsi que des services pour aider les étudiants.

LIVRET, MUSIQUE ET PAROLES

JIM JACOBS WARREN CASEY

- LA -
COMÉDIE MUSICALE

MISE EN SCÈNE ANDREW SHAVER CONSEILLÈRE ARTISTIQUE DENISE FILIATRAULT
TRADUCTION ET ADAPTATION YVES MORIN CHORÉGRAPHIE ANNIE ST-PIERRE

GREASE EST PRÉSENTÉE AVEC UNE
ENTENTE SPÉCIALE DE SAMUEL FRENCH, INC.

sunwing.ca PRÉSENTE

GREASE

3 SOIRS SEULEMENT

**LES 1, 2 ET 3
SEPTEMBRE 2017**

BILLETS EN VENTE AU:
amphitheatrecogeco.com
819.380.9797 Salle J.-A.-Thompson

Amphithéâtre
COGECO

SODEC Québec

Juste pour l'été Spectacles

MERCI À NOS PARTENAIRES

Desjardins MARMEN LADRESE

PROCÈS POUR FRAUDE DE DAMIEN MIVILLE-DESCHÊNES

«Je me battais contre des absurdités»



NANCY MASSICOTTE

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Damien Miville-Deschênes soutient n'avoir jamais fraudé la Corporation de l'île Saint-Quentin alors qu'il était régisseur aux opérations, au marketing et à la publicité mais plutôt avoir agi de son mieux au bénéfice de celle-ci.

«Je me battais contre des absurdités constamment. Je ne suis pas con: si j'avais fait des dépenses non autorisées, ça me serait tombé dessus forcément», a-t-il déclaré dans le cadre de son procès pour fraude, utilisation frauduleuse d'une carte de crédit et abus de confiance.

Selon lui, à chaque fois qu'il prenait une décision toujours «fondée sur le bien-être des employés» et plus précisément en lien avec la troupe de danseurs engagés pour des spectacles à l'hiver et à l'été 2013, la direction de la Corporation lui refilait les factures. «Je me résignais à payer même si c'était inconcevable. Au début, je



Damien Miville-Deschênes soutient n'avoir jamais fraudé la Corporation de l'île Saint-Quentin. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

challengeais avec la direction mais au fil du temps, mes arguments et le bien-fondé de mes décisions n'avaient aucune importance, alors je payais», a-t-il déclaré.

Une partie du litige porte principalement sur cette troupe de danseurs qui présentait le spectacle *Carnaval de Rio*. D'emblée, il prétend avoir été le seul à «ramer dans cette aventure» car la Corporation refusait de fournir des repas et de l'hébergement aux danseurs comme le stipulait

le contrat qui, toujours selon lui, avait pourtant été signé par Yvan-Noël Guindon, ex-directeur général.

Rappelons que la Couronne, représentée par Me Martine Tessier, lui reproche des dépenses non approuvées de plus de 5642 \$ entre mai et août 2013. Parmi celles-ci, il aurait justement fait payer à la Corporation plusieurs nuitées d'hébergement dans un hôtel.

Damien Miville-Deschênes

soutient qu'il a plutôt fait des démarches pour trouver de l'hébergement et des repas gratuits (comme de la pizza) aux danseurs en échange de publicité. Cependant, au printemps et à l'été, plusieurs nuitées n'ont pu être offertes gratuitement. Malgré tout, il a aussi loué une maison à Champlain pour certaines danseuses.

Interrogé sur les raisons de cette location et de ces nuitées dont certaines ne correspondent pas aux soirs de spectacle, il prétend que c'était dans l'intérêt de la Corporation puisque les danseurs étaient souvent appelés à faire des représentations gratuites dans la région pour promouvoir le spectacle donné à l'île Saint-Quentin et ainsi attirer la clientèle. Quant au fait qu'il a lui-même bénéficié de ces nuitées, il a déclaré avoir payé ses comptes à l'hôtel.

On lui reproche aussi d'avoir loué un bateau qu'il a utilisé à quelques reprises à des fins personnelles. Encore là, il se justifie en racontant avoir invité sur le ponton la troupe de danseurs et des sauveteurs pour les remercier de leur bénévolat ou les motiver.

Même chose en qui concerne des consommations alcoolisées dans un bar de Trois-Rivières qu'il a offertes aux danseurs pour

les remercier ou ce chandail du Canadien donné à une stagiaire française. «Je l'ai fait parce que j'avais l'impression de les exploiter pour leur bénévolat», a-t-il mentionné.

Enfin, il a aussi été interrogé par son avocat, Me David Guévin, sur l'utilisation de la carte de crédit de la Corporation pour payer un compte en souffrance personnel de câblodistribution. Il prétend avoir encore une fois agi pour le mieux-être des danseuses qui n'avaient pas accès à un service de câble à Champlain. Son projet était de leur donner son propre décodeur.

Et lorsqu'il a été informé le 2 août qu'une enquête interne était menée sur lui, il a démissionné. «Ce fut la goutte qui a fait déborder mon pauvre petit vase. J'étais à contre-courant depuis longtemps mais là, je n'étais plus capable», a-t-il indiqué. Il a par la suite remboursé les 5642 \$ que la Corporation lui réclamait.

En contre-interrogatoire, il a cependant admis que malgré ses démarches promotionnelles avec la troupe, les ventes de billets pour les supplémentaires n'ont pas été bonnes.

La juge Guylaine Tremblay fera connaître son verdict le 27 octobre.

FONDATION POUR LA SANTÉ DU HAUT SAINT-MAURICE

Le juge prend l'affaire en délibéré

AUDREY TREMBLAY

Collaboration spéciale

LA TUQUE — Les avocats se sont fait entendre, jeudi, au palais de justice de La Tuque, concernant la poursuite de plus de 167 000 \$ contre la société de comptables professionnels agréés Mallette et Pierre Morissette intentée par la Fondation pour la santé du Haut Saint-Maurice. Le juge de la Cour supérieure du Québec (chambre civile), Pierre Ouellet, a pris l'affaire en délibéré.

La Fondation estime avoir subi des pertes financières encourues à la suite de mauvaises remises de taxes. Elle réclame dans sa requête 112 764,53 \$, un montant qui aurait été versé en trop en taxes, et une somme additionnelle de 54 254,03 \$ à titre d'intérêts. La Fondation reproche aux défendeurs que les revenus générés, depuis 1999 par

l'exploitation et la gestion du stationnement aient été considérés par les défendeurs comme étant taxables.

L'avocat de la Fondation, Me Marc Cantin a souligné dans sa plaidoirie que la Fondation n'avait jamais donné d'instruction et que c'était Malette qui avait le mandat de faire la déclaration de taxes. L'avocat a également présenté des extraits de la loi sur la taxe de vente du Québec.

«Il y a une section spécifique pour les organismes de bienfaisance. Le principe n'est pas compliqué, il a deux lignes: la fourniture d'un bien ou d'un service effectuée par un organisme de bienfaisance est exonérée (sauf les fournitures suivantes) [...] Il devait au moins lire la loi. Il ne l'a pas fait», a insisté Me Cantin.

«On ne peut pas prendre une décision sur un raisonnement logique ou une déduction, il faut aller voir», a-t-il ajouté.

L'avocat de la Fondation a également fait valoir que le comptable avait des responsabilités et une obligation de conseil. Il est également revenu sur l'expertise déposée plus tôt en preuve.

L'expert affirme que pour satisfaire certains articles spécifiques du Code de déontologie des comptables, M. Morissette avait trois choix. Il devait soit «s'assurer de connaître suffisamment les règles fiscales pertinentes et non pas se fier sur un raisonnement basé sur une généralité», soit faire une lecture diligente des textes de loi pertinents et les comprendre adéquatement ou encore «consulter un autre professionnel (fiscaliste et/ou expert en taxes) ou référer sa cliente à une telle personne pour valider le caractère taxable ou non des revenus de stationnement».

«Tu sais comment ça fonctionne ou tu ne le sais pas. Tu ne peux pas arriver avec une déduction comme l'a fait M. Morissette. [...] Ils sont

venus témoigner qu'ils avaient un expert à Dolbeau en fiscalité, pourquoi ne l'ont-ils pas consulté?», a commenté Me Cantin.

Pour sa part, l'avocat de la partie défenderesse, Me Alexandre Paris, a affirmé que personne à la Fondation n'avait soulevé un seul doute malgré des préoccupations vis-à-vis les taxes.

«Malette avait la capacité de répondre... si la question avait été posée. [...] Ce ne sont pas des revenus particulièrement exotiques, c'étaient des revenus commerciaux [...] Il n'y a pas a priori d'inquiétudes particulières qui sont soulevées et le contrat (entre la Fondation et le centre de santé) va dans le même sens».

«Il n'y pas d'indice, pas de drapeau rouge qui suggère à mon client qu'on a besoin d'aller plus loin. [...] Le contraire relève de l'utopisme et de l'angélisme», a-t-il ajouté un peu plus loin.

Me Paris a également souligné

que ce sont les administrateurs «qui avaient un devoir de prudence et de diligence» de la Fondation qui ont été négligents.

De plus, il estime que la Fondation n'a pas subi de préjudice. Il a fait valoir que ce n'est pas la personne qui perçoit les taxes, mais celle qui la paie qui est la victime.

«C'est l'utilisateur du stationnement qui a subi un préjudice [...] Juridiquement, les dommages ce n'est pas la Fondation qui les a subis», a noté Me Alexandre Paris.

Des affirmations que l'avocat de la Fondation a rejetées du revers de la main lors d'une brève réplique. Me Cantin a également fait remarquer qu'une lettre signée et envoyée par Malette mentionnait que, lorsqu'ils ont fait les réclamations de TPS/TVQ, «les taxes remises par erreur proviennent des fonds de notre cliente (Fondation), il ne s'agit pas de taxes perçues par erreur».

COOP LE ROCHER

Grand-Mère accueille quatre médecins

PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — La Coopérative de solidarité santé Le Rocher du secteur Grand-Mère a définitivement le vent dans les voiles. Après que le ministre de la Santé Gaétan Barrette eût indiqué, la semaine dernière, que le Groupe de médecine familiale était à un cheveu de signer une entente pour devenir une superclinique, voilà que la coopérative annonce l'arrivée, pour cet automne, de quatre nouveaux médecins, portant désormais à treize le nombre de généralistes pratiquant à cette clinique.

Déjà, en mars dernier, trois omnipraticiens se joignaient à la coopérative, faisant passer à neuf le nombre de médecins. Dès septembre, les docteurs Chloé Jodoin-Vallière et Catherine Béliveau feront leur arrivée dans le secteur Grand-Mère. En octobre, leur collègue Gabrielle Longpré se joindra à l'équipe, suivie de la docteure Dominique Milette en novembre. Les quatre nouveaux médecins commencent ainsi leur pratique du côté de Shawinigan.

Selon le directeur au développement et à l'administration de la coopérative, Gabriel Sansoucy, les efforts de recrutement portent actuellement fruit puisque le mandat que s'était donné la coopérative dès sa fondation allait aussi dans le sens de faciliter l'arrivée de nouveaux médecins. «Lorsqu'on a parti le projet de coopérative, en 2012, notre objectif était aussi de fournir des locaux intéressants



La Coopérative de solidarité santé Le Rocher du secteur Grand-Mère accueille quatre nouveaux médecins cet automne. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

aux médecins pour qu'ils puissent commencer leur pratique. Ici, les jeunes médecins qui débutent chez nous pratiquent dans des installations similaires à des collègues qui ont 40 ans de carrière et ne se contentent pas seulement des restants», image M. Sansoucy.

Ce dernier rappelle qu'avant l'ouverture de la coopérative, aucun nouveau médecin n'avait été recruté dans cette région au cours des 20 années précédentes. Depuis, une clinique d'inhalothérapie, une de physiothérapie, une pharmacie et une psychologue ont aussi joint les locaux de la coopérative, qui poursuit ses projets de développement avec d'autres partenaires privés

éventuels pour accroître l'offre de service santé dans la région.

Quant à la superclinique, on s'attend de ce côté à recevoir de bonnes nouvelles avant l'automne 2018, moment où les élections provinciales seront déclenchées.

L'arrivée de quatre nouveaux médecins ne veut toutefois pas dire un relâchement au niveau des efforts de recrutement médical, précise M. Sansoucy. Bien que ces nouvelles ressources permettront assurément d'accueillir plus de patients actuellement sans médecin de famille, les nouvelles normes de pratiques imposées aux nouveaux médecins laissent croire que les départs à la retraite

de leurs collègues plus âgés laisseront d'autres patients orphelins à qui il faudra aussi trouver un nouveau médecin de famille.

C'est que les jeunes médecins, en plus de leur pratique à la coopérative, doivent assurer des services en centre hospitalier, explique M. Sansoucy. Ainsi, s'ils sont capables de prendre, par exemple, 500 nouveaux patients, un médecin sur le point de partir à la retraite pourrait, de son côté, laisser derrière lui les dossiers de 3000 à 4000 patients. «Avec les départs à la retraite des prochaines années, on peut s'attendre à compter 9000 nouveaux patients orphelins sur le territoire. C'est aussi ce qui explique l'importance pour nous de continuer nos efforts de recrutement afin de combler ces départs. Le défi du recrutement demeure, assurément», constate-t-il.

Suspension de service au RTCS

TROIS-RIVIÈRES (AB) — La Régie de transport en commun de Shawinigan (RTCS) indique qu'elle n'offrira pas de service le lundi 4 septembre en raison du congé de la fête du Travail.

Ainsi, aucun service de transport régulier, d'accès bus ou de transport adapté ne sera offert.

CARPE DIEM
Centre de ressources Alzheimer

1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063

ACTIVITÉS NERVEUSES ÉPUISEMENT

Le plexus solaire est un important réseau de nerfs situé derrière l'estomac et devant l'aorte, à quelques centimètres sous le sternum. C'est l'un des centres énergétiques les plus importants de notre organisme. C'est là que se concentrent les sources importantes de nos activités nerveuses, vulnérables à l'épuisement.

Le relâchement du plexus peut-être provoqué par une bonne stimulation du bout des doigts. La stimulation du plexus solaire permet de favoriser le «lâcher prise» mental et de dynamiser physiquement tout votre organisme.

Quelques séances de stimulation du plexus solaire avec la **crème réflexe Plexus** vous apporteront une sensation de répit, de bien être des plus agréables. Essayez, vous verrez bien!

Utilisez le langage des mains avec la **crème Plexus**, puis respirez profondément à quelques reprises, de façon à susciter un répit... Cette intervention ponctuelle vous permettra d'entretenir chez-vous l'état de dynamisme dans l'action. Un direct en douceur, au cœur de l'énergie.

2 pots pour le prix d'un seul. En vigueur du 1^{er} au 7 septembre 2017.
Jusqu'à épuisement des stocks.

LIGNES OUVERTES Solutions Santé avec Guylaine Boisvert sur CKBN-FM Bécancour 90,5 FM, le samedi, de 8 h à 9 h.
Santé en direct avec Johanne Verdon, le samedi, de 8 h à 10 h sur Radio V.M.

Vitavie
5455, boul. des Forges,
Trois-Rivières
819 378-7777

Bio-Actif.quebec

Opticien Denis

819 372.9999

ACTIVITÉ DE SEPTEMBRE

SOYEZ LA VEDETTE!

Prenez la parole pour présenter VOTRE entreprise

Tapis rouge
Prise de photo
Dévoilement de la nouvelle saison

Le RFCM toujours en tête!

Inscrivez-vous en ligne au
www.lerfcm.com

13 septembre 17 h 30 au Musée québécois de culture populaire

Coût : 45 \$ membre,
55 \$ non-membre,
35 \$ étudiante

rfcm
regroupement des femmes de carrière de la Mauricie

DROIT DE GRÈVE
DANS LA SANTÉLe Tribunal
administratif
tranche en
faveur des
travailleurs

Le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) souligne une «victoire majeure pour les travailleurs du réseau public» alors que le Tribunal administratif du travail du Québec (TAT) a rendu une décision sur le droit de grève dans le secteur de la santé et des services sociaux.

Le TAT déclare «constitutionnellement inopérant» un article du Code du travail qui traite du maintien des services lors d'une grève dans plusieurs établissements du réseau de santé.

La décision établit que l'article détermine des services essentiels de façon excessive «parce qu'il prévoit des pourcentages minimums, par unités de soins et catégories de service, qui ne sont pas nécessairement adaptés à la fourniture de services réellement essentiels et parce qu'il ne prévoit pas qu'un tiers indépendant puisse se pencher sur la pertinence des pourcentages minimums imposés», lit-on dans la décision rendue par le juge administratif Pierre Flageole.

Le régime en place «porte atteinte, plus qu'il n'est nécessaire au droit de grève, puisque les salariés en grève, selon la preuve, n'assurent pas uniquement les services réellement essentiels : ils ont manifestement l'obligation d'accomplir leurs tâches habituelles pendant les heures de la journée où ils ne peuvent faire la grève», écrit aussi le juge administratif.

«VICTOIRE MAJEURE»

Le SCFP n'a pas tardé à qualifier de «victoire majeure» cette décision qui suspend l'application de l'article contesté et force l'Assemblée nationale à corriger le tir dans un délai de 12 mois.

«C'est une victoire majeure pour les travailleuses et travailleurs du réseau public. Cette décision va rendre leur régime de négociation mieux équilibré et plus respectueux de leur liberté d'association. Au cours des prochains mois, le SCFP va proposer des solutions viables et réfléchies afin de bien faire cohabiter le droit de grève, d'une part, et le droit de la population aux soins, d'autre part», a expliqué Serge Morin, directeur adjoint du SCFP au Québec, dans un communiqué transmis jeudi soir. **JEAN-FRÉDÉRIC MOREAU**



Jeudi, Air Transat a livré sa version des faits, et réitéré ses excuses, relativement à la soirée infernale vécue par les centaines de passagers coincés dans deux de ses avions sur le tarmac de l'aéroport d'Ottawa. Mais le transporteur ne veut pas prendre tout le blâme. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Air Transat «assume une part des responsabilités»

Le transporteur ne veut pas prendre tout le blâme

LOUIS-DENIS ÉBACHER
ldebacher@ledroit.com

Air Transat «assume une part des responsabilités» du cafouillage survenu à l'aéroport d'Ottawa, le 31 juillet, ajoutant qu'elle n'est pas la seule à blâmer dans cette mésaventure.

Le transporteur aérien a livré sa version des faits, et réitéré ses excuses, relativement à la soirée infernale vécue par les centaines de passagers coincés dans deux de ses avions, sur le tarmac de l'aéroport d'Ottawa.

«Les retards, et l'épuisement du carburant dans l'appareil en provenance de Bruxelles ont été le résultat d'un engrenage complexe», a affirmé un membre de la direction d'Air Transat, jeudi.

«Nous avons une part des responsabilités dans cette situation, que nous assumons, mais nous

ne contrôlions pas tous les paramètres. En outre, il doit être absolument clair que si nous avions su dès le début que le délai serait aussi long (plus de cinq heures), nous aurions pris des décisions différentes. Mais la situation évoluait d'heure en heure, le pilote croyait qu'il pourrait repartir rapidement, et faire descendre les passagers aurait considérablement allongé les délais», a précisé le vice-président aux Ressources humaines

«On nous disait toujours : "Encore 30 minutes, encore 30 minutes." On n'arrivait jamais à avoir du carburant»

— Yves Saint-Laurent, pilote du vol d'Air Transat en provenance de Rome

et aux Affaires publiques d'Air Transat, Christophe Hennebelle.

Une vingtaine d'appareils a dû se poser à Ottawa au lieu de Toronto ou Montréal, où la météo était trop mauvaise. D'autres compagnies ont aussi connu des délais

importants — jusqu'à trois heures — avant de décoller.

Air Transat s'est expliquée jeudi devant l'Office des Transports du Canada. Le président de la compagnie, Jean-François Lemay, a insisté sur l'importance d'améliorer les communications entre «les différents acteurs dans cet écosystème».

Selon lui, il est possible de prévoir, «dans l'heure» si des délais importants surviendront dans de pareilles situations. «En trente ans, je n'ai jamais vu une situation comme celle-ci.»

Le numéro un de la compagnie a rappelé qu'une charte sur les droits des passagers était plus que jamais nécessaire.

«On ne blâme aucun des acteurs, a-t-il dit. Ni l'aéroport d'Ottawa ni personne. Après sept, dix appareils, l'aéroport a atteint sa capacité d'accueil, puis, un autre joueur a continué d'envoyer des appareils à Ottawa.»

Jeudi matin, un des pilotes d'Air Transat impliqués dans cette mésaventure a raconté sa difficile soirée.

De retour de Rome, Yves Saint-Laurent a expliqué comment son appareil avait été doublé au ravitaillement par d'autres appareils, même s'ils étaient arrivés après le

sien.

«On nous disait toujours 'encore 30 minutes, encore 30 minutes'. On n'arrivait jamais à avoir du carburant.»

Le pilote a expliqué que l'accumulation de petits délais a finalement causé un retard de cinq heures. L'arrivée d'un énorme Airbus A380 a ralenti le ravitaillement des autres appareils.

L'aéroport d'Ottawa n'est pas nécessairement équipé pour recevoir un tel géant. Après le ravitaillement de celui-ci, le camion-citerne a dû rebrousser chemin pour aller chercher d'autre carburant pour les autres avions en attente.

Le pilote, qui croyait toujours décoller de demi-heure en demi-heure, n'a donc pas fait descendre des passagers.

«Je me disais qu'avec le nombre de passagers de tous les avions sur le tarmac, cela aurait pris 90 autobus nolisés... faire descendre mes 300 passagers aurait pris au moins une heure. Quand on se fait dire qu'il reste 30 minutes, on attend.

Jeudi, le pilote semblait toujours avoir cette soirée sur le cœur, tout comme de nombreux passagers qui ont publiquement dénoncé leur soirée infernale, sans eau, ni nourriture et air conditionné.

SAINT-LÉON-LE-GRAND

Lalonde y va pour un quatrième mandat

MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-LÉON-LE-GRAND — L'importance des dossiers à conclure à Saint-Léon-le-Grand motive Robert Lalonde à demander un quatrième mandat à la population.

«Il y a une suite de dossiers en cours qui vont être terminés dans les prochaines années. Le projet des jeux d'eau au centre des loisirs va commencer en 2018. On a prévu un budget de 60 000 \$ à 80 000 \$. On a une politique familles-ânés, il faut la mettre en application. Et il faut regarder la question du traitement des eaux usées des maisons privées. Il faut faire de la planification.»

Tout en saluant le travail accompli par les conseillers de Saint-Léon, M. Lalonde désire faire sa part pour quatre autres années, car parallèlement à son travail de maire, il occupe le siège de préfet à la MRC de Maskinongé. M. Lalonde se trouve en plein milieu de son mandat de deux ans à la MRC, un cinquième d'affilée, lui a été réélu préfet en novembre 2016.

«Il ne faut pas se le cacher: pour être préfet, il faut être maire. J'ai des gros dossiers à la MRC», raconte M. Lalonde, en faisant référence entre



Robert Lalonde — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

autres au projet d'usine de production de cannabis thérapeutique dans le parc industriel régional et à celui du réseau Internet haute vitesse à la grandeur du territoire de la MRC.

Robert Lalonde est devenu maire de Saint-Léon-le-Grand en 2005. Il a été réélu en 2009 et en 2013. S'il conserve son siège à la suite de l'élection du mois de novembre, il serait étonnant qu'il étire sa carrière de maire pour un cinquième mandat.

«Ça devrait être mon dernier mandat», confirme M. Lalonde.

SAINT-ÉLIE-DE-CAXTON

Charline Plante candidate

SAINT-ÉLIE-DE-CAXTON (ML) — Élu en 2013, Charline Plante souhaite de nouveau mériter la confiance des électeurs de Saint-Élie-de-Caxton afin de poursuivre son travail de conseillère municipale. Voilà pourquoi elle est candidate au siège numéro 3 à l'élection du mois de novembre.

Cette enseignante à l'école primaire de Saint-Élie a été responsable du tourisme et de la culture, du comité familles-ânés et de la

bibliothèque municipale lors de son premier mandat. Mme Plante a aussi été impliquée dans la gestion des expositions du Garage de la culture et dans l'organisation des Jeudis 5 à 7 ainsi que des fêtes de la famille et de Noël.

«J'ai travaillé avec rigueur, transparence et honnêteté les différents dossiers qui m'ont été confiés», déclare par voie de communiqué Mme Plante, qui se dit engagée et à l'écoute des citoyens.

Ateliers de généalogie à Bécancour

BÉCANCOUR (MR) — Cet automne, Patrimoine Bécancour offre à la population de Bécancour et de ses environs des ateliers de généalogie de qualité professionnelle. Généalogie 201 offre une série de huit rencontres de groupe, d'une durée de trois heures.

Les ateliers se tiendront au presbytère de Sainte-Angele-de-Laval

au 14135 boul. Bécancour à Bécancour tous les mardis avant-midi du 10 octobre au 28 novembre de 9 h à 12 h et les mardis soirs du 10 octobre au 28 novembre de 19 à 22 h. Pour information ou inscription, il faut s'adresser à Rita Bergeron, responsable du comité de généalogie, au 819 233-2680.

SAINT-ALEXIS-DES-MONTS

Michel Bourassa vise un deuxième mandat

MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-ALEXIS-DES-MONTS — «J'ai adoré mon premier mandat. J'ai eu un conseil extraordinaire, on a une vision d'avenir et c'est le citoyen qui est important. La dynamique est super bonne, on n'a pas de bâtons dans les roues à l'intérieur du conseil. C'est pour ça que j'y retourne.»

Le maire de Saint-Alexis-des-Monts, Michel Bourassa, confirme sa candidature à l'élection de novembre. M. Bourassa en était à une première expérience en politique municipale lorsqu'il a soumis sa candidature en 2013 et visiblement, il ne regrette nullement sa décision.

«J'ai adoré cette première expérience. On a de bonnes discussions à l'intérieur du conseil, mais ça se fait dans l'harmonie. On arrive à des consensus. D'ailleurs, les six conseillers se représentent», dit



Michel Bourassa — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

M. Bourassa.

Ce dernier se félicite de plusieurs décisions prises lors du mandat qui s'achève. Selon M. Bourassa, les différentes mesures amorcées dans le virage vert de la Municipalité fonctionnent bien et d'autres actions en ce sens doivent s'ajouter.

«L'écocentre a attiré 1400 visiteurs en deux mois et demi. C'est énorme! On ramasse les

téléviseurs, les ordinateurs, la peinture, le bois. Les gens sont satisfaits. On commence la déphosphatation de l'eau des bassins. On a commencé à donner des subventions pour des toilettes à faible débit d'eau et on veut continuer ce programme. Et on veut mettre l'accent sur le compostage.»

Avec quelque 160 km de chemins à entretenir, Saint-Alexis a toujours de l'ouvrage au rayon de la voirie.

«On a commencé la réfection du rang Saint-Joseph, à peu près 50 % du travail est fait. Dans le futur, on veut s'occuper du rang du Lac Caché et du rang de la Chute à Lessard», énumère le maire.

Le grand chantier de la revitalisation du cœur du village de Saint-Alexis a été amorcé il y a quelques mois avec entre autres l'érection du Préau Canadel à proximité de l'église. L'aménagement de sentiers dans la montagne des sœurs doit se faire au cours du prochain mandat.

vendredi, samedi et dimanche
1^{er}, 2 et 3 septembre

8000
points bonis*
par tranche de
75\$

*Valeur minimale de **8\$**



SAQ

La modération a bien
meilleur goût.

Éduc **Valcool**

18+

inspire

ACHETEZ PARTOUT, EN TOUT TEMPS.

Exclus de cette offre: titulaires de permis, SAQ Dépôt, agences de la SAQ et comptoirs Vin en vrac. L'offre Obtenez 8000 points bonis par tranche de 75\$ (après toute autre réduction, incluant les bons de réduction) est en vigueur du 1^{er} au 3 septembre 2017 seulement et s'applique uniquement aux produits offerts en succursale et en ligne, à l'exception des cartes-cadeaux SAQ, des cartes de dégustation, des produits commandés par l'entremise du service des commandes privées, des produits en vente dans le catalogue Le Courrier vinicole ainsi que des commandes «Cliquez, Achetez, Ramassez» effectuées en dehors de la période promotionnelle. Non applicable sur une transaction qui bénéficie déjà d'un rabais sur le prix régulier en raison du statut propre au numéro de client qui lui est attribué. La consigne sur les bières est exclue du montant d'achat donnant droit à l'escompte. Les points bonis sont offerts aux membres SAQ Inspire seulement et sur présentation de la carte SAQ Inspire. Seuls les produits et services admissibles au programme sont considérés pour l'émission de points bonis. Promotion également offerte dans SAQ.COM. Voir SAQ.COM/saqinspire pour les modalités et conditions de SAQ Inspire. Achats non cumulatifs. Aucune mise de côté n'est acceptée. 18 ans ou plus. La SAQ peut mettre fin à cette offre en tout temps. Détails en succursale. Marques de commerce déposées.

éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE**Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER**Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

La liste

JEAN-FRANÇOIS CLICHE

jfcliche@lesoleil.com



Acte islamophobe? Geste de vandalisme aveugle? Au point où on en est, la nature véritable de l'incendie de la voiture de Mohamed Labidi n'a plus tellement d'importance. Si le mobile de la haine ethnique se confirme, ça ne fera qu'ajouter un item de plus dans la liste. Et si, vraiment, l'enquête révèle que ce n'était «que» du vandalisme, ladite liste ne s'en trouvera ni effacée ni raccourcie. Malheureusement.

Dans la nuit du 5 août dernier, quelqu'un s'est rendu à la résidence du président du Centre culturel islamique (CCIQ), M. Labidi, a aspergé sa voiture de combustible et y a mis le feu. Pour des «raisons stratégiques» et parce que M. Labidi avait demandé l'anonymat, la police de Québec (SPVQ) a décidé de ne pas parler publiquement de l'incident. Mais celui-ci a malgré tout été dévoilé cette semaine par Radio-Canada.

Entendons-nous tout de suite sur une chose. Bien qu'il demeure

à un colis haineux contenant des images de porcs et un Coran détérioré envoyé à la mosquée de Québec, à des banderoles «Remigration», à la tête de porc au CCIQ et aux bannières «Réfugiés non merci» qui ont servi de mot de bienvenue aux Syriens fuyant la guerre. Sans rien dire de ce qui se passe ailleurs dans la province, des affiches «Saguenay, ville blanche», des mosquées vandalisées, des tracts haineux, etc.

Certes, ce sont là les fautes d'une petite minorité. C'est vrai. Mais à force de se multiplier, même les agissements les plus minoritaires finissent par trahir quelque chose de plus profond.

Il y a une quinzaine d'années tout au plus, ces gestes-là étaient presque inexistantes. Les normes sociales d'alors réprouvaient l'intolérance, si bien qu'il fallait être un brin extrémiste pour afficher ouvertement sa haine ou sa méfiance des immigrants. Or ce n'est plus le cas : des propos xénophobes s'étalent maintenant sans

gêne en public et sur les réseaux sociaux. Des femmes voilées se font invectiver dans la rue. Et certains animateurs de radio multiplient allègrement des formules-chocs racistes qui, il n'y a pas si

longtemps, leur auraient valu au bas mot des remontrances de leurs patrons.

Manifestement, la norme a changé, se déplaçant vers l'intolérance. Mais l'effet ne se résume pas à ce qu'on peut dire ou on en public. Quand une norme sociale bouge, la définition de ce qui est extrémiste change en même temps. Alors ce qui était extrémiste autrefois (les discours ouvertement racistes) est devenu relativement commun, et ce qui était inexistant (les gestes haineux, parfois violents) est devenu le nouvel extrême.

Le drame, il est là : dans la longueur de la liste dans laquelle l'incendie de la voiture de M. Labidi semble s'inscrire. Parce que cela nous dit que, comme d'autres sociétés dans le monde, la nôtre a changé, et pas pour le mieux.

Bien qu'il demeure théoriquement possible que le ou les coupables aient choisi cette voiture au hasard, l'hypothèse est bien peu plausible

théoriquement possible, comme l'a souligné le SPVQ, que le ou les coupables aient choisi cette voiture au hasard, l'hypothèse est bien peu plausible. La probabilité pour qu'un crime aussi rare tombe sur un musulman (1,2 % de la population de Québec), qui plus est sur la principale figure publique de cette religion et au beau milieu du débat acerbe sur le cimetière musulman, n'est peut-être pas le zéro absolu, mais elle est mince jusqu'à en être abracadabrante, du moins *a priori*.

L'essentiel, de toute manière, est ailleurs. Car si l'on en vient maintenant à présumer spontanément qu'il y a du racisme derrière cet incendie, c'est qu'il n'est pas survenu dans un contexte neutre. Depuis seulement deux ans, les musulmans de la Vieille Capitale ont eu droit à l'attentat meurtrier du 21 janvier, bien sûr, mais aussi

Des maires de la MRC Mékinac se questionnent ...
JE N'AI PAS DE RÉSEAU FRANÇOIS-PHILIPPE??
**MON CLIN D'ŒIL****STÉPHANE LAPORTE**
Collaboration spéciale

Air Transat : ça ne vole pas haut.

“ ” CARREFOUR DES LECTEURS

Le magasin de vérité

M'en allant de mon chemin aux magasins de la vie, je m'arrêtais comme d'habitude au comptoir des illusions «J'en prends quelques-unes». Juste à côté de la boutique des apparences «Oh! vous pouvez remplir mon sac».

Continuant mon chemin, mes yeux sont attirés sur une vitrine sans trop de couleurs ni artifices. C'est le «magasin de vérité».

Je veux bien en connaître le prix. La vendeuse m'offre deux choix : la vérité totale ou la vérité qui fait mon affaire. Je prends le premier choix, bien évidemment.

– OK, je vous donne le mode d'instruction et ce qu'il en coûte, me dit-elle.

La vérité totale:

– Elle est entière et ne se laisse pas imposer n'importe quoi.

– Elle cherche à comprendre naturellement ce qui est vrai.

– Elle n'accepte pas les illusions.
– Elle tasse les apparences pour exposer la réalité.

– Elle ne désire pas non plus l'appui des autres.

– Son prix est juste et sans taxe, sinon elle risquerait de se corrompre en administration. En réalité, il en dépend de vous pour en connaître sa véritable valeur en la mettant en pratique...

Euh! La prenez-vous pour apporter ou désirez-vous l'utiliser tout de suite?

– Oh! Pour le moment j'aime bien ma vérité, elle fait mon affaire et ne me dérange pas trop. De toute façon, mes commissions sont déjà faites et mon sac est suffisamment lourd comme ça. Et, à vous écouter, je serais obligé de changer de manière de vivre. Non! Elle est trop cher payée, votre vérité.

– Vous avez raison, elle coûte cher, mais je dois spécifier que ce n'est pas ma vérité, c'est la vérité tout simplement.

Comme la plupart des gens qui

entrent ici avec de bonnes intentions, bien trop préoccupés par la vie elle-même, le besoin de se leurrer encore domine leur vie. N'ayant plus de repères, leur morale dépasse le bon sens. On appelle le mal bien et le bien mal. Et on le croit! La société d'aujourd'hui est simplement le reflet de nous-mêmes à notre indifférence.

Yvan Hould
Bécancour

Écrivez-nous

Écrivez-nous à
opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web **opinions.lenouvelliste.ca** votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.



CARREFOUR DES LECTEURS

«Ne tuons pas la beauté du monde»

C'est le puissant message de Luc Plamondon et Diane Dufresne que les 23 artistes du Cirque du Soleil ont livré lors de la vingtaine de représentations de «Stone – Hommage à Plamondon» à l'amphithéâtre Cogeco de Trois-Rivières. Cela a été repris en chœur en finale du spectacle par les quelque 50 000 spectateurs qui se sont succédé durant l'été 2017.

Ce message s'adresse en priorité aux dirigeants d'entreprises, politiciens et responsables d'autorités complices de pollution qui pourront se trouver assignés en justice à La Haye aux côtés de criminels de guerre. Nous pensons aux nucléomanes qui ne savent pas quoi faire de leurs déchets nucléaires, aux dentistes fluoromanes qui veulent intoxiquer l'eau potable des citoyens, aux apprentis-sorciers pharmaciens de Monsanto-Bayer et Cie qui polluent les terres agricoles à travers le monde, aux embouteilleurs plastiques qui inondent les océans, aux pétroliers albertains qui veulent envahir le Québec avec leurs sales oléoducs, à tous les politiciens qui ferment les yeux en autorisant ces désastres environnementaux.

Il est du devoir de chacun de participer à la protection de l'environnement. C'est un principe moral et éthique légué par nos parents que nous devons transmettre à nos enfants car l'environnement



Il est du devoir de chacun de participer à la protection de l'environnement: les dirigeants d'entreprises, les politiciens, les responsables d'organismes mais aussi et surtout, les simples citoyens. — PHOTO: LA PRESSE

sain est un bien commun vital et irremplaçable.

Dans une vidéo explosive, on explique une façon d'assigner en justice tous ces responsables des désastres environnementaux pour répondre de leurs actes criminels.

Dans cette logique, à l'image des droits de l'homme, la communauté internationale vient de reconnaître et classer comme crime environnemental toute infraction majeure à la législation sur l'environnement.

Fin 2016, la Cour pénale internationale de La Haye a élargi son champ d'action à la destruction de l'environnement qui pourra être classée en crime environnemental. C'est la fin de l'impunité pour les complices de pollution qui pourront se trouver assignés en justice à La Haye aux côtés de criminels de guerre.

En France, le concept de crime terroriste écologique introduit dans le Code pénal à l'article 421-2 est défini notamment par l'introduction sur le sol ou dans le sous-sol de substances de nature à mettre en péril la santé de l'homme ou des animaux ou le milieu naturel.

Le décret n° 2004-612 du 24 juin 2004 a créé l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique (OCLAESP). C'est un service de police judiciaire qui a compétence nationale.

Qu'en est-il au Canada, au Québec, dans les autres provinces?

Les citoyens doivent monter aux barricades pour ne pas tuer la beauté du monde.

Philippe Giroul
Trois-Rivières

Du mal avec ces sacrées religions

Je lis avec intérêt depuis longtemps les interventions de Roger Greiss de Shawinigan dans le Carrefour des lecteurs du *Nouvelliste*.

Force est de constater que ce monsieur a en horreur la religion islamique. Tellement, par exemple, qu'il en est venu, dans son intervention du 25 août dernier (*Le racisme et la montée de l'intégrisme, suite et fin*), à affirmer que la fonction même des mosquées était de «décourager l'intégration des musulmans» à nos sociétés.

Diabole! Est-ce qu'on y prêche là, comme le croient certains, qu'en dehors de la foi islamique, ne se trouvent que des mécréants? Je ne vais pas m'y rendre pour le savoir mais il est bien certain que nous sommes nombreux, au Québec, à avoir passablement de mal avec ces sacrées religions qui voient tous les jours dans le monde des attentats meurtriers commis en leur nom.

De surcroît, il y a qu'on montre publiquement sa foi chez certains croyants; par exemple, justement, chez les femmes musulmanes. Et comme l'avait dit de façon pertinente l'éditorialiste de *La Presse* Mario Roy, à l'heure où il a été question au Québec de la fameuse Charte des valeurs (octobre 2013), «Un vêtement associé à la religion émet un signal fort. Il met en vitrine une relation privilégiée fondée sur la croyance et non sur la raison avec un être tout puissant ainsi que la supériorité que confère la possession exclusive de la vérité. Inévitablement, ce message est

susceptible d'être mal reçu». C'est devenu tellement d'actualité, cette question, que même le projet de loi 62 du gouvernement Couillard (qui est, à mon avis, une «Charte des valeurs-moins», interdisant l'offre et la réception de services publics le visage couvert) divise, par exemple, les troupes et les candidats à la chefferie du NPD en ce moment. Cela s'ajoute au fait que des membres de ce parti au Québec remettent en question ses chances de succès si jamais on faisait le choix pour chef de Jagmeet Singh, de foi sikhe, qui porte le turban, la barbe et le kirpan.

En tout cas, à l'heure où l'on parle de façon passablement intense de l'intégration des nouveaux arrivants (que ceux-ci soient ou non «demandeurs d'asile»), force est d'affirmer que la foi religieuse pourrait n'être qu'absolument personnelle et, de ce fait, n'avoir rien à voir avec la vie civile.

Toutefois, nous sommes aussi, n'est-ce pas, dans une société tolérante, ouverte à celles et ceux qui font le choix d'afficher leur religion.

Réjean Martin
Trois-Rivières

Écrivez-nous

Écrivez-nous à
opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web opinions.lenouvelliste.ca votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.

Quelle est la «valeur foncière» d'un château... de cartes?

Les élections municipales approchent, c'est sûr! On le sent à la lecture d'opinions, comme celle de cette candidate à un poste de conseillère, Valérie Renaud-Martin, que je ne connais pas, mais dont je respecte le courage de critiquer ce que j'appelle «la manière Lévesque», soit celle de s'attribuer le mérite de tout ce qui peut arriver de bien à Trois-Rivières. Sauf qu'il lui arrive de se retrouver fréquemment à côté de la plaque comme lorsqu'il s'est récemment vanté à la radio de la hausse de la «valeur foncière» de la ville. Et je me suis même demandé comment le maire sortant a pu se convaincre d'appuyer sa campagne sur une formule comptable qui veut nous faire croire qu'un plus un font cinq, et de faire d'une notion aussi mensongère que celle

de la «richesse foncière», son principal cheval de bataille!

Je vais y aller simplement, car je ne suis qu'un simple citoyen. Il n'y a pas d'argument plus simpliste, plus trompeur et fallacieux que d'invoquer la croissance de la «valeur foncière» pour démontrer que nous nous sommes enrichis. Et, sur cette base comptable, faire paraître une dette plus petite qu'elle ne l'est en réalité. Car cette notion de «richesse foncière» est un leurre total. Tout courtier honnête va vous dire que l'évaluation foncière ne sert qu'à une seule fin, soit d'outil pour permettre aux municipalités de nous taxer. Point barre!

Lorsque viendra le temps de vendre votre propriété, c'est le marché qui va fixer le montant que vous obtiendrez. Et ce sont

essentiellement des critères comme le prix des immeubles récemment vendus dans votre voisinage, l'entretien général de votre propriété, l'environnement proche, etc. qui vont alors jouer. Absolument pas l'évaluation foncière.

Dire que nous nous sommes enrichis parce que la valeur foncière de nos immeubles a augmenté au fil des ans est un argument sans fondement. À preuve, lorsque sort un nouveau rôle d'évaluation, avez-vous déjà vu un propriétaire aller se plaindre que l'évaluation de sa propriété n'ait pas été davantage revue à la hausse? Au contraire, on vient pour contester les augmentations! Si c'était tellement «payant» de voir monter la valeur foncière de notre maison, on se précipiterait régulièrement à l'Hôtel de Ville pour

réclamer une évaluation majorée. Et si vous vendez votre maison pour déménager dans un condo ou acheter une maison neuve, vous me direz combien il va rester dans vos poches au terme de cette opération! Certains qui ont fait ce choix m'ont confié avoir même été forcés d'ajouter une hypothèque pour se payer une nouvelle résidence...

Quant aux propriétés de la Ville, qu'on nous présente toujours comme des «investissements», eh bien, si dans certains cas il s'agit de services essentiels pour une collectivité, il n'en reste pas moins que dans d'autres cas, il s'agit de dépenses excessives, voire même superflues. On peut bien additionner leurs évaluations pour grossir artificiellement la valeur foncière d'une ville,

mais en réalité, ces immeubles, bien qu'étant nécessaires dans certains cas, n'ont cependant aucune valeur sur le marché. D'ailleurs, personne n'a allongé les dollars requis pour construire un colisée à ses frais, personne n'achèterait l'Amphithéâtre Cogeco ni le Musée Boréal, encore moins l'usine de filtration. Et combien rapportent annuellement ces immeubles en taxes municipales?

Encore une fois des promoteurs de châteaux de cartes, marchands de boucanes et peddlers de sable cherchent à nous tromper. Qu'espérer de mieux que de les voir ruinés par un coup de vent... ou de balai.

Guy Godin
Trois-Rivières

Trente millions \$ pour la sécurité routière grâce aux radars photo

ANNIE MORIN
Le Soleil

Huit ans après l'installation des premiers radars photo le long des routes québécoises, le gouvernement Couillard investit 30 millions \$ des profits tirés des amendes dans des projets visant à améliorer la sécurité routière.

Le ministre des Transports, Laurent Lessard, a annoncé jeudi le lancement d'un nouveau programme d'aide visant à financer des mesures de sécurité routière. Les premiers 12,5 millions \$ seront décaissés durant la présente année financière, le reste en 2018-2019.

Un appel de projets est lancé sur le champ. Les intéressés — municipalités, commissions scolaires, organismes à but non lucratif ou simples citoyens — ont jusqu'au 30 novembre pour soumettre leurs idées.

Un comité formé de sept membres de la Table québécoise de la sécurité routière a participé à l'élaboration des critères d'admissibilité et s'assurera de leur respect. Les subventions seront

accordées sur la base du premier arrivé, premier servi.

Le ministre Lessard a donné quelques exemples d'initiatives : aménagements routiers, marquage, signalisation, campagnes de sensibilisation... Il a invité les organisations et les citoyens à faire preuve de créativité. La seule limite : «C'est pas pour le bien personnel, c'est pour le bien d'autrui.»

Les projets citoyens seront financés à 80 % par le gouvernement du Québec qui souhaitait «un déclencheur assez fort». La participation dans les projets municipaux est limitée à 50 %. La contribution maximale a été fixée à 350 000 \$.

ANNONCÉ EN 2009

Dès le lancement du projet pilote des radars photo, en 2009, il avait été convenu que les revenus des constats d'infraction seraient versés au Fonds de la sécurité routière. Les dépenses liées à l'achat et à l'exploitation des appareils sont déduites et les profits peuvent servir uniquement à des programmes de sécurité routière et d'aide aux victimes de la route.

Le plus récent bilan fait état de

110 millions \$ perçus en amendes grâce aux 53 radars photo en opération au Québec. Il en reste 34 millions \$. C'est donc la quasi-totalité des profits qui seront utilisés prochainement. Le ministre des Transports se garde même la possibilité de tout dépenser s'il y a trop de bons projets.

Sophie Gagnon, vice-présidente des affaires publiques pour CAA-Québec, a applaudi le nouveau programme. «Ce sont des sommes nouvelles, ou plutôt engrangées depuis plusieurs années, qui vont servir à ce pour quoi elles ont été collectées, c'est-à-dire améliorer la sécurité routière au Québec», a-t-elle fait valoir.

Membre du comité qui conseille le ministre, CAA-Québec tient à ce qu'un nombre important d'organismes profitent du programme pour mettre en place des solutions adaptées à leur milieu.

LES CONSTATS D'INFRACTION «DÉBLOQUENT»

Les constats d'infraction délivrés à partir d'une preuve recueillie par radar photo recommencent à entrer à un bon rythme dans les chaumières québécoises, selon



Des sommes récoltées grâce aux radars photo iront à des projets visant à améliorer la sécurité routière comme des aménagements routiers, du marquage, des campagnes de sensibilisation, etc. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERIC LABBÉ

le ministre des Transports. «Ça débloque», assure Laurent Lessard, enjoignant les Québécois à «lever le pied».

Un jugement rendu en fin d'année 2016 par la Cour du Québec statuait que la preuve de la province était «inadmissible et illégale», car basée sur du ouï-dire. Les policiers cochaient qu'ils avaient vérifié l'état de l'appareil alors qu'ils ne se rendaient pas sur le terrain.

Le gouvernement a conséquemment dû revoir la façon de communiquer sa preuve. Pendant quelques mois, le nombre de constats signifiés aux contrevenants a baissé dramatiquement. À titre d'exemple, 26 448 constats d'infraction ont été signifiés en juillet 2016. Pour le même mois cette année, la récolte est de... 400 constats d'infraction.

Les radars photo n'ont pas cessé de fonctionner pour autant, insiste

le ministre Lessard. C'est la signification des infractions qui posait problème. «Ils [le ministère de la Justice] ont revu la procédure et ça reprend», a insisté l'élus.

Il a surtout averti les automobilistes : ce n'est pas «parce qu'il y a eu un jugement qu'il ne se passe rien». «Si vous passez près d'un radar photo et que vous n'avez pas compris que vous devez ralentir, vous allez avoir un ticket.»

À la Justice, la porte-parole de la ministre Stéphanie Vallée assure qu'il n'y a pas eu de pause dans le traitement des photos prises par les cinémomètres, même si les statistiques démontrent à tout le moins que les constats d'infraction n'ont pas été postés au rythme habituel. «Le Centre de traitement de la preuve qui relève de la Sécurité publique s'assure de présenter une preuve qui répond au jugement», insiste Isabelle Marier-St-Onge.

La récréation: un droit et non un privilège

PATRICIA CLOUTIER
Le Soleil

Deux spécialistes demandent de garantir à tous les élèves du primaire 2 périodes de récréation de 15 minutes par jour dehors, au grand air. Pour elles, ce temps de pause doit être considéré comme un droit et non un privilège.

«Malheureusement, il y a encore des enseignants aujourd'hui qui privent un jeune d'une récréation à cause d'un mauvais comportement ou parce qu'il n'a pas fini son travail. Les études prouvent que c'est contre-productif», explique Marie-Hélène Guimont, conseillère pédagogique en éducation physique et à la santé à la commission scolaire de Montréal.

M^{me} Guimont raconte avoir été témoin de situations où un enfant

passe la récréation debout, face au mur, en guise de punition. «Il faut changer les mentalités et plutôt enseigner aux enfants ce qu'on attend d'eux pendant cette période», lance-t-elle.

Elle et sa collègue Marylène Goudreault, conseillère en promotion de la santé à la Direction régionale de santé publique de Montréal, viennent de publier le dépliant *Pour réussir à l'école, mieux vaut ne pas manquer la récréation*, destiné à tout le réseau scolaire.

Elles y formulent plusieurs recommandations, comme ne pas inclure l'habillage et la prise du rang dans les minutes dédiées à la récréation. Les enfants devraient aussi pouvoir jouer librement, sans activité imposée par les adultes. Les spécialistes demandent aux profs de s'entendre avec les éducateurs du service de garde sur les mêmes règles dans la

cour d'école et de ne pas tout interdire. Par exemple, en hiver, on peut aménager une grosse cible, qui sera la seule surface où les petits auront le droit de lancer des balles de neige.

«À part quelques articles de journaux et d'autres documents en anglais, il n'y avait pas de guide au Québec sur la récréation», explique M^{me} Goudreault. Pourtant, d'importantes études américaines ont démontré que le jeu et l'activité physique influencent positivement le comportement et les résultats scolaires.

M^{me} Guimont explique qu'au Texas, une école a décidé de passer de 20 à 60 minutes de récréation par jour. Réticents au départ, les enseignants ont finalement pris de l'avance au lieu de prendre du retard dans leur programme d'enseignement et les notes des élèves ont augmenté.

«Avoir une période de récréation qui est relaxante pour tout le monde, les enfants comme les adultes, ça assure un retour en classe plus facile, où il y a moins de conflits à gérer et où les jeunes ont libéré leur trop-plein», avance M^{me} Goudreault.

CHANGER LA LOI

L'article 31 de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant stipule que la récréation est un droit et non un privilège. Mesdames Goudreault et Guimont demandent donc au gouvernement du Québec de faire un pas dans cette direction en changeant la Loi sur l'instruction publique.

À l'heure actuelle, la loi prévoit deux périodes de récréation pour les enfants du primaire, mais ne précise pas leur durée ni l'endroit où elles doivent être prises. Les spécialistes demandent à ce que ce soit toujours

à l'extérieur, à moins d'exceptions climatiques.

Elles demandent aussi de garantir des récréations aux petits de maternelle, alors que la loi est muette à ce sujet.

«C'est peut-être ambitieux de demander de changer la loi, mais si on n'a pas l'appui du gouvernement, les écoles vont continuer de faire un peu à leur guise», croit M^{me} Guimont.

Les spécialistes soutiennent que leurs recommandations sont en droit ligne avec la Politique de l'activité physique, du sport et du loisir et la Politique de la réussite éducative que le gouvernement libéral a publiées ces derniers mois. Elles ont même remis leur dépliant au ministre de l'Éducation Sébastien Proulx en main propre lundi. Celui-ci aurait bien accueilli leurs propositions.

le monde

CORÉE DU NORD

Les États-Unis montrent leurs muscles

SÉOUL, Corée, République de — Répliquant au récent tir par la Corée du Nord d'un missile qui a survolé le Japon, les États-Unis ont envoyé jeudi certains de leurs avions les plus puissants et les plus sophistiqués participer à des manœuvres militaires communes avec la Corée du Sud. Deux bombardiers supersoniques B-1B et quatre chasseurs furtifs F-35B ont rejoint quatre chasseurs F-15 sud-coréens pour participer à des exercices de tir réel qui simulaient des frappes contre des installations nord-coréennes. La Corée du Nord a publié un court communiqué dans lequel elle affirme que ces manœuvres sont «la réaction irréfléchie de ceux qui ont été pris de court» par ses récents tirs de missiles. Le général américain Terrence J. O'Shaughnessy, a dit par voie de communiqué que les gestes de la Corée du Nord menacent «nos alliés, nos partenaires et notre patrie».

UNION EUROPÉENNE

Le ton monte entre Londres et Bruxelles

BRUXELLES — Le ton ne cesse de monter entre Londres et Bruxelles dans le cadre des négociations du Brexit, et comme dans bien des divorces l'argent se retrouve au coeur du litige. Les représentants du Royaume-Uni et de l'Union européenne ont admis jeudi être incapables de s'entendre sur la facture que Londres devra acquitter au moment de son départ en mars 2019. L'UE a prévenu que sans accord sur cette question, elle refusera de commencer à discuter de sa future relation avec le Royaume-Uni, notamment en ce qui concerne les droits des citoyens de l'un sur le territoire de l'autre et la frontière entre l'Irlande et l'Irlande du Nord. Le négociateur européen en chef, Michel Barnier, a déclaré lors d'une conférence de presse qu'aucun progrès important n'a été réalisé sur les principaux enjeux. La facture s'élève à 60 milliards d'euros

ÉTATS-UNIS

Le consulat russe de San Francisco forcé à fermer

WASHINGTON — Les États-Unis ont forcé jeudi la Russie à fermer son consulat à San Francisco et à réduire sa présence diplomatique à Washington et à New York. Le département d'État a expliqué avoir pris ces mesures en réplique au Kremlin, qui a imposé une réduction de la présence diplomatique américaine à Moscou. La fermeture du consulat russe de San Francisco signifie que chaque pays aura maintenant trois consulats sur le territoire de l'autre. Moscou avait ordonné une réduction de la présence diplomatique américaine en représailles pour les sanctions américaines. Washington avait dû rapatrier 755 diplomates. La décision de jeudi touche aussi deux bureaux russes à Washington et à New York. Ces deux bureaux et le consulat devront avoir fermé leurs portes d'ici samedi.

— ASSOCIATED PRESS

SECTEURS LES PLUS RAVAGÉS PAR LA TEMPÊTE HARVEY

Les secouristes frappent aux portes

Associated Press

DALLAS — Des équipes de secours ont commencé leur long parcours aux portes de dizaines de milliers de maisons de Houston, au Texas, jeudi, à la recherche de toute personne - vivante ou morte - qui aurait été abandonnée dans les inondations de la tempête Harvey. Selon les plus récentes données, plus de 37 000 maisons ont été lourdement endommagées et 7 000 autres ont été détruites à travers l'État.

Plus de 200 pompiers, policiers et membres d'une équipe urbaine de recherche et de sauvetage ont parcouru le quartier Meyerland pour retrouver des survivants ou des corps. Ils criaient «service incendie!» en frappant aux portes, en regardant par les fenêtres et en parlant aux voisins. Les rues étaient sèches, mais parsemées de meubles, de couvertures et de bois détrempés.

Le bilan du passage de Harvey s'établit actuellement à 31 morts, dont une famille de six personnes qui se sont noyées lorsque leur camionnette est tombée d'un pont. Plus de 32 000 personnes ont trouvé refuge dans des abris d'urgence. Environ 10 000 membres de la Garde nationale ont été déployés au Texas, pour un total de 24 000.

Dans la nuit de jeudi, des explosions et des incendies ont frappé l'usine chimique d'Arkema dans un secteur inondé par le passage de la tempête Harvey à Crosby, entraînant un panache de fumée âcre et irritante pour les yeux.



Des véhicules de la Garde nationale patrouillent les secteurs les plus touchés afin de porter secours aux personnes encore coincées dans leurs résidences. Les secouristes vont même jusqu'à frapper aux portes — ASSOCIATED PRESS

L'usine se trouve à environ 40 kilomètres au nord-est de Houston.

L'Agence de protection environnementale (EPA) et des responsables locaux des services d'urgence ont indiqué que l'échantillonnage de l'air avait montré que la fumée ne contenait pas de niveaux inquiétants de matières dangereuses, et qu'il n'y avait pas de menace immédiate à la santé publique.

L'usine a été privée de courant à la suite des inondations dans le secteur.

Le chef de la direction d'Arkema, Richard Rennard, a affirmé qu'un incendie avait été causé par la dégradation de produits chimiques ayant manqué de réfrigération et que huit autres conteneurs risquaient de brûler et d'exploser.

15 PERSONNES BLESSÉES LÉGÈREMENT

Le shérif du comté de Harris a indiqué que 15 shérifs adjoints avaient eu besoin de soins pour des irritations aux yeux, mais que la plupart avaient été traités

rapidement et avaient obtenu leur congé. Ces 15 personnes se trouvaient dans la zone d'évacuation, à proximité de l'usine.

On ne signalait pas de blessures graves liées aux explosions dans l'usine chimique.

Un comité local de planification des situations d'urgence n'a pas voulu identifier les produits chimiques entreposés sur les lieux.

Une porte-parole de l'usine, Janet Smith, avait expliqué tard mercredi que les inondations provoquées par Harvey avaient entraîné une panne de courant dans les

installations. Certains produits chimiques deviennent volatils s'ils ne sont pas constamment réfrigérés.

Le patron de l'entreprise, Rich Bowe, avait prévenu plus tôt pendant la journée qu'il n'y avait «aucune façon» d'empêcher l'explosion. M^{me} Smith avait ensuite prédit que l'incendie serait «explosif et intense».

Arkema fabrique des composés qui sont utilisés dans une multitude de produits, allant des médicaments aux matériaux de construction.

affaires

L'effet de l'ouragan Harvey se fait sentir

Le prix de l'essence bondit à près de 1,25 \$ en région



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Même si l'ouragan Harvey a touché terre loin d'ici, ses effets se font tout de même sentir jusqu'en région. En effet, la tempête tropicale n'est pas étrangère à la hausse du prix de l'essence observée jeudi à Trois-Rivières, qui s'affichait à près de 1,25 \$ le litre.

Selon CAA Québec, le prix moyen à la pompe était pourtant de 1,13 \$ en Mauricie alors que le prix réaliste avait été évalué à 1,17 \$. Pour sa porte-parole, Annie Gauthier, la cause de la hausse ne fait aucun doute, même si l'arrivée d'un long congé comme celui de la fête du Travail est souvent synonyme de flambée des prix à la pompe.

«L'augmentation qu'on connaît maintenant, c'est vraiment dû à Harvey. L'essence raffinée ayant fait un bond important mercredi, le coût d'acquisition pour les stations-service a fait un bond aussi, et l'augmentation de la valeur de l'essence raffinée se poursuivait jeudi matin», a-t-elle expliqué au *Nouvelliste*.

À son avis, cette tendance à la hausse ne veut pas nécessairement dire qu'elle va se refléter



L'ouragan Harvey a commencé à laisser ses traces sur les prix à la pompe en région. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

à nouveau à la pompe puisque, dit-elle, «il y a déjà eu une bonne augmentation». «Il faut rester aux aguets, rester vigilants, voir si ça va continuer d'augmenter. Somme toute, s'il y a des gens qui voient encore de l'essence à bon prix à des endroits, c'est le temps d'y aller, c'est le temps de faire le plein», suggère Mme Gauthier.

Si l'impact économique de l'ouragan Harvey commence à atteindre la région, c'est qu'il y a beaucoup de raffineries qui ont dû arrêter ou ralentir considérablement leurs activités, «ce qui fait qu'il y a eu moins de matière disponible sur le marché».

«Il y a quand même un pourcentage non négligeable d'essence américaine qui s'en vient au Canada. Et ce qu'il faut dire, c'est qu'il n'y a pas un marché québécois, ou canadien, ou américain de l'essence, c'est un marché qui est nord-américain, c'est un marché qui est spéculatif, très réactif», fait

remarquer la conseillère en communication chez CAA-Québec.

Si, dit-elle, on a commencé à évaluer les dommages causés par les intempéries météo, d'autres évaluations se feront «à mesure que l'ouragan se tassera ou s'en ira de ces régions». «On pourra avoir la pleine mesure des séquelles. À ce moment-là, les groupes pétroliers vont prendre des décisions. Et malheureusement, c'est encore le consommateur qui doit assumer et vivre cette situation. Même quand l'essence est dite à bon prix, ça reste une denrée qui est dispendieuse, d'où l'importance de prévoir le coup quand on le peut», recommande Mme Gauthier.

Doit-on s'attendre à d'autres hausses à la pompe? «Ce n'est pas impossible. Si l'essence raffinée continue d'augmenter, si la disponibilité du produit ne peut pas être suffisante pour la demande, on crée de la valeur, la matière devient plus dispendieuse, c'est le jeu de l'offre

et de la demande. C'est possible, on n'a pas de boule de cristal», avoue-t-elle.

Toutefois, à la lumière des mises à jour de l'Association américaine des automobilistes (AAA) transmises à CAA-Québec, «on ne s'attend pas à un précédent comme dans le cas de l'ouragan Katrina». «Pour le moment, quand on évalue les impacts et les dommages, ce n'est rien de très considérable. Leur analyse, c'est que les raffineries vont pouvoir remettre en marche leurs opérations assez rapidement quand tout va être passé et sécuritaire», a-t-elle fait savoir.

Ce qui fait qu'elle ne pense pas «que ce sera aussi difficile que ça l'a été». «Ça ne devrait pas être une affaire qui dure plusieurs semaines. Encore là, on fait des suppositions. On ne le sait pas. Il faut surveiller la montée et la descente des prix de l'essence pour tenter de faire une meilleure affaire possible», conclut Mme Gauthier.

La crainte de pénuries fait bondir l'essence aux États-Unis

NEW YORK (AFP) — Les conséquences de l'ouragan Harvey ont fait bondir les prix de l'essence aux États-Unis et des pénuries pourraient ponctuellement apparaître même si la situation devrait se stabiliser dans les prochains jours.

Le gallon d'essence (3,8 litres) échangé sur le marché new-yorkais a pris jeudi jusqu'à 15 %, grimpant à 2,1678 dollars. Il s'est envolé depuis vendredi d'environ 30 %.

La côte texane abrite près d'un tiers des capacités de raffinage de pétrole des États-Unis et plusieurs sites ont

dû cesser leur activité en raison des inondations et des coupures de courant.

Selon un relevé effectué jeudi matin par le département américain de l'Énergie (DoE), dix raffineries étaient encore fermées. Six autres tentaient de redémarrer mais «cela pourrait prendre plusieurs jours». Deux autres raffineries opéraient partiellement.

Elles représentent au total 24,5 % des capacités de raffinage du pays.

La plus importante raffinerie du pays, celle de Motiva Enterprise à

Port Arthur, est ainsi à l'arrêt.

«Vu les inondations sans précédent qui ont frappé la ville de Port Arthur, on ne peut pas savoir à quel rythme le niveau des eaux va baisser et nous ne pouvons en conséquence pas donner de calendrier de reprise des opérations actuellement», a indiqué l'entreprise dans un courriel à l'AFP.

Selon des informations de presse, l'évaluation des dégâts et les réparations pourraient prendre jusqu'à deux semaines.

Faute d'essence pour remplir les tuyaux, deux importants oléoducs

partant du Texas ont dû ralentir leur activité: l'oléoduc Explorer qui monte jusqu'au centre-nord du pays, et surtout l'oléoduc Colonial, qui achemine de l'essence sur la côte nord-est. «On va sûrement voir des pénuries à certains endroits dans l'est des États-Unis, dans des grandes villes alimentées habituellement par l'oléoduc Colonial comme Atlanta, Knoxville ou Nashville», avance John Kilduff d'Again Capital.

Le problème est d'autant plus prégnant qu'on s'approche d'un week-end prolongé.

↑ TORONTO
15 211,87
+ 78,74

↑ NEW YORK
21 948,10
+ 55,67

↑ S&P 500
2471,65
+ 14,06

↑ PÉTROLE
\$US 47,23
\$US + 1,27

↑ DOLLAR
€US 79,77
€US + 0,44

↓ EURO
\$CAN 1,4887
€CAN - 1,22

REMORQUAGE J2 FAIT L'ACQUISITION DE REMORQUAGE R. MONTPAS

Ça tire fort sur la rive sud...

Flotte décuplée en cinq ans pour les deux jeunes entrepreneurs



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

BÉCANCOUR — À l'automne 2012, deux jeunes hommes, début vingtaine, démarraient leur compagnie, Remorquage J2, à Bécancour. Cinq ans plus tard, voilà que le duo vient de mettre la main sur une entreprise bien établie dans le domaine sur la rive sud, Remorquage R. Montpas. Résultat? Jason Julien et Jonathan Roy possèdent maintenant une flotte de 21 camions, soit dix fois plus qu'à leur début.

«Dans la dernière année, on a fait des investissements d'un demi million de dollars dans les infrastructures et l'achat de nouveaux camions», raconte M. Julien.

Par rapport à cette transaction



Les deux propriétaires de Remorquage J2, Jason Julien et Jonathan Roy, sont visiblement heureux de leur nouvelle transaction.—PHOTO:STÉPHANE LESSARD

conclue jeudi, l'entrepreneur de 28 ans se plaît à souligner que Remorquage R. Montpas, qui compte cinq camions au pied du pont Lavolette, est en affaires depuis 44 ans. «Ils ont le CAA, des ententes avec la SQ et divers contrats», précise-t-il.

C'est par un concours de

circonstances que Remorquage J2 a vu le jour. Le père de Jason Julien avait rencontré Jonathan Roy dans un cours de moto. Et le paternel a vite détecté le potentiel d'un partenariat d'affaires entre son compagnon de classe du moment et son fils.

«Il lui a dit qu'on ferait de belles

noces en affaires ensemble. Mon père, qui a toujours été en affaires, m'est arrivé avec un petit bout de papier sur lequel était inscrit le nom de Jonathan avec un numéro de téléphone. Une semaine plus tard, j'ai décidé de l'appeler. On était chacun dans différents domaines, on ne touchait pas du

tout au domaine du remorquage ou du transport et tout de suite, une belle chimie s'est installée. On voulait se lancer en affaires ensemble», se rappelle Jason Julien.

Parmi les premiers scénarios, il y avait celui d'acquérir une bâtisse pour la convertir en entrepôt. «On lançait des idées. Après deux ou trois rencontres pour apprendre à se connaître, on a entendu entre les branches que Carrosserie Champagne délaissait le marché du remorquage. On est allé les rencontrer. C'est quelque chose qui pouvait nous intéresser. On voyait le potentiel de partir dans ce domaine», poursuit-il.

Il s'en est suivi la confection d'un plan d'affaires et la recherche de financement.

«On a eu de la difficulté à acheter nos deux premiers camions, parce qu'on nous demandait des chiffres alors qu'on n'avait pas commencé encore», avoue le copropriétaire.

À peine démarré, Remorquage J2 avait décroché le premier prix de l'Oeil du mentor organisé par la Cellule de mentorat de Nicolet-Bécancour.

Lors de l'édition de 2013, les deux dirigeants avaient réussi à séduire les cinq mentors-dragons, pour repartir avec une bourse de 1500 dollars.



NOUVELLE CORDONNERIE

Une nouvelle cordonnerie va ouvrir officiellement ses portes, samedi, le 2 septembre, au 857, rue De Foye, à Trois-Rivières. Comptant plusieurs années d'expérience dans le domaine, Gaétan Perreault dit avoir étudié le marché trifluvien suffisamment longtemps pour saisir cette fenêtre d'opportunité. Ayant déjà eu son commerce à Gentilly, il se réjouit d'avoir pu dénicher un local bien situé, à un prix qu'il juge très raisonnable. Pour lui, la cordonnerie s'inscrit dans une perspective de développement durable. «J'ai été extrêmement patient et persévérant et j'ai attendu tellement longtemps que là, je suis prêt à ouvrir», a-t-il indiqué.—PHOTO:SYLVAIN MAYER

Négociation qui piétine dans la construction: la ministre convoque les parties

LIA LÉVESQUE
La Presse canadienne

MONTREAL — La ministre du Travail, Dominique Vien, s'impatiente devant la lenteur, voire la quasi-absence de négociations dans l'industrie de la construction, alors qu'une loi spéciale a donné aux parties cinq mois pour s'entendre.

La ministre convoque les associations patronales et l'Alliance syndicale, qu'elle tient à rencontrer séparément, afin de leur mettre de la pression, a appris La Presse canadienne.

La loi spéciale qui a mis fin à la grève, le 30 mai dernier, donnait aux parties cinq mois pour s'entendre sur le renouvellement des conventions collectives touchant les 175 000 ouvriers, soit d'ici le 30 octobre.

Or, dans les importants secteurs institutionnel, commercial et industriel, une seule rencontre

entre les parties a eu lieu depuis l'adoption de la loi spéciale, soit une seule rencontre en trois mois, et qui n'a même pas permis d'aborder les enjeux.

Il ne reste donc plus que deux mois à l'Alliance syndicale et aux associations patronales concernées pour s'entendre sur le renouvellement des conventions

collectives.

Une entente de principe partielle était intervenue en juillet, dans le secteur du génie civil et voirie, mais elle ne touchait que les clauses générales. Les clauses propres à chaque métier n'ont pas encore fait l'objet d'une entente, même dans ce secteur.



Fondation régionale pour la santé de Trois-Rivières (RSTR)

BÉNÉVOLES DEMANDÉS

Fonction : Préposé à la collecte de fonds. Amasser des dons lors d'un poste de péage (Guignolée) selon les points de collecte définis et l'horaire fixé. Faire la promotion de l'organisation et de l'objectif de la collecte de fonds de la fondation (Au profit des cancers féminins).

Date de l'activité : De façon ponctuelle le **21 septembre 2017** de 7 h à 9 h 30 et/ou 15 h à 18 h



Contactez : Nancy Legrow
819 697-3333, poste 53582

Source : Centre d'action bénévole Lavolette

Irrésistible «Faits divers»

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE

Le Soleil



Les amateurs de polars devraient cocher la date du 11 septembre sur leur calendrier. *Faits divers*, la nouvelle série du lundi à 20h sur ICI Radio-Canada Télé, contient tous les ingrédients des meilleurs romans policiers, additionnés d'un humour noir irrésistible. À des années-lumière de *L'auberge du chien noir*, qui a occupé cette case durant 15 ans.

Signée Joanne Arseneau (*19-2, Le clan*) et produite par Sophie Deschênes chez Sovimage (*Mensonges, Les pays d'en haut*), la série devait d'abord s'intituler Constance, du nom de son héroïne, Constance Forest (Isabelle Blais), chef enquêteur du bureau régional de Mascouche, relativement paisible, mais pas pour longtemps. La mère de trois enfants a affaire à un double meurtre, à Saint-Canut dans les Laurentides, celui d'une banlieusarde et d'un fermier trouvés dans un champ.

Le dossier est d'une telle gravité qu'on devra dépêcher sur place l'escouade des crimes majeurs, avec qui devra collaborer, à reculons, la police locale. «Heille, CSI: Mascouche!» se moque l'enquêteur en chef Frédérik Bérubé (Émile Proulx-Cloutier, moustachu) en arrivant sur les lieux. «Le fun est fini. Les smattes de la ville qui arrivent», venait de dire Jonas (Maxime Mailloux), le fidèle partenaire de Constance. Ça donne le ton aux rapports qu'entreprendront les deux parties. Commence alors un jeu de chat et de souris extrêmement divertissant entre enquêteurs et criminels.

Fabien Cloutier est fabuleux dans le rôle de Mike Pratt, propriétaire d'un commerce de portes et fenêtres, rapidement soupçonné par les enquêteurs. Sous l'emprise d'un habile mafieux (David Boutin), le pauvre n'est visiblement pas fait pour le crime, s'empêtrant dans ses mensonges, tellement qu'il en fait pitié. D'instinct, Constance est incapable de le croire coupable, alors que ses collègues l'ont déjà incriminé.

En parallèle, Constance doit composer avec les gaffes de son père ivrogne (Guy Nadon) et la présence envahissante de son ex,

Sylvain (Patrick Hivon), viré de la police et magouilleur de première. Ancien amant de Constance et toujours amoureux d'elle, Fred Bérubé (Proulx-Cloutier) comprend mal qu'elle veuille encore protéger cet homme qui lui attire autant d'ennuis.

Parmi les grandes qualités de *Faits divers*, on entre rapidement dans le vif du sujet. Dès les premières minutes, le téléspectateur est témoin d'un des meurtres, par l'entremise du chien d'une des victimes, qui flaire la scène de crime. Un angle intéressant, qui entretient notre plaisir de voir tout le monde s'empêtrer à résoudre l'affaire par la suite. On nous avait prévenus que *Faits divers* aurait des couleurs de *Fargo*, film mythique et série noire des frères Coen, et c'est le cas. Loin des CSI



Chef enquêteur du bureau régional de Mascouche, Constance Forest (Isabelle Blais) doit élucider un double meurtre, à Saint-Canut dans les Laurentides. —

PHOTOS FOURNIES PAR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ



Fabien Cloutier joue Mike Pratt, propriétaire d'un commerce de portes et fenêtres, rapidement soupçonné par les enquêteurs.

de notre télé, on a opté pour une ambiance plus chaleureuse, très «vintage». Comme dans *Fargo* et sa policière enceinte, Constance est entourée de subalternes toutes en attente d'un bébé, mais confiées à des tâches administratives.

Le réalisateur Stéphane Lapointe, qui a beaucoup donné dans la comédie (*Tout sur moi, La théorie du K.O., Lâcher prise*), donne un ton décalé aux textes de Joanne Arseneau, mais l'ensemble demeure étonnamment réaliste. Sa direction d'acteur est impeccable. On a d'ailleurs affaire ici à de grandes performances. Mylène Mackay est formidable dans le rôle de la maîtresse de Pratt, prête à tout pour qu'il soit blanchi. Et vous aimerez détester Marie-Ève Beaulieu dans celui de l'avocate Anne Dupuis,

reine de la malhonnêteté et dangereusement retorse. Jean-Pierre Bergeron est particulièrement savoureux dans un rôle aussi truculent qu'inquiétant.

Une des intrigues, assez rocambolesque, aura des échos chez ceux qui se souviennent du fameux cadavre découpé dans le congélateur de Claire Lortie, un fait divers qui a fait la manchette dans les années 80. Et qui a eu lieu où? À Saint-Canut!

J'ai vu les trois premiers épisodes, et j'attends avec impatience de voir les sept suivants. De savoir jusqu'où le pauvre Mike s'enfoncera, et ce qu'il a réellement à se reprocher. Joanne Arseneau réfléchit déjà à une deuxième saison, qui aurait comme trame de fond une tout

autre affaire de crime. Reste à voir si l'auditoire sera au rendez-vous, étant donné que *L'Échappée* connaît un vif succès à la même heure à TVA.

CHANGEMENT DE GARDE À TV5

TV5 Québec Canada vient de se départir des services de Pierre Gang, qui était directeur des programmes depuis presque 10 ans. La direction souhaite ainsi «prendre un nouveau virage et donner un nouveau souffle aux marques», me dit-on aux communications.

Durant son mandat, Pierre Gang a réalisé la première saison de la série *En thérapie*, diffusée à TV5. Il a également pris part à la création d'UnisTV, chaîne destinée aux francophones de tout le pays, lancée à l'automne 2014. Son successeur n'a pas encore été nommé. On précise que la séparation s'est faite en bons termes, ce qui n'avait pas été le cas lors du congédiement de l'ancienne présidente-directrice générale, Suzanne Gouin, il y a presque deux ans. Remplacée depuis par Marie-Philippe Bouchard, et nommée cette semaine présidente du Conseil de direction de l'Agence du revenu du Canada, M^{me} Gouin est d'ailleurs toujours en litige avec son ancien diffuseur.

› L'HISTOIRE DE NICOLET SUR LES MURS DE L'HÔTEL DE VILLE



—PHOTO: SYLVAIN MAYER

Les murs de l'hôtel de ville de Nicolet sont désormais ornés de photographies qui témoignent de son histoire. Comme son nom l'indique, cette exposition permanente intitulée *Nicolet, d'hier à aujourd'hui*, présente des photographies illustrant l'histoire de Nicolet, notamment à travers ses bâtiments et ses institutions. On a procédé à un vernissage de l'exposition en présence de la mairesse de Nicolet Geneviève Dubois (à gauche) et du photographe André Falardeau (à droite), qui entourent sur la photo André Laforge et Mireille Livernoche, du Rendez-vous des souvenirs nicolétains.

LES ARTS EN BREF

La Famille Soucy au Festival western

SAINT-TITE — La formation La Famille Soucy sera au Festival western de Saint-Tite le dimanche 10 septembre à 19 h. Promouvant particulièrement son dernier album *Rouge et noir*, la Famille Soucy se présentera en formation complète de cinq musiciens, et aura comme invité spécial Yves Lambert, de La Bottine Souriante. Celui-ci a participé à l'enregistrement de l'album *Rouge et noir*, où il a interprété la chanson *La vie d'un homme*.

Rendez-vous de la Promenade

SHAWINIGAN — La clôture de la 20^e saison des Rendez-vous de la Promenade est prévue le samedi 2 septembre à la terrasse du Capitaine, dans le secteur Shawinigan-Sud. Cette journée spéciale débutera à 15 h en musique avec le Duo Chantal et René. Un souper hot dogs suivra à 17 h 30. Lynda La-chance assurera l'animation en chanson pour le reste de la soirée, jusqu'à 22 h 30.

Chorale La Clé des chants de Nicolet

NICOLET — La chorale La Clé des chants de Nicolet est à la recherche de choristes. Des voix d'hommes et de femmes sont invitées à se joindre au chœur. Les personnes intéressées peuvent téléphoner au 819 293-2501 pour plus d'information.

Théâtre du Coq de Sainte-Perpétue

SAINTE-PERPÉTUE — Le Théâtre du Coq, de Sainte-Perpétue, concluait sa huitième saison samedi. Le taux d'occupation pour la présentation de la comédie *Triple Sec* a avoisiné les 75 %, ce qui représente une augmentation par rapport à l'été 2016. «Nous sommes heureux du succès de la pièce. Les réactions ont été au-delà de ce à quoi nous nous attendions. Les spectateurs ont été surpris par la qualité du jeu et par les rebondissements», commente Benoît Arcand, comédien et producteur de la pièce. En dressant son bilan, le Théâtre du Coq a annoncé officiellement la tenue d'une neuvième saison pour l'été 2018.

Loto Découverte

SHAWINIGAN — Pour permettre aux gens qui ne se sont pas encore procuré un billet de tirage, le Comité des œuvres d'Ozias Leduc a convenu de reporter la date dudit tirage au dimanche 1^{er} octobre. Le coût de 15 \$ donne accès à huit prix, d'une valeur totale de 5043 \$. Le grand prix est un crédit-voyage de 3000 \$ et le deuxième prix de 700 \$ se concrétise par une sortie pour quatre personnes à Shawinigan. Les six autres prix sont principalement liés à l'art et la culture. Les billets sont en vente au presbytère Notre-Dame-de-la-Présentation, au 825, Avenue Ozias-Leduc, dans le secteur Shawinigan-Sud. Les profits de cette loto-bénéfice sont versés au comité qui s'assure de la conservation des œuvres

d'Ozias-Leduc dans l'église Notre-Dame-de-la-Présentation.

Gospel InterCD a cinq ans

TROIS-RIVIÈRES — La chorale Gospel InterCD célèbre ses cinq ans de création musicale cette année, et invite de nouveaux choristes à se joindre à elle. Les répétitions se déroulent les mercredis à l'église Jean-XXIII, au 5815, rue de la Montagne à Trois-Rivières, de 19 h 15 à 21 h 15. La soirée d'accueil se tiendra le 13 septembre à 19 h 15. Les personnes intéressées peuvent passer la soirée avec la chorale sans obligation, et pourront s'inscrire la semaine suivante si elles souhaitent rejoindre le chœur chapeauté par Guylain Prince à la direction artistique, Pierre-Marc Carbonneau à la direction musicale, secondés de Magdeleine Dupont comme chef de chœur et répétitrice. Le concert printanier est prévu le 23 mai 2018.

Billets supplémentaires pour *Elvis Experience*

TROIS-RIVIÈRES — L'engouement pour le spectacle *Elvis Experience* à l'Amphithéâtre Cogeco les 8 et 9 septembre a incité la Corporation des événements de Trois-Rivières à rendre accessible l'esplanade gagnée pour les spectateurs. Ces derniers seront autorisés, pour l'occasion, à apporter une chaise pliante pour plus de confort. Les billets au coût de 30 \$ sont disponibles au www.amphitheatreco-geco.com, à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson et au 819 380-9797.

DU 1^{ER} AU 3 SEPTEMBRE
AU CENTRE-VILLE DE TROIS-RIVIÈRES

Place à l'urbaloko 17

MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Pour une deuxième année, les amoureux de créativité et d'idées innovantes sont conviés à se rendre ce week-end sur la rue Craig, qui relie les rues des Forges et Saint-Antoine, au centre-ville de Trois-Rivières, pour l'urbaloko 17 - piratage urbain.

Du 1^{er} au 3 septembre, une série d'activités artistiques vont se succéder dans le but de faire la démonstration «qu'avec un peu d'imagination, pas mal de volonté et beaucoup d'amis, on peut investir un espace urbain pour le transformer en lieu festif et vibrant», explique le comité organisateur.

Cette année encore, l'équipe d'urbaloko avait la volonté de collaborer étroitement avec l'événement estival majeur en arts visuels à Trois-Rivières.

Après la sculpture contemporaine l'an dernier, c'est donc avec

la Biennale internationale d'estampe contemporaine, qui fête sa 20^e édition, que le projet a été élaboré.

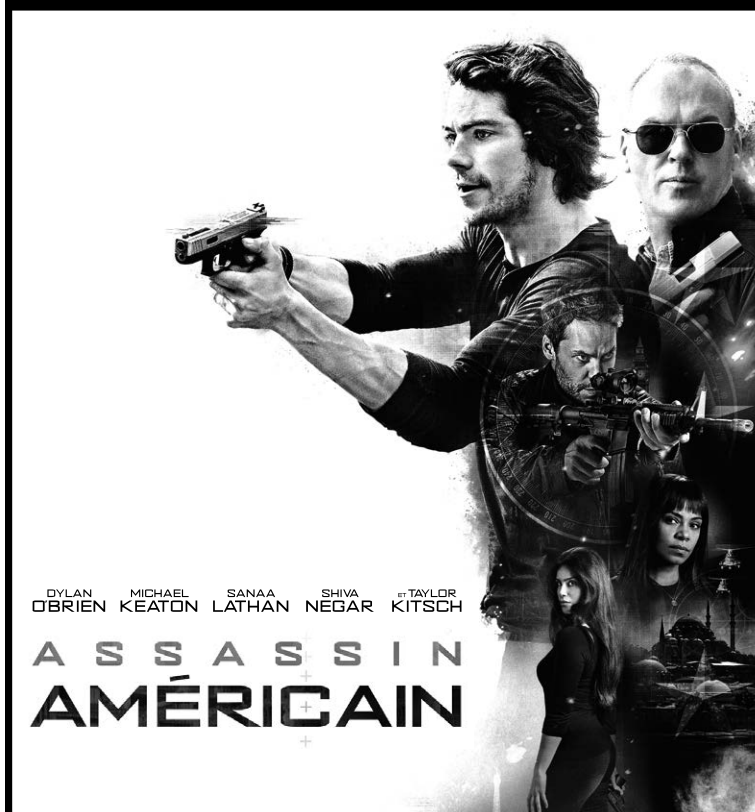
Ainsi, plusieurs des œuvres grand format imprimées au rouleau compresseur lors de l'événement *En chair et en bois - impression d'été*, le 6 août, à l'UQTR, seront affichées sur l'édifice le Bourg du Fleuve, propriété d'Olymbec.

Si le vendredi sera marqué par une soirée musicale DJ avec Stéphane Corriveau, de 18 h à 23 h, une improvisation divine Whomboozle et la projection de courts métrages du *Long week-end du court 2016* apparaissent au menu du samedi soir, après une journée d'activités de création et d'estampe.

Le dimanche, la journée débutera à 9 h 30 avec une démonstration de yoga familial.

Les activités de création et d'estampe vont ensuite se poursuivre avant de faire place à une fermeture festive et une activité bouffe.

leNouvelliste Les Films Séville VOUS OFFRENT LA CHANCE D'ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM



LE MERCREDI 13 SEPTEMBRE À 19H AU CINÉMA DU CAP
Pour participer, visitez concoursLesFilmsSeville.com

Indice : Assassin

Le concours se termine le 3 septembre 2017 à 23h59. Les 25 gagnants recevront leur prix par courriel. Valeur totale des prix : 500 \$.
Règlement du concours disponible sur concoursLesFilmsSeville.com.

AU CINÉMA DÈS LE 15 SEPTEMBRE

AUSSI DISPONIBLE EN D-BOX

[f](https://www.facebook.com/LesFilmsSeville) [y](https://www.youtube.com/LesFilmsSeville) [i](https://www.instagram.com/LesFilmsSeville) [t](https://www.tumblr.com/LesFilmsSeville) [p](https://www.pinterest.com/LesFilmsSeville) LesFilmsSeville AssassinAmericain-LeFilm.com

MOT MYSTÈRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												

- 1** Commerce illégal et clandestin – Arbre résineux qui pousse au Québec.
- 2** Véhicule à moteur qui circule sur les routes – C'est un animal marin qui se fixe aux rochers.
- 3** Qui font preuve d'entêtement – Arrivé à destination.
- 4** Agit avec sans-gêne – Met en terre une graine destinée à germer – Cheveu.
- 5** Rongeur qui a très mauvaise réputation – Son mâle est le jars et son petit, l'oison.

- 6** Endroit qui protège des intempéries – Il y en a soixante dans une heure.
- 7** Accompagnées par quelqu'un qui montre le chemin – Document dans lequel on reconnaît avoir reçu une somme d'argent.
- 8** Personne, être humain – Réponse vive à une attaque.

- 1** Signe, dessin exécuté sur la peau.
- 2** Il faut être très prudent lorsqu'on les traverse – Le gardien, en général, lui tourne le dos.

- 3** Prendre contact avec le sol, en parlant d'un avion.
- 4** Pièce du jeu d'échecs qui se déplace en diagonale – Donne un coup de main.
- 5** Est opposé à l'ouest.
- 6** Division d'un échiquier – Étendue d'eau salée.
- 7** Attaqué, gâté par la moisissure.
- 8** Qui est à la fois pur et calme.
- 9** Principe de vie et de pensée de l'homme – Monnaie de l'Italie.
- 10** Construction permettant de franchir un cours d'eau – Qui sont à toi.
- 11** Qui n'est pas en ligne droite, qui fait un ou plusieurs détours.
- 12** Comme un vêtement qu'on vient tout juste d'acheter – Est en sueur.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	R	A	H	I	S	O	N		A	B	C
2	R	E	V	E	N	U	S		O	G	R	E
3	I	C	I		D	R	E	S	S	E	E	S
4	U	Q	A	T	E		R	U	E		T	
5	M			T	A	X	I		C	E	D	E
6	P	R	E	S		S	D	U	R		I	L
7	H	A	U	S	S	E		E	C	O	L	E
8	E	T	R	E			E	T	E	R	N	E

**MANNE
MELISSE**

R	U	E	L	F	E	N	C	A	R	R	O	C	H	E
U	E	Q	U	I	L	L	E	E	E	E	R	N	T	U
D	O	C	G	V	A	H	G	Y	B	N	O	E	A	E
N	N	R	N	E	C	I	F	F	O	I	I	G	U	U
E	O	I	E	I	E	E	G	A	R	D	D	N	P	Q
F	T	S	M	N	M	P	R	U	N	E	E	O	E	U
F	U	T	T	E	I	E	T	T	E	M	I	L	N	I
I	O	A	O	E	G	V	E	R	R	E	U	Y	G	C
L	M	U	Z	L	O	I	N	O	H	P	A	N	A	H
E	E	X	E	O	U	S	D	N	O	D	A	P	S	E
R	L	F	E	N	T	C	R	M	N	M	I	I	R	V
D	I	U	C	G	T	E	E	A	E	I	R	A	V	A
N	S	E	N	I	E	R	E	N	V	O	I	T	N	L
I	S	O	O	C	O	E	E	N	P	D	O	U	C	E
G	E	O	R	L	H	R	N	E	E	N	A	B	U	R

01-09-2017

**VEINE
VERRE
VINER**

1. Impotent – Introduit une explication.
2. Licorne de mer – Fait le brave.
3. Hurler – Jeanne d'Arc y rencontra Charles VII.
4. Médecin spécialiste – Qui croît rapidement.
5. Protège le livre – Être culotté.
6. Héros de Virgile – Sert à appeler.
7. Terre argileuse – Serpent à sonnette.
8. Rigolé – Consterné.
9. Courriel, pour les français – Roi de la jungle.
10. Énumérations – Bête de somme.
11. Terme de ping-pong – Qui manifeste de l'émotion..
12. Construit – Joint.

1. Imperceptible par les sens.
2. Raconte – Ornement sur un casque.
3. Percer – Coule en Italie.
4. Salut de Romain – Tout nouveau.
5. Laisse tomber d'un avion – Il va à l'école.
6. Pronom personnel – Palmiers – Hypothèse.

7. Dans un trousseau – Fuite de gaz – Brome.
8. Répétition – Se dit d'un ours.
9. Répliquer – Aluminium.
10. Jeu de cartes – Serviteur bouffon dans la commedia dell'arte.
11. Fruit sucré – Sociable.
12. Succède aux vacances – Venues au monde.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	P	A	S	M	E	S		T	S	A	R
2	T	I	P	I		C	U	B	A	I	N	E
3	R	E	I	T	E	R	E		I	D	E	M
4	A	T		U	S	U	E	L	L	E		I
5	D	E	P	E	C	E		E	L	E	I	S
6	I		A	R	A		T	U	A	N	T	E
7	V	E	R		L	O	U	R			A	
8	A	P	I		V	O	R	E		E	O	L
9	R	I		O	P	E	R	A		R	I	T
10	I	S	S	U	E		I	R	E	N	E	E
11	U	S	E			J	E	U	N	E	N	T
12	S	E	N	S	E	E		M	A	S	S	E

N° 4956

	6						1	
4		5						7
			4		8	9	6	
7	4				9			8
						3		
5				1	6			2
9					2			
	7			4		2	8	9
	2			8		7		

4231

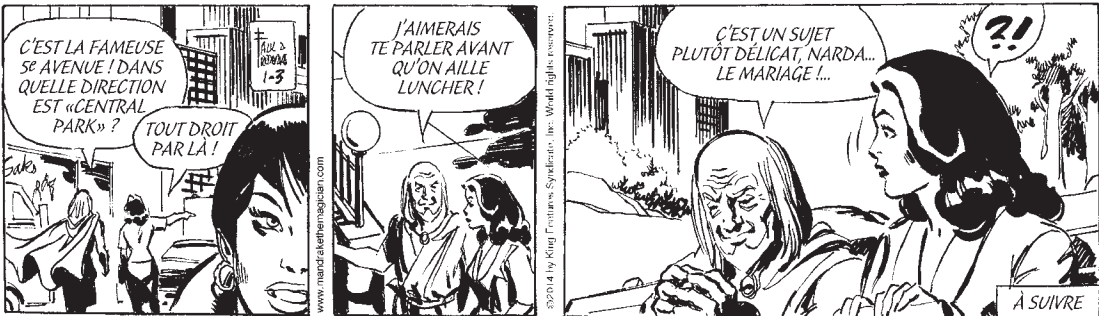
Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

[illegible]

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Citation d'Henri Jeanson :
Quand on a un coeur d'or, il
faut le garder pour soi.

MANDRAKE



1 C'EST LA FAMEUSE 5^e AVENUE ! DANS QUELLE DIRECTION EST «CENTRAL PARK»? 2 TOUT DROIT PAR LÀ! 3 J'AIMERAI TE PARLER AVANT QU'ON AILLE LUNCHER! C'EST UN SUJET PLUTÔT DÉLICAT, NARDA... LE MARIAGE !... A SUIVRE

BÉBÉ BLUES



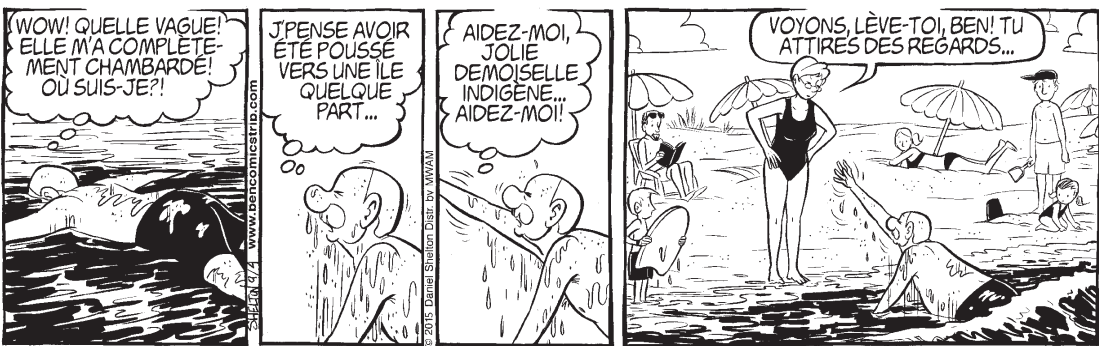
1 SVP, P'PA! SVP!! SVP!! DIS OUI!! C'EST BON, OUI! 2 J'ESPÈRE QUE TU RÉALISES QUE TA FILLE TE MÈNE PAR LE BOUT DU NEZ! 3 C'EST PAS VRAI! C'EST PAS VRAI!

JÉRÉMIE



1 ALLÔ, JÉRÉMIE! QU'EST-CE QUE TU FAIS ICI TOUT SEUL DANS TON COIN? JE RÉFLÉCHIS... 2 À QUOI DONC?... À LA SALADE MEXICAINE QUE J'AI MANGÉE CE MIDI! 3 ELLE ÉTAIT VRAIMENT BONNE ET «FULL» HARICOTS!... JE VAIS REVENIR PLUS TARD...

BEN



1 WOW! QUELLE VAGUE! ELLE M'A COMPLÈTEMENT CHAMBARDE! OÙ SUIS-JE?! 2 J'PENSE AVOIR ÉTÉ POUSSE VERS UNE ÎLE QUELQUE PART... 3 AIDEZ-MOI, JOLIE DEMOISELLE INDIGÈNE... AIDEZ-MOI! VOYONS, LÈVE-TOI, BEN! TU ATTIRE DES REGARDS...

Horoscope

**Bélier** (21 mars au 19 avril)

Bien que la Lune se trouve dans un Signe jugé peu compatible avec le vôtre, le Capricorne, l'appui de Vénus en Lion vous aidera à sauver les pots cassés. Ainsi, vous pourrez quand même espérer trouver ce que vous recherchez. La timidité due au manque d'assurance serait la principale chose pouvant vous faire passer à côté d'une bonne occasion. Mais un vrai Bélier manque rarement d'assurance!

**Cancer** (22 juin au 22 juillet)

Tandis que la Lune en Capricorne passe en face du Signe du Cancer, on ne devrait pas vous mettre de bâtons dans les roues. Une démarche légale ou administrative pourrait être facilitée et s'exécuter plus rapidement que prévu. Si vous écarterez toute négligence et mauvaise volonté, rien ne devrait vous empêcher de respecter une échéance dans des délais raisonnables.

**Balance** (23 septembre au 23 octobre)

C'est en dehors de toute insistance que vous pourrez transmettre un message et faire accepter vos propositions. En ce début septembre, la diplomatie sera votre meilleure arme, même si elle se fait vaguement insidieuse. Il s'agira de trouver une façon de laisser supposer aux autres qu'ils sont parvenus à leurs conclusions par eux-mêmes, sans votre influence.

**Capricorne** (22 décembre au 19 janvier)

Au trigone de la Lune en Capricorne, le Soleil en Vierge devrait contribuer à adoucir l'atmosphère. Il vous sera plus facile de faire votre place au sein d'un nouveau groupe et de sympathiser avec des individus que vous considériez inabordables. Dans l'intimité, les confidences de l'autre promettent de vous faire chaud au coeur. Pourquoi ne pas vous révéler davantage à votre tour?

**Taureau** (20 avril au 20 mai)

L'actuel Soleil en Vierge et la Lune en Capricorne, deux Signes de Terre comme le vôtre, devraient amplifier votre popularité, vous accordant davantage de reconnaissance publique et les bénéfices s'y rapportant. Vous pourriez profiter d'une situation privilégiée pour autant que vous ne la preniez pas pour acquise, ou que celle-ci ne vous enfle la tête...

**Lion** (23 juillet au 22 août)

Tandis que la Lune « court après » Pluton en Capricorne, vous devrez peut-être intervenir pour rectifier une situation résultant de la maladresse d'autrui. Le défi consistera à savoir vous affirmer tout en conservant votre calme et en évitant l'intransigeance. En ce début septembre, le bon déroulement d'une intervention dépendra essentiellement de votre patience.

**Scorpion** (23 octobre au 21 novembre)

Fort qui abat, mais encore plus fort qui se relève. Certes, il est impossible de traverser la vie sans subir certains revers. Profitez du passage de la Lune en Capricorne, « près » de votre astre Pluton, pour transformer un inconvénient en avantage et multiplier vos démarches. La seule chose qui puisse vous entraver la route serait de croire que votre souhait est impossible.

**Verseau** (20 janvier au 18 février)

Avec les tensions actuelles, vous pourriez avoir l'impression que les meilleurs avantages sont accordés aux autres plutôt qu'à vous. Toutefois, le bon regard de Vénus en Lion, face au Verseau, devrait contribuer à rétablir l'équité. Ce bel astre pourrait également vous aider à prendre le dessus sur vos adversaires et vous conduire vers la victoire. N'en doutez pas!

**Gémeaux** (21 mai au 21 juin)

Même si vos intentions sont louables et que vous souhaitez principalement épargner ses sentiments, il serait dommage de laisser quelqu'un s'illusionner au sujet de vos intentions. Tôt ou tard, vous devrez avoir un entretien sérieux à ce sujet et le plus vite sera le mieux. La franchise est parfois difficile, mais il s'agit de l'avenue qui entraînera les répercussions les plus favorables.

**Vierge** (23 août au 22 septembre)

En ce début septembre correspondant toujours à votre étape anniversaire, votre charme se trouvera intensifié par la présence du Soleil en Vierge. Certaines personnes seront d'ailleurs susceptibles d'entretenir des attentes illusoire à votre endroit. Efforcez-vous de ne faire languir personne inutilement et dévoilez votre jeu le plus rapidement possible.

**Sagittaire** (22 novembre au 21 décembre)

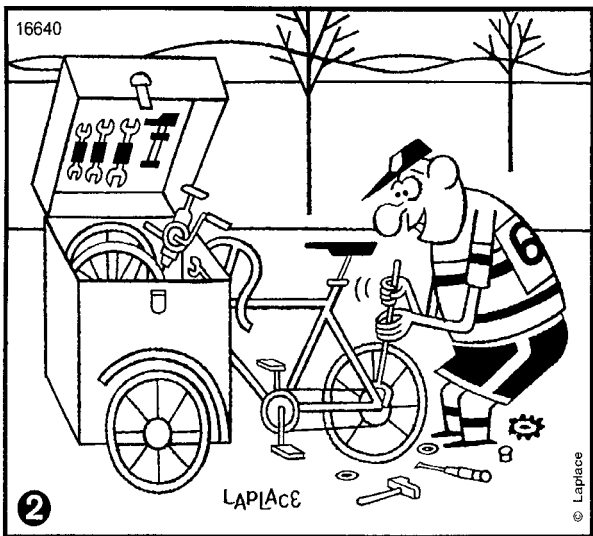
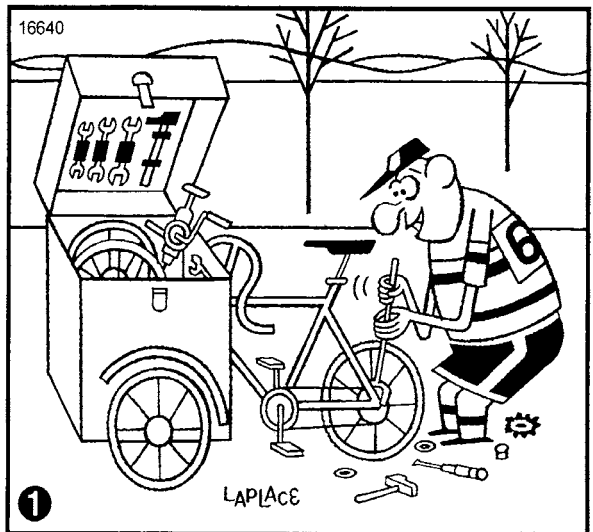
Il faut bien examiner si ce que l'on promet est juste et possible, car une promesse pourrait devenir une dette. Vous n'avez pas besoin de vous plier en quatre pour recevoir l'appréciation des gens qui vous côtoient. En étant simplement vous-même, vous vous attirerez beaucoup plus de sympathie qu'en posant des gestes spécifiques dans le seul but de vous faire aimer.

**Poissons** (19 février au 20 mars)

Le passage de la Lune en Capricorne exerce une influence favorable sur votre détermination, vous aidant à débuter septembre sur une note agréable. Une circonstance heureuse pourrait vous amener à réaliser à quel point les autres apprécient votre participation. Ce n'est pas le moment de vous décourager, et encore moins celui de vous effacer. Faites-vous davantage confiance...

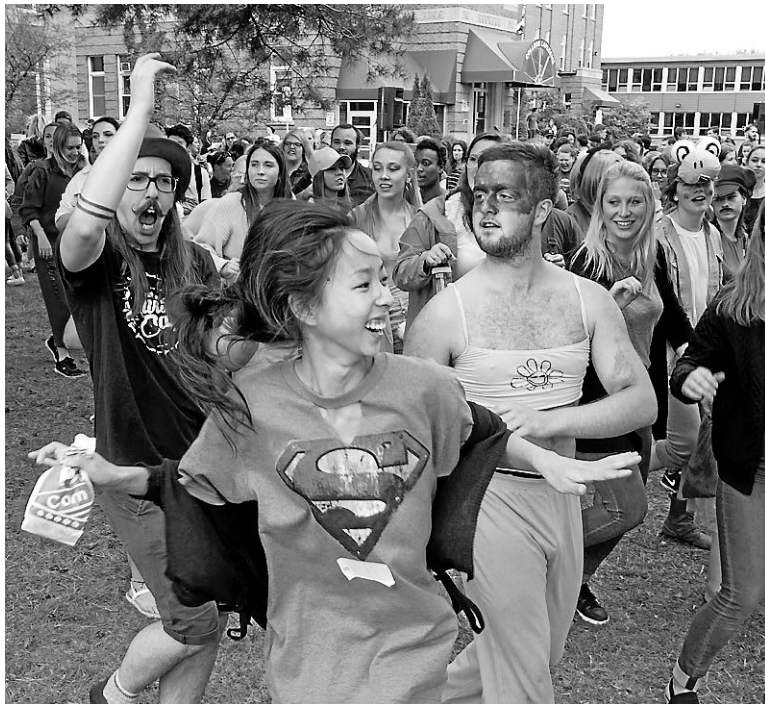
ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



SOLUTION

1 Coudé droit du cycliste. 2 Le dossier n°6 est plus grand. 3 Un rayon en moins sous le moyeu de la roue arrière. 4 Le guidon est plus court. 5 Garde-boue plus long derrière la roue avant. 6 Le moyeu de la roue à l'intérieur du coffre. 7 Le manche du marteau sous le couvercle du coffre. 8 Une branche en moins dans l'arbre de droite.



➤ RENTRÉE: COMICCON AU COLLÈGE LAFLÈCHE

Fidèle à sa tradition de la rentrée, le Service des affaires étudiantes du Collège Laflèche conviait jeudi les étudiants à participer à l'activité d'intégration annuelle. C'est sous le thème Comiccon que s'est déroulée la journée, plongeant les étudiants et le personnel dans un univers de bandes dessinées, de cinéma, de jeux vidéo et de science-fiction. Un prix a été attribué au costume le plus original et des prix de présence ont été tirés parmi les participants. Pour l'occasion, divers jeux gonflables étaient installés sur le terrain du Collège, dont un jeu de soccer bulles. Un repas a été servi gratuitement, à la suite d'une danse Zumba, dit-on, des plus motivantes. Cet événement organisé annuellement permet aux nouveaux étudiants de tisser des liens entre eux et leurs collègues de 2^e et 3^e année, en plus de rencontrer les différents membres du personnel et de vivre de beaux moments dans leur nouveau milieu de vie. — PHOTO: SYLVAIN MAYER



➤ ACCUEIL DES ÉLÈVES ÉTRANGERS AU CNDA

Depuis trois ans, le Collège Notre-Dame-de-l'Assomption accueille des élèves étrangers qui habitent la résidence du Collège sept jours par semaine et qui ne retournent chez eux que pour les grandes vacances. Cette année, ils sont une trentaine de jeunes âgés de 12 à 17 ans à avoir choisi le CNDA pour poursuivre leurs études de niveau secondaire. Pour la première fois, un accueil officiel fut réservé à cette catégorie d'élèves. La mairesse de Nicolet, Geneviève Dubois, leur a souhaité la bienvenue tandis que Dalianne Charbonneau, agente de développement culturel et vie communautaire de la Ville, leur a remis une pochette de bienvenue contenant une carte de la Ville, un guide touristique et le livre des activités organisées en collaboration avec la Ville. Sur la photo, la mairesse de Nicolet, Geneviève Dubois, est entourée de quelques représentants de la trentaine de résidents étrangers qui fréquentent le CNDA pour l'année 2017-2018. Il s'agit de Lucas Maxor, Julien Reboullet, Sam Ribot, Samantha Bousseau, Lowen Froncel, Moäna Huisse, Mahiné Magras et Amandine Marchand.

Du compostage collectif à Trois-Rivières

PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Un premier projet de compostage collectif vient de voir le jour à Trois-Rivières. À l'initiative de citoyens intéressés par le compostage et avec l'aide de la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) et de la Ville de Trois-Rivières, le projet a vu le jour avec l'installation d'un site de compostage collectif sur les terrains du Musée québécois de culture populaire.

L'initiative, qui prend pour le moment la forme d'un projet-pilote, pourrait prendre de l'ampleur dès le printemps 2018 un peu partout à Trois-Rivières. Pour l'instant, 20 familles ayant été sélectionnées y prendront part jusqu'à la fin du mois de novembre pour évaluer la pertinence et le bon déroulement d'un tel projet.

«C'est un lieu commun où les participants passent quelques fois par semaine déposer leurs matières compostables. Les gens reçoivent une formation et sont



De gauche à droite: Joëlle Carle, agricultrice urbaine, Irène Hamel de la CDEC, François Bernier, agriculteur urbain, Cynthia Casgrain de la Ville de Trois-Rivières, Valérie Therrien, directrice générale du Musée québécois de culture populaire et Vanessa Huard, participante au projet.

accompagnés tout au long du projet. Afin de contrôler l'ajout de matières organiques et le processus de compostage, les bacs à compost sont verrouillés et seules les personnes ayant reçu la formation y ont accès», explique la responsable du projet pour la CDEC, Joëlle Carle.

Cette dernière rappelle que

chaque Québécois produit annuellement en moyenne 724 kilos de déchets. De ce nombre, 45 % sont des matières organiques compostables.

Les personnes intéressées à prendre part au projet dès le printemps 2018 peuvent écrire à compost@labrouette.ca ou encore à joelle.carle@gmail.com.

CENTRE SPORTIF DE LA VILLE DE NICOLET

Nouvelles règles en vigueur

NICOLET (MR) — Les Services à la communauté de la Ville de Nicolet informent la population que de nouvelles règles entreront en vigueur, le mardi 5 septembre, concernant la piscine du Centre sportif de la Ville de Nicolet, à l'École nationale de police du Québec.

Dans le but de garder un taux de chloramine acceptable, certaines règles seront dorénavant en vigueur dont le port du casque de bain obligatoire. La douche avant l'accès à la piscine sera également obligatoire.

«Nous demandons aux usagers

d'éviter le maquillage et les crèmes de corps avant l'entrée à l'eau et d'inciter les enfants à aller aux toilettes avant la baignade. Nous demandons aux utilisateurs d'éviter de se moucher dans l'eau», indique le conseiller en communication, Sébastien Turgeon.

Celui-ci explique que la chloramine provient de la réaction du chlore sur l'ammoniac. Or, dit-il, les chloramines sont à l'origine d'une eau malodorante, allergène et irritante.

«Dans les piscines, des chloramines sont produites par l'action du chlore sur les matières azotées

laissées par les baigneurs, notamment les poils, les cheveux, la transpiration et l'urée contenue dans la sueur. Une piscine est sous-chlorée et son action désinfectante est faible quand elle sent le chlore et qu'elle irrite les yeux. Les chloramines sont beaucoup plus néfastes pour la santé que le chlore actif», explique le porte-parole municipal.

Par ces nouvelles règles, la Ville de Nicolet espère faire descendre le taux de chloramine dans l'eau pour assurer une eau de baignade de qualité et sécuritaire aux utilisateurs.

ARDENT DÉFENSEUR DU LAC SAINT-PIERRE

Décès de Pierre Latraverse

TROIS-RIVIÈRES (BT) — Le lac Saint-Pierre vient de perdre un de ses plus ardents défenseurs.

L'ancien président de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs est en effet récemment décédé.

Il avait notamment présidé le

comité ZIP du lac Saint-Pierre et avait participé à la fondation, en 1996, de cet organisme voué à la défense de cet écosystème, un joyau reconnu par l'UNESCO comme Réserve mondiale de la Biosphère. Il fut aussi impliqué dans de multiples organisations

importantes reliées à la défense de l'environnement et du lac Saint-Pierre.

Il a reçu, cette année, le prix Roland-Michener de la Fédération canadienne de la faune pour ses implications en matière de protection de l'environnement.

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES	TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363 TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356 COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA	8640 IMMOBILIER VENTE 8735 IMMOBILIER LOCATION 8775 SERVICES ET EXPERTS	8815 SERVICES PERSONNELS 8830 EMPLOIS 8850 VÉHICULES	8870 MARCHANDISES 8895 AVIS 8900 DÉCÈS +
---	--	---	--	--

AVIS : DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSITÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉES.

**IMMOBILIER VENTE**

8663 Propriétés à revenus

FAUT VOIR 

INVESTISSEUR, 4 log., faut vendre. Très bonne rentabilité, revenu 18,250\$, prix de l'évaluation 150,000\$, 819 668-9423.

**IMMOBILIER LOCATION**

8736 À partager ou recherché

MAISON à partager, 290\$/mois, secteur Cap, chambre 12'X24', non-fumeur, tranquille, stat., propre. 819 373-7110

8737 Logements à louer

1½, 2½, 3½, Trois-Rivières, chauffés, éclairés de 300\$ à 455\$, 819 372-4835, www.renaissancecia.com.

1½, 2½
Meublé, ch, écl, internet inclus, buanderie, près U.Q.T.R, libre, **819 266-7989**

1½, STUDIO, 1er étage, 340\$ et +, meublé, ch./écl., câble TV, centre-ville, stat., libre imméd., 819 376-3372

2 - 5½, 1^{er} et 2^e ÉTAGE, rénovés, près des services, non ch. non écl., pas d'animaux, libres, 819-691-1699.

2½ À LOUER
repeint à neuf, ch. écl. semi-meublé et propre. **819 996-6452, 819 374-2184**

2 MOIS GRATUITS, Shawinigan, grand 5½, 1893 Defond app. 2, pl. bois franc, près services, 1 stat., entrée int., 495\$, 819-531-4661.

2½, RÉNOVÉS, CENTRE-VILLE
chauffés, éclairés, semi-meublés, à partir de 340\$/mois. 819 448-5288 ou 448-3804

3½ 1 MOIS GRATUIT
plancher béton, très grand, entrée lav./séc., lave-vaisselle, intercom, stat., **819 609-0425.**

3½-4½ 1 mois gratuit
Trois-Rivières et secteur Cap, libre immédiatement, stat. pas de chien, 819-374-0917

3½, 4½, 5½, DOMAINE LAFLÈCHE, près Les Rivières et UQTR. idéal 55 ans et plus. Piscine creusée, ascen., salle communautaire, gym, imm béton, très sécuritaire. (819)692-6665 ou (819) 380-8822

3½ MEUBLÉ inclut Internet, ch., stat, près UQTR pas d'animaux, non-fumeur, libre 1^{er} septembre 420\$/mois **819 374-4720**

4½ 1 MOIS GRATUIT
très spacieux, comptoir quartz, intercom, rang., stat., **819 609-0425.**

4½ 5½, près Les Rivières,
ch./écl., clientèle 50 ans et plus, sécurisé, intercom., refait à neuf,
3790 Jacques de Labadi; 565\$ à 650\$/mois
819 448-6123

4½ ASCENSEUR, STAT INT.
Plancher béton, comptoir granite, intercom, très spacieux. **819 609-0425.**

4½, **GRAND**, propre, 3e étage, 2 balcons, 1 mois gratuit, octobre, stat., près Sanctuaire, 50 Des Oblats/Ste-Madeleine, **819-698-6692**

4½ plusieurs de libres, Trois-Rivières, 500\$ à 625\$, chauffés, éclairés, stationnement 819 372-4835. www.renaissancecia.com

4½ PROMO 595\$
PLANCHER de béton, très grand, entrée lav./séc. et lav/vaiss., intercom, stat., **819 609-0425**

4½, rue Patry, rénovés, juillet non ch., non écl, bois flottant intercom, pas d'animaux. 819 371-8565

8737 Logements à louer

SOYEZ PRÊTS POUR LOUER AUX ÉTUDIANTS

La rentrée scolaire amène de nouveaux types de clientèles locataires. Les propriétaires devront prendre certaines précautions afin de s'entendre avec les étudiants locataires. La CORPIQ recommande les actions suivantes :

- Demander la cosignature d'une caution si le candidat ne présente pas de garantie financière suffisante.
- Effectuer une enquête de prélocation approfondie sur le locataire et sa caution.
- Ajouter des clauses et annexes au bail : modalités de versement du loyer, règlements d'immeuble, etc.
- Prévoir une annexe au bail en cas de colocation, où tous les locataires garantissent solidairement l'exécution des obligations du bail.
- Faire signer le formulaire « Emménagement-déménagement » d'Hydro-Québec, à titre de preuve de l'abonnement.

Le dépôt de garantie n'est pas permis au Québec par la Régie du logement. En attendant une évolution de la réglementation, comme l'a encore récemment demandée la CORPIQ, il vous faudra prendre des précautions, notamment dans le cas d'une demande de location d'un étudiant étranger. Toute vérification de l'historique de crédit étant impossible, exigez une preuve de revenus ou la cosignature sur le bail d'une caution résidant au Québec, sur laquelle vous pourrez enquêter.

La CORPIQ met à votre disposition des conseillers d'expérience ainsi que des formulaires et annexes au bail pour vous accompagner.



La plus importante association en immobilier locatif au Québec
corpiq.com
1 800 529-4985

8737 Logements à louer

5½, NEUFS, CLIMATISÉS
Face à la polyvalente Chavigny (secteur Trois-Rivières Ouest), remise, 819 697-2020

5½ PRÈS université, rue Des Cyprès, chauffé, eau chaude fournie, 1 stat. déneigé, pas d'animaux, 675\$, 819-373-1829

5½, RÉNOVÉ, LIBRE
Notre-Dame-du-Mont-Carmel pas d'animaux. **819 376-8992**

5½ TRÈS PROPRE, rangement, tranquillité, terrain boisé, 56 Roberge, Trois-Rivières Ouest, 625\$, 819-293-7371.

6½ au rez-de-chaussée, log. neuf, remise ext., stat., 3 balcons, au coeur du village de Ste-Thècle. Aussi 3½, 2^e étage, 450 278-0846

BON PRIX! Secteur Cap, près Walmart, 3½ pièces, semi-meublé, porte patio, buanderie, 819-374-1662, 819-693-6537, 819-371-8431.

BORD FLEUVE, NEUFS
3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

GRAND 4½, Shawinigan, très propre, endroit tranquille, idéal personne seul ou couple retraité, 515\$, rue Champlain près du marché. libre 1er oct., 819-532-1062

GRAND 5½ très éclairé, 725\$/mois situé à l'étage supérieur d'un triplex; 5155 rue Laflamme, Trois-Rivière, non ch./non écl., air clim incl., 2 stat. et rangement ext., libre imm. **Pour informations : 819 690-8449**

SHAWINIGAN, secteur Sainte-Croix, grand 4½, 2 c. à c., salon double, rangement, vé-randa, 1er juil., Éric : 819-539-6008.

TRÈS GRAND 4½ À LOUER, idéal étudiant, près des services, lieu tranquille, entrée lav./séch., contacter : 819 372-6585.

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

1 SEUL PAIEMENT, Mont-Carmel, 5 chambres, 935\$, capital + intérêts + taxes municipale + scolaire + assurance, financement proprio, 819 370-7468

8737 Logements à louer

SOYEZ PRÊTS POUR LOUER AUX ÉTUDIANTS

La rentrée scolaire amène de nouveaux types de clientèles locataires. Les propriétaires devront prendre certaines précautions afin de s'entendre avec les étudiants locataires. La CORPIQ recommande les actions suivantes :

- Demander la cosignature d'une caution si le candidat ne présente pas de garantie financière suffisante.
- Effectuer une enquête de prélocation approfondie sur le locataire et sa caution.
- Ajouter des clauses et annexes au bail : modalités de versement du loyer, règlements d'immeuble, etc.
- Prévoir une annexe au bail en cas de colocation, où tous les locataires garantissent solidairement l'exécution des obligations du bail.
- Faire signer le formulaire « Emménagement-déménagement » d'Hydro-Québec, à titre de preuve de l'abonnement.

Le dépôt de garantie n'est pas permis au Québec par la Régie du logement. En attendant une évolution de la réglementation, comme l'a encore récemment demandée la CORPIQ, il vous faudra prendre des précautions, notamment dans le cas d'une demande de location d'un étudiant étranger. Toute vérification de l'historique de crédit étant impossible, exigez une preuve de revenus ou la cosignature sur le bail d'une caution résidant au Québec, sur laquelle vous pourrez enquêter.

La CORPIQ met à votre disposition des conseillers d'expérience ainsi que des formulaires et annexes au bail pour vous accompagner.



La plus importante association en immobilier locatif au Québec
corpiq.com
1 800 529-4985

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

À SHAWINIGAN
3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 819 539-3897.

8761 Chambres à louer

CENTRE- VILLE, libre, cuisinière, frigo, lavabo, ch., écl., 200\$ à 260\$, 819 384-4245

RÉSIDENCE ST-PIE X
Semi-autonome et/ou cognitif
Chambre avec tous les services, dans résidence de type familial, 819 448-0466.

UQTR ou Cégep, s/sol (2), 400\$, 1er étage (1), 420\$, internet et câble incl., non-fum 3115 rue Houde, 819-773-0091

**SERVICES ET EXPERTS**

8777 Activités et loisirs

Vous chantez? Venez passer une audition pour vous joindre à "Voix Mauricie", une troupe de chanteurs qui se produit sur diverses scènes en Mauricie. Info : 819-909-4056

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL
Vous êtes unique
vos besoins le sont aussi.

698-7014, M U R I E L L E
massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626
Un bon massage.
Johanne

RELAXOTHÉRAPIE
Vous avez besoin de relaxer
20 ans d'expérience. Chantal: 819 377-2507

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

8795 Réparation, rénovation et construction

DU SOUS-SOL AU GRENIER
homme à tout faire, rénovation petits et moyens travaux, 20 ans d'expérience. **819 690-6909**

FAUT VOIR 
PORTES DE GARAGE ET REMISE
neuves ou usagées. Différentes grandeurs. 819 228-2569 ou 228-4440

SEMI-RETRAITÉ 38 ANS D'EXP. pour plastrer du solage en agrégat, crépi ou acrylique. Tirage de joint pour plaques de plâtre (gypse) ouvrage garanti. **819 697-5697**

8796 Toitures

1 819-609-6782 / 692-5652
TOITURES DANNY MASSICOTTE
rénovations de toitures en bardeaux garantie 10 ans

1 819 696 2831
CONSTRUCTION GRAVEL V
Couvreur certifié BP, prix compétitifs

8797 Paysagement et services extérieurs

CÈDRES À HAIES DE 3 À 12 PI, au meilleur prix en ville! 819-698-8791

MARIO BOUCHARD PAYSAGISTE

- Terrassement complet
 - Réparation de trou de piscine
 - Imperméabilisation avec membrane
 - Réparation de fissures
 - Infiltration d'eau, drain français
 - Fosse septique et champ d'épuration
- RBQ 8004-3466 14
819 377 -8723

**SERVICES PERSONNELS**

8817 Amitié et rencontres

Moi Serge, je cherche une femme entre 55 et 65 ans qui aime les sports, me joindre entre 16h30 et 18h au **819 244-5528**

8819 Messages personnels

**COUP DE COEUR**
24H : SEXXYTATION
Massage corps à corps, webcam, danses sensuelles, reçoivent et se déplacent
819-692-0052

DÉPLACE/REÇOIT
Tu recherches du plaisir très discret, osé?
819 701-2288

DUO, douche, massage, détente, 8h à 20h. Lise et Sylvie vous reçoivent. 819 697-2166.

JOLIE FILLE TE REÇOIT
bon massage
Shawinigan: 819 989-0899

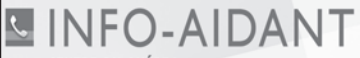
POUR une rencontre privée intime, demandez Sylvie : 819 534-3378

POUR vous messieurs Louis va réaliser tes rêves, soir et fin de sem., 819-909-4844

**EMPLOIS**

8832 Emploi demandé

**RECHERCHE UN(E) BOUCHER(ÈRE)**
Poste à temps plein
GÉRANT(E) ÉPICERIE
poste à temps plein
Excellentes conditions
Assurance collective
(soins dentaires et soins de la vue)
Équipe dynamique
Martin Auger
Iga08258comptabilite@sobeys.com

**INFO-AIDANT**
CENTRE-DU-QUÉBEC
MAURICIE
L'APPLI POUR LES AIDANTS
1 855 852-7784

8834 Offres d'emploi

CHAUFFEURS(SES) de camion 12 roues et semi-remorque, travail de nuit 819 696-5131

CUEILLEURS DE POMMES
À Frelighsburg et Dunham, environ du 10 sept., au 14 sept. Avec roulotte ou motorisé. Pour info. contactez Monia Caron, par téléphone au 450 298-5275 poste 28. Par courriel au : monia@maisondelapomme.com

CUISINIER(E) demandé(e) à temps plein. Se présenter avec C.V. à la Pizzeria Châteaudun au 1030 rue des Récollets.

CUISINIER(ÈRE), LIVREUR(EUSE) se présenter au 105 rue St-Laurent. 819 374-6271

RÉSIDENCE CHRIST-ROI
PRÉPOSÉ(E) AUX BÉNÉFICIAIRES à temps plein recherché(e). Formations RCR, PDSB et DEP ou équivalence. Nous offrons un milieu de travail agréable avec un salaire compétitif. Nous adhérons au principe de conciliation travail-famille. 819-539-8874

ROTISSERIE ROYAL recherche caissier(e) et cuisinier(e) à temps partiel, 819 693-5730.

URGENT SHAWINIGAN-SUD
RESTO-BAR LES 3 ÉTOILES
recherche cuisiner(e)
jour, soir, fin de semaine. **819-731-0808.**

**VÉHICULES**

8851 Automobiles

1995 FORD F150, 129,000km, en très bon état. Aussi un Ski-doo Bombardier, 2 ponts, 819 944-5570.

Toyota Corolla 2005, automatique,
200 000km, 4 pneus d'hiver,
1800\$ nég. **819 841-3997** ou **819 668-0440**

 MARCHANDISES

8873 Divers à vendre

POÊLE À BOIS, 2 portes, très propre, 200\$, 819-841-3188.

8874 Ventes garage

1-2-3 SEPTEMBRE, DÈS 8 H, 3 FAMILLES au 420 St-Paul, de tout pour tous!

1^{er}, 2 et 3 septembre au 1015 d'Avaugour Plusieurs familles , vêtements, meubles et bien plus encore. De tout à bon prix.

2, 3 ET 4 septembre, au 750, 121^e rue, articles divers, vaisselles, outils, jouets, etc

2 ET 3 SEPTEMBRE
655, rue Chapleau, 9 h à 17 h, vente intérieur (même s'il pleut)

2 et 3 septembre de 8h30 à 18h
Grosse vente, antiquités, outils, meubles, 19725 ch. Thibodeau, secteur Saint-Grégoire

2 ET 3 septembre, de 8h à 16h30 au 770 Riopel, Trois-Rivières Ouest, plusieurs familles, beaucoup de marchandises très propre. Beau temps, mauvais temps.

510 RUE ELEMENT, TR, G8W 1J9, vente garage le sam. 2 septembre de 9 h à 17 h.

LE 2,3 ET 4 SEPTEMBRE, au 465, 122e rue, Shawinigan-Sud.

Le samedi et dimanche 1^{er} et 2 sept.
Vente de déménagement, meubles et plus encore au 8515 boulevard St-Jean, T-R

SUPER GROSSE VENTE de 10 h à 17 h le 2 et 3 septembre au 14235 Boul. Bécancour secteur Ste-Angèle, Bécancour antiquités, ameublement complet de maison et autres items

VENTE DE GARAGE ET D'ANTIQUITÉS, venez nous voir au 211 rue St-Maurice à St-Alexi-des-Monts le Sam. 2 sept. dès 7h30 am

VENTE de garage et succession plusieurs familles Samedi 2 septembre de 8h à 16h, 13 rue Sainte-Marie, Trois-Rivières sect. Cap

8882 Meubles et électroménagers

Réfrig. GE, seulement 1 an, 1 porte avec congélateur tiroir du bas, 18,5 pi cu, blanc fini cuirette, 500\$, 819-378-4941.

8883 Bois, appareils de chauffage et climatiseurs

819 841-0069
ou 819 378-3640 (cell.) Bois de chauffage sec à vendre.

BOIS DE CHAUFFAGE sec, en longueur, érables, hêtres et merisiers, 450-365-5936, 819-268-4002 après 18h

BOIS franc sec à vendre, 95\$ la corde, poss. de livraison dans la région, 819-460-8162

M FRANCOEUR BOIS DE CHAUFFAGE
bois sec 1ere ou 2e qualité, embouts
Nouveau numéro :819 609-8416

SEC fendu de 1^{re} qualité, érable, hêtre, merisier avec livraison : 2 cordes et plus.
418 268-3179 ou 418 284- 4348.



**Grands Frères Grandes Sœurs
Trois-Rivières**

Être Grand Frère ça me grandit!
819 840-0965

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS
Suite au décès de **Manon Tousignant**, les dossiers sont maintenant conservés par Aglaé Lemarchand, psychologue exerçant au 3605, rue de la Pinède à Trois-Rivières.

Pour la rejoindre : 819 692-0074, entre 10 h et 17 h, les lundis, jeudis et vendredis.



Centre
d'hébergement
pour
itinérant(e)s
et sans-abris

*Le temps
de retrouver ton chemin*

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CORRECTION
DANS LE JOURNAL POUR LA
CIRCULAIRE CORPORATIVE BEST BUY
DU 1^{er} SEPTEMBRE
Portable Swift 3 à processeur
Core i5-7200U d'Intel d'Acer

À la page 2 de notre circulaire du 1^{er} septembre, le portable Swift 3 à processeur Core i5-7200U d'Intel d'Acer (Code Web : 10751908) a été annoncé avec une capacité de disque dur erronée. **Veuillez noter que ce produit est équipé d'un disque SSD de 128 Go.**

*Nous sommes désolés pour tout incon-
véenient que cette situation aurait pu
causer à notre distinguée clientèle.*

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2017
ATELIER ACTION JEUNESSE T.R. INC.

Les membres du conseil d'administration de l'Atelier Action T.R. inc. sont heureux de vous inviter à l'assemblée générale annuelle 2017 qui se tiendra **le jeudi 12 septembre 2017 à 9h** à l'Atelier Action Jeunesse T.R. inc. **3275, rue Girard, Trois-Rivières.**

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

nécrologie

GOULET, M. GAÉTAN
ERRATUM
Dans la nécrologie de M. Gaétan Goulet on aurait dû lire : sa belle-soeur Mme Jocelyne Bordeleau (feu M. Claude St-Arnaud).

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est par les présentes donné que, suite au décès de **Madame ANITA ST-LOUIS**, en son vivant domiciliée au 155, rue Toupin, Trois-Rivières, province de Québec, G8T 3Z8, survenu le 8 août 2017, un inventaire des biens de la défunte a été fait par la liquidatrice successorale, **Madame HÉLÈNE THERRIEN**, le 30 août 2017 devant M^{re} Marc Dampousse, notaire, conformément à la loi.
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de M^{re} Marc Dampousse, notaire, 240, rue Bonaventure, Trois-Rivières, province de Québec, G9A 2B1.
Donné à Trois-Rivières ce 30 août 2017.
Hélène Therrien, liquidatrice

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est donné qu'à la suite du décès de **NOËL LAROSE**, en son vivant domicilié au 3500, rue Ste-Marguerite, Trois-Rivières QC G8Z 1X3, lequel décès est survenu le 16 juillet 2017, un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice Lorraine Blais, le 27 août 2017.
Quiconque a des intérêts à faire valoir peut s'adresser à M^{re} Manon Proulx, notaire, au 5375, rue St-Joseph, #300, Trois-Rivières (Québec) G8Z 4M5, pour vérifications à cet inventaire.
Manon Proulx, notaire

8895 Avis, soumissions, appels d'offres



APPEL D'OFFRES

Travaux de nettoyage des conduites d'égout sur appel

La Ville de Shawinigan recevra des soumissions pour ses travaux de nettoyage des conduites d'égout sur appel.

Les soumissions seront reçues à la division approvisionnement de la Ville de Shawinigan, 550, avenue de l'Hôtel-de-Ville (5^e étage), Shawinigan, G9N 6V3, jusqu'à 15h, le 19 septembre 2017. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur présentation, à l'adresse indiquée ci-dessus, et toute personne intéressée pourra assister à cette ouverture.

Les documents relatifs à cet appel d'offres peuvent être obtenus en s'adressant au système électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web, www.seao.ca en stipulant le numéro de référence «**MONM-20170817**». Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

La Ville de Shawinigan n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de présenter son offre, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Ville de Shawinigan n'est pas tenue d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni d'encourir aucune obligation, ni aucuns frais envers le ou les soumissionnaires.

Christine Lafontaine, acheteur
Division approvisionnement

LE PREMIER MINISTRE COUILLARD COMMENTE L'INCIDENT DE QUÉBEC

Un «seuil a été franchi» dans l'expression de la haine

La Presse canadienne

QUÉBEC — Le premier ministre Philippe Couillard affirme qu'«un seuil a été franchi» avec l'incendie criminel qui a ravagé le véhicule du président du Centre culturel islamique de Québec (CCIQ) et l'attaque contre la grande mosquée de Québec, et qu'il s'agit vraiment «de la haine exprimée très, très concrètement, et même de la violence».

En mêlée de presse, jeudi, M. Couillard a ajouté qu'il ne fallait pas se «culpabiliser à outrance» étant donné que d'autres sociétés font face aux mêmes enjeux.

Le premier ministre a déclaré que les leaders politiques — ainsi que les médias — ont la responsabilité de bien choisir les mots qu'ils utilisent, «d'envoyer les bonnes informations et de participer à ce sursaut de la population contre ce genre de manifestation».

Revenant pour la première fois sur l'incendie criminel du véhicule du président du CCIQ, Mohamed Labidi, survenu le 6 août, M. Couillard a affirmé qu'il faut se garder de

«conclusions trop hâtives, mais que beaucoup d'éléments pointent vers un crime à caractère haineux».

Le premier ministre s'est dit content de voir que l'ensemble des leaders politiques ont été sur la même longueur d'onde en qualifiant «cet acte-là de répugnant, d'inacceptable pour notre société».

Selon M. Couillard, il est temps de réagir fortement en témoignant de sa solidarité, et de se rassembler pour condamner ces gestes.

«Plus les gens qui posent ces gestes vont se sentir condamnés par la société dans laquelle ils sont, plus j'espère que ce sera difficile pour eux de les poser», a-t-il affirmé, répondant à plusieurs questions de journalistes sur des gestes à caractère haineux observés à Québec.

Les forces de l'ordre veulent éviter de tirer une conclusion hâtive en ce qui a trait à l'incendie criminel qui a ravagé le véhicule du président du Centre culturel islamique de Québec. Le lieutenant Jean-François Vézina du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) a affirmé qu'un «crime haineux» est une «hypothèse envisagée».

Devant des allégations de harcèlement, un élu quitte le caucus du PLC

CALGARY — Le député libéral de la circonscription fédérale de Calgary-Skyview, en Alberta, Darshan Kang, déjà soupçonné de harcèlement sexuel à l'endroit d'une employée de son bureau de circonscription, a annoncé jeudi soir sa décision de quitter le caucus libéral après qu'une seconde femme lui eut reproché un comportement similaire par le passé.

Dans un communiqué, il dit «vouloir se consacrer à démontrer [son] innocence».

Sa décision survient peu de temps après que l'hebdomadaire *The Hill Times* eut rapporté qu'une deuxième femme, qui travaillait au bureau de comté de M. Kang quand celui-ci siégeait à l'Assemblée législative de l'Alberta, l'eut dénoncé à son tour. La femme a déclaré à l'hebdomadaire que M. Kang lui avait notamment touché les seins. Le député n'aurait pas modifié son comportement malgré les demandes répétées de la présumée victime.

Darshan Kang, élu à la Chambre

des communes en 2015, fait déjà l'objet d'une enquête après qu'une première femme s'est plainte de harcèlement sexuel. Le père de la plaignante a raconté, plus tôt cette semaine, au *Toronto Star* que M. Kang avait offert jusqu'à 100 000 \$ à sa fille pour qu'elle se taise. Il a dit que le député avait constamment harcelé sa fille au cours des quatre ou cinq dernières années. Le père reproche au député d'avoir donné une étreinte non voulue à sa fille, de lui avoir caressé la main, de l'avoir invitée chez lui où il aurait tenté de lui retirer sa veste. Le lendemain, M. Kang aurait suivi la femme jusqu'à l'hôtel et tenté d'entrer dans sa chambre pour lui parler.

M. Kang a constamment réfuté ces allégations. Il a promis de défendre sa réputation «à n'importe quel prix».

Dans son communiqué, le parlementaire ne fait pas allusion aux allégations formulées par la seconde femme. **LA PRESSE CANADIENNE**

Ça se bouscule aux portes

Michel Roy
devient le
quatrième
candidat à se
présenter dans
ce district de
Shawinigan

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Le district des Boisés suscite beaucoup de convoitise à Shawinigan. En

Pendant la plus grande partie de sa vie active chez Laurentide, M. Roy agissait comme délégué

«Je ne suis pas capable de rester



Michel Roy, candidat dans le district des Boisés. —PHOTO: FRANCOIS GERVAIS.

Outre M. Michel Asselin, Roger Gélinas et Robert Houle ont déjà annoncé leur candidature dans le district des Boisés de Shawinigan.

Acapulco	Orages	30	26
Bermudes	Beau	29	26
Barbades	Ensoleillé	30	26
Cancun	Orages	30	26
Fort Lauder.	Orages	32	25
Freeport	Orages	32	28
Key West	Orages	32	28
La Havane	Orages	32	26
Martinique	Orages	32	25
Myrtle Beach	Orages	29	25
Montego Bay	Orages	32	26
Orlando	Orages	34	24
Phoenix	Beau	42	29
Puerto Plata	Variable	30	26
Puerto Vallarta	Pluie	31	24
San José	Orages	30	23
Tampa	Orages	32	25
West Palm B.	Orages	33	26

RÉSULTATS DU : MERCREDI 30 AOÛT 2017

Consultez les résultats du **Super tirage** du Lotto 6/49 à loto-quebec.com, avec l'application mobile ou chez votre détaillant.

07 10 11 13 43 44

06 compl.

9673016

1 25 000 \$
864235

2 50 000 \$
579088
décomposables

3 100 000 \$
806474

Nombres «Télé»

110632 203237 277403

non décomposables

03 09 10 11 12 13
16 17 19 20 22 23

2 73 3 050 4 1480

2 ♥ 4 ♥ 4 ♣ 5 ♠ 9 ♠

Turbo x 1

01 15 21 41 47

2 5 1 5 2 2 6 1

Jour - Mois - Année - Signe

22 JANVIER 73 CANCER

01 09
30 34 36

En cas de départ en cours de la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

FOOTBALL SCOLAIRE

Une saison émotive pour les Gothics

NICOLAS DUCHARME

nicolas.ducharme@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Année après année, les Gothics de l'école secondaire des Pionniers gagnent leurs galons en division 2 du Réseau du sport étudiant du Québec. Si bien que la possibilité de participer à la finale n'est pas impossible aux yeux de l'entraîneur-chef Jimmy Thompson. La campagne a toutefois été lancée sur une triste note.

La semaine dernière, alors que les Gothics s'apprêtaient à disputer leur premier match face au Collège Saint-Bernard, l'équipe a

appris que leur ancien entraîneur Luc Thiffeault était décédé à l'âge de 50 ans. Le personnel de la formation était sous le choc, et les joueurs aussi, puisque le fils de Thiffeault est un jeune footballeur avec les Gothics.

«On était tous sous le choc, souligne Thompson. Il a dirigé à plusieurs niveaux avec nous. Il avait aussi fondé le programme à Chavigny. On tente d'encadrer le mieux son garçon. Il est revenu au jeu cette semaine, on était bien content de le voir même si ce n'est pas facile.»

En plus d'avoir laissé sa marque dans le football régional, à tous les niveaux, Thiffeault avait remporté la coupe Vanier avec les Redmen

de McGill en 1987.

Portés par le souvenir de leur ancien entraîneur, les Gothics ont aisément disposé du Collège Saint-Bernard 28-0. Thompson estime que même si l'équipe évolue en deuxième division, la ligue de la Montérégie pourrait rivaliser avec du calibre division 1B.

«Le calibre est très fort et je pense qu'on va pouvoir rivaliser. On a joué des matchs hors-concours contre les Estacades et le Séminaire et nous n'avons pas mal paru. À mon avis, on peut terminer par les deux à trois premières positions. On a 40 jeunes avec nous, on a des équipes benjamin et cadet. Ça va bien, le football, chez nous!»



Le décès de Luc Thiffeault a ébranlé le petit univers des Gothics.

—PHOTO FACEBOOK

Les Gothics croiseront le fer avec les Patriotes de l'école secondaire St-Joseph vendredi.

TROIS ÉQUIPES DANS LA LIGUE RÉGIONALE

Il n'y a pas qu'à Trois-Rivières que du football juvénile se jouera cet automne. La ligue mauricienne de niveau 2B lancera ses activités les 15 septembre avec un calendrier de quatre matchs pour les trois écoles qui en feront partie, soit Champagnat à La Tuque, la Riveraine sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent ainsi que le regroupement Val-Mauricie-des Chutes à Shawinigan. Les Vikings de Champagnat avaient remporté le titre la saison dernière.

FOOTBALL

Jean-Alexandre Boucher rentre au bercail

LOUIS-PHILIPPE CARBONNEAU

lp.carbonneau@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Sept ans après son dernier match en tant qu'instructeur avec le Séminaire Saint-Joseph, Jean-Alexandre Boucher revient dans l'entourage du Vert et Or, cette fois à titre d'entraîneur-chef adjoint et coordonnateur des unités spéciales.

Boucher tentera de guider la formation juvénile division 1-b vers la victoire en compagnie de l'entraîneur-chef Hugo Gélinas, celui qui lui avait donné sa première chance en 2005. Les deux hommes ont travaillé ensemble durant quatre ans, en plus de savourer une conquête du Bol d'Or en 2006 lorsque que Boucher, alors âgé de 20 ans, occupait les fonctions de coordonnateur défensif de l'équipe. Le Trifluvien était très heureux lorsqu'il a reçu le coup de son ancien mentor, qui lui demandait de revenir à Trois-Rivières pour le seconder.

«Je savais lorsque mon stage postdoctoral allait se terminer que je voulais revenir ici. J'ai beaucoup de respect pour Hugo, c'est lui qui m'a donné ma première chance et mes premières responsabilités en tant que *coach*. C'est une opportunité pour moi de conclure ma carrière ici dans un environnement que je connais bien», explique-t-il.

Avec 27 vétérans de retour cet automne, tout porte à croire que la prochaine campagne sera prometteuse pour la troupe d'Hugo Gélinas. L'attaque sera menée par le quart-arrière recruté Louis-Christophe Lamy, qui a mené la formation cadette aux grands honneurs l'an dernier. Le pivot sera bien épaulé par le porteur de ballon William Thiffeault et le receveur de passes de 6 pi 2 po Émile Masse, qui risquent de causer des maux de tête à leurs adversaires. Les objectifs de l'entraîneur-chef sont clairs,



Hugo Gélinas en compagnie de son nouvel entraîneur-chef adjoint et Jean-Alexandre Boucher. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

entrer dans les séries et jouer le dernier match de la saison le 19 novembre prochain, afin de ramener la coupe à la maison.

«Nous ne sommes pas les plus gros, mais nous sommes rapides et très intelligents avec et sans le ballon, ce sera nos principaux atouts. Nous n'avons pas de vedette au sein du groupe, nous devons jouer en unité de douze pour gagner des matchs de football. Je suis confiant que le groupe que nous avons entre les mains peut accomplir de grandes choses».

Le Vert et Or peaufinera sa préparation en vue de saison 2017 au cours des prochains jours. Ils entameront leur calendrier régulier le samedi 2 septembre à 18 h 30 face aux commandeurs du Collège Lévis, au Cégep de Lévis-Lauzon. Le match d'ouverture des Trifliviens aura lieu le vendredi 8 septembre, 19h30, alors qu'ils accueilleront les Centurions de la Polyvalente Deux-Montagnes sur le terrain du Séminaire.

FOOTBALL SCOLAIRE

Les Estacades visent les séries éliminatoires

NICOLAS DUCHARME

nicolas.ducharme@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La tâche ne sera pas facile pour les Estacades juvéniles cette saison. Misant sur une équipe jeune, la formation trifluvienne devra s'accrocher dans le but de participer aux éliminatoires de la division 1 du Réseau du sport étudiant du Québec. C'est toutefois le faible nombre de joueurs au sein de l'organisation qui fera le plus mal à l'équipe.

En effet, seulement 40 adolescents porteront les couleurs bleu et blanc vendredi alors que les Estacades seront en visite à Sherbrooke pour affronter l'école Le Triplet. Pour l'entraîneur Pierre De Jean, la clé pour obtenir du succès en 2017 sera de rester en santé.

«Nous avons seulement 40 joueurs et nous allons affronter des équipes qui en ont 50, parfois jusqu'à 70. On ne peut pas se permettre d'avoir trop de blessures. D'ailleurs, lorsque la durée des quarts a été changée, pour les faire passer de 15 à 12 minutes, ça nous a beaucoup aidés. À une époque, nous avions 50 joueurs, mais l'an dernier, c'était 41. On parle des recrues de secondaire 4, mais c'est en sixième année primaire que le recrutement se fait. Je dirais que dans les dernières années, il y a eu un manque de ce côté», explique le pilote de l'équipe, qui cible aussi le scandale des commotions cérébrales comme cause secondaire de la baisse d'athlète au sein des Estacades.

Même s'ils ne seront pas nombreux, les Estacades devraient compter sur quelques bons morceaux qui pourraient leur permettre d'améliorer leur fiche de deux victoires et six défaites de l'an dernier. Les lignes offensive et défensive devraient livrer la marchandise.



De gauche à droite, Alexandre Letendre, Pierre De Jean et Nicolas Martin.

—PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

«Nous avons Alexandre Letendre qui est un joueur de ligne offensive. Il a un bon gabarit et est talentueux. Plusieurs équipes collégiales veulent le recruter. Nous avons aussi Nicolas Martin sur la ligne défensive. Je crois que nous serons forts des deux côtés avec du poids.»

Afin de participer aux éliminatoires, les Estacades devront terminer parmi les sept meilleures formations du circuit.

«Une fois en éliminatoires, tout est possible, lance De Jean. Je crois que nos joueurs de deuxième année forment un bon noyau, et plusieurs sont en Sports-études, ce qui amène beaucoup d'expérience au niveau physique et stratégique.»

Le match d'ouverture locale des Estacades se déroulera le 8 septembre face à l'école secondaire Roger-Comtois.

Nouvelle année, même recette

Les Estacades misent sur une défensive expérimentée

STEVE TURCOTTE

Steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Finalistes des dernières séries dans la Ligue de hockey midget AAA, les Estacades ont vu plusieurs des joueurs qui ont fait rayonner l'équipe l'an dernier graduer. Sur les 11 adolescents admissibles à un retour dans le vestiaire trifluvien, pas moins de sept ont atteint le niveau supérieur. C'est donc avec un groupe bourré de recrues que Frédéric Lavoie va entamer la nouvelle campagne, en recevant vendredi soir les Riverains du collège Charles-Lemoyne.

«Notre identité tournera encore autour de l'acharnement, du dévouement et de la passion», promet Lavoie, dont le groupe



Anthony Ferron, William Grimard, Vincent Sévigny et Jérémy Michaud seront les quatre vétérans dans le vestiaire de Frédéric Lavoie. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

d'entraîneurs est resté intact durant l'été.

En défensive aussi, plusieurs visages seront reconnaissables.

Trois vétérans de 20 ans sont de retour à la ligne bleue, soit Vincent

Sévigny (Tigres de Victoriaville), Anthony Ferron (Tigres de Victoriaville) et Jérémy Michaud (Drakkar de Baie-Comeau). L'un des deux postes de gardiens est aussi comblé par un vétéran, soit William Grimard (Drakkar de Baie-Comeau). «On pense que notre corps défensif sera solide, que nos succès partiront de là», envisage Lavoie, qui assure ne pas être trop surpris par le retour de Sévigny, choix de deuxième ronde des Tigres. «À mon avis, il aurait pu jouer junior dans bien des équipes. Mais les Tigres aiment bien laisser leurs joueurs de 16 ans dans le midget AAA. Ils l'ont fait l'an dernier chez nous avec Maxime Desruisseaux et Benjamin Thibault. Côté développement, je pense que ce sera profitable à Vincent de jouer de grosses minutes dans le midget AAA.»

Le groupe va miser sur quatre joueurs de 15 ans, qui arrivent du bantam AAA. Deux sont des 16 ans *late*, deux autres des 17 ans *late* et le reste du groupe est composé d'éléments de 16 ans. Deux joueurs de la structure scolaire ont par ailleurs fait leur place au sein de l'alignement.

ROCKET DE LAVAL

Plus de 3000 billets de saison écoulés

JEAN-FRANÇOIS TREMBLAY

La Presse canadienne

LAVAL — Enjolivé des chandails de l'équipe en versions à domicile et à l'étranger, le vestiaire du Rocket de Laval respirait le flambant neuf à l'occasion d'une visite pour les médias de la toute fraîche Place Bell, jeudi.

Les journalistes découvraient l'aréna qui hébergera sous peu le club-école du Canadien de Montréal dans la Ligue américaine de hockey, déménagé de St. John's, où l'équipe s'appelait les IceCaps.

«C'est un environnement de première classe, a confié le directeur général du Rocket, Larry Carrière. Ce sera une grande source de fierté pour les joueurs, les entraîneurs et l'organisation. Les partisans vont adorer l'endroit. C'est un peu un centre communautaire géant. Laval a une très grande population et les gens sont passionnés de hockey. C'est un ajout fabuleux à la communauté.»

En termes de proximité avec le Canadien, c'est le jour et la nuit entre la Rive-Nord et Terre-Neuve.

«C'est formidable et ça va amener

encore plus de compétition positive pour tout le monde, a dit Carrière. Si vous devez rencontrer quelqu'un, il n'est qu'à 28 minutes en métro. Je me rappelle quand je travaillais pour les Sabres de Buffalo, le club-école est à Rochester, à seulement 80 km. Et là, c'est encore bien plus près (environ 20 km entre le Centre Bell et la Place Bell). Ce sera très pratique pour les rappels.»

«C'est formidable et ça va amener encore plus de compétition positive pour tout le monde»

Située à quelques pas de la station de métro Montmorency, la Place Bell pourra accueillir 10 000 personnes, dont 7500 places dans la section la plus près de la patinoire. Le public pourra notamment constater un dégagement très intéressant au niveau des jambes.

L'édifice a deux glaces communautaires, dont l'une est ceinturée de 2500 sièges. On pourra y accueillir des compétitions de



La Place Bell pourra accueillir 10 000 personnes, dont 7500 places dans la section la plus près de la patinoire. — PHOTO OLIVIER PONTBRIAND LA PRESSE.

patinage de vitesse et de patinage artistique.

L'engouement pour le Rocket est déjà au rendez-vous, avec plus de 3000 billets de saison vendus.

«Nous sommes extrêmement satisfaits, a dit le président de l'Amphithéâtre de la Place Bell, Vincent Lucier. Nous sommes déjà dans le

top 10 de la LAH à ce niveau. C'est très encourageant, d'autant plus que les gens n'ont pas encore vu l'aréna (de l'intérieur).»

Les billets pour tel ou tel match seront mis en vente lundi, à midi. Les visiteurs aux portes ouvertes vendredi et samedi pourront s'en procurer en priorité. Au menu:

visite guidée de l'amphithéâtre, activités extérieures, musique, nourriture et animation, sans oublier la présence de la sympathique mascotte de l'équipe, Cosmo.

Une trentaine de personnes y travaillent à temps plein au quotidien. Les jours de matches, environ 250 personnes de plus vont s'y affaïrer, en incluant les employés à temps partiel.

Lucier emménagera dans son bureau la semaine prochaine. Globalement, bien des choses restent à peaufiner dans les prochaines semaines.

«Il y a beaucoup de détails à régler et de travail à faire, a dit Lucier. Il faut entre autres former les employés à temps partiel, les familiariser avec leur nouvel environnement. Déménager dans un nouveau *building*, c'est une série de petites choses. Tout est sur les rails et ça va bien. Les ressources et le savoir d'Enko et du Canadien nous aident beaucoup. Avec le Centre Bell, le Corona, le Métropolis (parmi d'autres), on a de l'expérience dans la gestion d'amphithéâtre. Plein de gens mettent la main à la pâte.»

Le fantôme de la Coupe Davis

Shapovalov a rendez-vous avec celui qui lui a fait perdre la tête

Agence France-Presse

NEW YORK — Le prodige canadien Denis Shapovalov va retrouver vendredi le Britannique Kyle Edmund au troisième tour des Internationaux des États-Unis, un duel qui le ramène au pire moment de sa jeune carrière.

En février dernier, alors que le Canada affrontait à domicile la Grande-Bretagne dans le cadre du premier tour de la Coupe Davis, Shapovalov avait provoqué la défaite de son équipe (3-2).

Nettement dominé par Edmund (6-3, 6-4, 3-1) dans le quatrième simple décisif, il avait exprimé sa frustration après un point perdu, en frappant une balle en direction des tribunes. Sauf que la balle a fini sa course en plein dans le visage de l'arbitre de chaise, le Français Arnaud Gabas, qui n'a pas eu d'autre choix que de le disqualifier et de donner ainsi la victoire à la Grande-Bretagne.

Shapovalov a écopé de la part de la Fédération internationale d'une amende et a présenté ses excuses



Denis Shapovalov a connu une belle soirée mercredi en venant à bout de Jo-Wilfried Tsonga. Vendredi, il aura maintenant l'occasion d'enterrer son plus mauvais souvenir en carrière. — PHOTO: ASSOCIATED PRESS

à plusieurs reprises à l'arbitre, opéré par la suite du plancher orbital. Mais mercredi soir, l'incident lui a été rappelé quelques minutes seulement après une des victoires les plus importantes de sa carrière, ce qui n'a pas manqué de l'agacer. «Le match à venir n'a rien à voir avec ce qu'il s'est passé, j'ai présenté mes excuses à plusieurs reprises et je continue à le

faire, c'est quelque chose avec lequel je vais devoir vivre», a expliqué Shapovalov après sa nette victoire — 6-4, 6-4 et 7-6 (7/3) — face au Français Jo-Wilfried Tsonga (12^e joueur mondial). «J'ai beaucoup changé depuis cet incident, j'ai beaucoup travaillé sur moi, cela m'a permis de mûrir. Je suis un homme différent, un joueur différent, c'est un match différent»,

a insisté Shapovalov, qui est passé de la 250^e place mondiale à la 69^e depuis le début de l'année.

FEDERER PLAIDE POUR LES «VIEUX»

Alors que les Internationaux des États-Unis sont émaillés d'exploits réalisés par des joueurs qui n'ont pas encore 20 ans comme Shapovalov et

le Russe Andrey Rublev (53^e mondial), tombeur jeudi du Bulgare Grigor Dimitrov (7^e), Roger Federer se garde bien d'annoncer la prise de pouvoir des jeunes ambitieux.

«Je ne suis pas sûr que cela va être si ouvert que cela en 2018, car on ne sait pas comment les joueurs qui ne sont pas à New York vont revenir», a déclaré le Suisse de 36 ans en pensant à Novak Djokovic, Andy Murray, Stan Wawrinka ou encore Kei Nishikori et Milos Raonic, blessés.

«Ils vont peut-être revenir revigorés, ils auront eu du temps pour s'entraîner», a ajouté Federer, qui a lui-même fait une pause de six mois en 2016 pour soigner un genou et son dos et qui réalise en 2017 l'une des meilleures saisons de sa carrière.

DEVANT AGASSI

Jeudi, Federer s'est fait une autre grosse frayeur. Pour un deuxième match consécutif, le no 3 mondial a eu besoin de cinq sets pour accéder au troisième tour. Ce fut donc un affrontement plus difficile que prévu pour le grand favori à New York, qui montrait une fiche de 16-0 contre Mikhail Youzhny (101^e mondial) et de 16-0 lorsqu'il dispute un match de deuxième tour à Flushing Meadows.

Grâce à sa 80^e victoire en carrière à New York, Federer a brisé l'égalité qui persistait avec Andre Agassi. Le record de 98 triomphes en carrière aux Internationaux des États-Unis est détenu par Jimmy Connors.

TVA Sports loin de la rentabilité

MONTRÉAL (PC) — Après une deuxième année comme diffuseur officiel francophone de la Ligue nationale de hockey (LNH), TVA Sports demeurait encore loin des profits en 2016, même si la chaîne sportive a été en mesure de réduire sa perte.

Pour la période terminée le 31 août 2016, sa perte nette avant impôts s'est chiffrée à 33,1 millions \$, en baisse de 15,5 pour cent, d'après des données dévoilées jeudi par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Le chiffre d'affaires de TVA Sports a également légèrement décliné de 0,2 pour cent, à 81,6 millions \$, en 2016, année où le Canadien de Montréal a raté les séries éliminatoires. Les revenus de publicité nationale ont entre autres plongé de 27 pour cent, à 15,4 millions \$.

Son nombre d'abonnés a aussi affiché une décroissance d'une année à l'autre, passant d'environ 2 millions à 1,8 million, indiquent les chiffres de l'organisme fédéral.

La vice-présidente aux communications du Groupe TVA, Véronique Mercier, a tempéré la performance de TVA Sports en affirmant que les données du CRTC dataient déjà d'un an. «La chaîne a parcouru beaucoup de chemin et connu d'excellents résultats, a-t-elle indiqué par courriel. L'amélioration de la chaîne est déjà en cours.»

Le Groupe TVA avait prévenu, dès le lancement de sa chaîne sportive, qu'il faudrait plusieurs années afin qu'elle sorte du rouge. En mai dernier, lors de son assemblée annuelle, la direction de la filiale de Québecor Média avait réitéré que TVA Sports demeurait sur la «bonne voie» pour atteindre le seuil de la rentabilité en 2020.

Pliskova poursuit sa route

The Associated Press

NEW YORK — La reine du tennis féminin Karolina Pliskova a atteint le troisième tour des Internationaux des États-Unis grâce à une victoire de 2-6, 6-3, 6-4 face à l'Américaine Nicole Gibbs, jeudi.

Après un début de match difficile, Pliskova a renversé la vapeur pour éviter de devenir la cinquième joueuse parmi les sept premières têtes de série à être éliminée.

La Tchèque a encore beaucoup de travail à faire si elle souhaite demeurer au premier rang mondial. Elle doit attendre la finale ou gagner le titre si Garbine Muguruza s'incline lors des demi-finales.

La Roumaine Simona Halep, deuxième tête de série, la Danoise Caroline Wozniacki, no 5, l'Allemande et championne en titre Angelique Kerber, no 6, et la

Britannique Johanna Konta, no 7, ont toutes déjà subi l'élimination.

Pliskova a perdu en finale contre Kerber l'an dernier.

L'Ukrainienne et quatrième tête de série Elina Svitolina et la Lettone et 12^e tête de série Jelena Ostapenko ont également franchi le deuxième tour grâce à des victoires identiques de 6-4, 6-4. Svitolina a défait la Russe Evgeniya Rodina, tandis qu'Ostapenko a eu le meilleur contre la Roumaine Sorana Cirstea.

L'Américaine Shelby Rogers a battu l'Australienne Daria Gavrilova 7-6 (6), 4-6, 7-6 (5) en trois heures 33 minutes, établissant un record pour le match féminin le plus long de l'histoire des Internationaux des États-Unis.

Classée 20^e, Gavrilova a raté un revers lors du bris d'égalité, procurant une victoire à Rogers, qui pointe au 62^e rang mondial. L'Australienne venait tout juste de remporter l'Omnium du Connecticut, la semaine dernière.

Rogers se mesurera maintenant à Svitolina.

Au Stade Louis Armstrong, l'Américaine Madison Keys, 15^e tête de série, s'est débarrassée de l'Allemande Tatjana Maria en deux manches de 6-3, 6-4.

Keys aura maintenant rendez-vous au troisième tour avec la gagnante du duel opposant la Russe Elena Vesnina (no 17) et la Belge Kirsten Flipkens, qui se déroule plus tard en soirée.

L'Américaine Jennifer Brady a surpris la 23^e tête de série Barbora Strycova, 6-1, 6-1, en route vers le troisième tour.

Brady avait été incapable de se qualifier pour le tableau principal lors des trois dernières années, mais elle profite au maximum de sa première expérience.

En double, la Canadienne Gabriela Dabrowski et la Chinoise Yifan Xu menaient 3-2 quand la Croate Mirjana Lucic-Baroni et l'Allemande Andrea Petkovic se sont décommandées.

Un cadeau aux Champions

Les Aigles cèdent 12 points dans une défaite

NICOLAS DUCHARME

nicolas.ducharme@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Si les Aigles voulaient terminer leur saison à domicile sur une bonne note, c'est raté. Les Trifluviens ont encore une fois offert une victoire sur un plateau d'argent à leurs adversaires comme ils l'ont fait trop souvent en 2017 en s'inclinant 12-7 face aux Champions.

Comme ce fut le cas à de multiples reprises cette saison, ce sont les lanceurs qui n'ont pas été en mesure de placer les Aigles dans une situation où ils pouvaient l'emporter, et ce, même si les Oiseaux ont marqué lors des deux premières manches pour prendre une avance de 2-1.

Envoyé au monticule pour un deuxième départ consécutif, le releveur Owen Boon se débrouillait bien jusqu'en cinquième manche. Cinq des six premiers frappeurs à lui faire face ont atteint les sentiers et trois d'entre eux sont venus marquer. Ce fut la fin pour Boon. Son remplaçant, Jean-François Dionne, n'a pas mieux paru. Il a permis un but sur balles alors que les sentiers étaient remplis, a



L'offensive des Champions a fait des ravages grâce à la générosité des Aigles. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

atteint un frappeur et a permis un double pour permettre aux Champions de terminer la manche avec huit points au tableau. En plus, la défensive n'a pas aidé en commettant une erreur, si bien que trois de ces huit points n'étaient pas mérités. Les Aigles ont d'ailleurs commis quatre erreurs lors de la rencontre.

«Une manche de huit points, c'est tout simplement impossible de s'en remettre, a souligné T.J. Stanton. On a continué à se battre, mais c'était beaucoup trop de points.»

Les Aigles ont en effet poursuivi leur bon travail en offensive en inscrivant cinq points lors des deux manches suivantes. Les bâtons se sont éteints par la suite, et ce, pour les deux équipes. Il faut dire qu'avec un mercure sous les 10 degrés, personne ne semblait à son meilleur jeudi soir. On a même entendu des chansons de Noël dans le Stade Stéréo Plus.

«Ce soir, l'histoire de la rencontre, c'est notre enclos qui a fait un excellent travail, surtout avec cette température. On a pris l'avance

et ça aurait pu mal tourner, mais nous avons fait ce qu'il fallait au bon moment», a analysé le gérant ottavien Hal Lanier.

Avec cette victoire, les Champions repartent de la Mauricie avec trois victoires en quatre parties. Le scénario idéal, eux qui ont rétréci l'écart entre les Miners de Sussex à un match et demi. Éliminés de la course aux séries depuis mercredi, les Aigles termineront la saison en disputant cinq matchs en quatre jours à Sussex. L'un d'eux s'avère la conclusion d'une

rencontre qui avait été amorcée plus tôt en saison et dans laquelle les Trifluviens tirent de l'arrière 2-0. Ironiquement, le sort des Champions se retrouve dans les mains des Aigles.

«Il reste cinq matchs aux Miners, il nous en reste quatre. On va faire ce qu'on peut contrôler même si on a maintenant notre dos accoté au mur», a lancé Lanier, alors que son équipe se prépare à accueillir les Boulders de Rockland pour la dernière sortie de la saison.

COUP DE BALAI AU JUNIOR

Au baseball junior, les Aigles de Trois-Rivières ont complété le balayage face aux Alouettes de Charlesbourg en s'imposant 2-0 grâce à une performance magistrale de leur artilleur Nathan Landry. «À chaque match dans cette série, nos partants nous ont donné une chance de gagner. On affrontait aussi un bon lanceur ce soir mais nous avons réussi à faire preuve d'opportunisme en début de match avec de l'agressivité sur les sentiers», témoignait Jean-Philippe Lemay. «Nous avons donc pris notre revanche pour l'an dernier. Je me dois de souligner le leadership de nos vétérans. C'est la constance qui a fait la différence. Il y a une intense rivalité avec les Alouettes, or nous avons réussi à bien contrôler nos émotions.»

Au prochain tour, les Aigles ont rendez-vous avec les Diamants de Québec.



➤ KEAN DANS LE RING LE 27 OCTOBRE

À défaut d'être la tête d'affiche d'un gala à Shawinigan, Simon Kean disputera son prochain combat le 27 octobre dans la métropole face à l'Américain Randy Johnson (13-2, 11K.-O.). Kean (10-O, 9 K.-O.) est actuellement en Angleterre où il sert de partenaire d'entraînement à Hughie Fury (20-O, 10 K.-O.). Ce dernier est une des étoiles montantes sur l'échiquier mondial des poids lourds, et il a rendez-vous avec un autre pugiliste fort bien coté, Joseph Parker (23-O, 18 K.-O.), à la fin septembre à Manchester. Le duel Kean-Johnson sera la demi-finale de la soirée tenue par Eye of the Tiger Management. La finale sera assurée par Yves Ulysse.

«On est prêts»

Montréal a offert d'accueillir les Astros de Houston

LA PRESSE — Les autorités municipales de Montréal ont offert d'accueillir l'équipe de baseball les Astros de Houston le temps que le Texas se remette des importantes inondations survenues à la suite de la tempête Harvey.

Le maire Denis Coderre a confirmé avoir contacté le commissaire de la MLB pour offrir le Stade olympique comme solution de repli alors que Houston se retrouve sous l'eau. «On a passé quelques messages. On peut faire partie de la solution», a-t-il indiqué lors d'un point de presse ce matin.

M. Coderre ne doute pas un instant que Montréal pourrait



Denis Coderre a confirmé avoir contacté le commissaire de la MLB pour offrir le Stade olympique comme domicile temporaire aux Astros.

— PHOTO LA PRESSE

s'organiser rapidement pour héberger les Astros, le temps que Houston se remette d'Harvey. «On sera toujours prêts à les recevoir. On a cette expertise.»

Le maire estime que la métropole québécoise en fait la preuve chaque année en accueillant des matchs avant-saison.

Les Astros ont toutefois opté pour Tampa Bay. Le maire dit comprendre que la convention des joueurs et la logistique pour les équipes d'un déplacement à Montréal aient pu peser dans la balance. «Mais s'il y a des besoins, on est prêts», a maintenu M. Coderre.

«Le vent est en train de tourner»

La Classique internationale de canots poursuit son chemin vers la modernité



NICOLAS DUCHARME
nicolas.ducharme@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Dans un monde où les événements sportifs et touristiques se multiplient à la vitesse de l'éclair, la Classique internationale de canots de la Mauricie, en perte de popularité, s'est cherchée dans les dernières années. Lentement mais sûrement, le vent commence à souffler du bon côté.

La course qui sera lancée samedi matin à La Tuque et qui se terminera lundi à Trois-Rivières sera la quatrième avec comme président ou directeur général Stéphane Boileau. Beaucoup de chemin a dû être parcouru depuis pour doter l'organisation d'une stratégie de communication digne des années 2010. Il est le premier à reconnaître que la Classique doit se dérouler autant sur l'eau qu'à l'extérieur.

«Quand je suis arrivé, on avait un budget de 200 000 \$. On pense que la progression va se faire jusqu'à 1,2 M\$ avant de ralentir. Il faut être réaliste, c'est un événement de quatre jours.»

«On sent que le vent est en train de tourner. Ça me fait penser à mes débuts au Festivoix. On devait former des équipes de travail et trouver des bénévoles. On sent que les gens sont de plus intéressés par nous, les partenaires aussi. Je pense que c'est le tournant qu'on a pris qui fait la différence. La Classique est plus présente dans les médias traditionnels et sociaux. Après trois ans, c'est très



La course qui sera lancée samedi matin à La Tuque et qui se terminera lundi à Trois-Rivières sera la quatrième avec comme président ou directeur général Stéphane Boileau. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

intéressant. On n'a pas atteint une vitesse de croisière, mais d'ici peu, nous allons l'avoir fait», se réjouit celui qui occupait les mêmes fonctions au Festivoix de Trois-Rivières avant de se joindre à la Classique à l'hiver 2014.

Le moment marquant de la dernière Classique ne se sera d'ailleurs peut-être pas déroulé en course. La première tentative de webdiffuser l'épreuve sur trois jours avait été un vif succès aux yeux des organisateurs, qui avait enregistré 70 000 visites sur le site web, dont plusieurs d'un peu partout à travers la planète. Boileau est catégorique: il s'agit de la plus grande révolution pour faire croître la popularité de la course. L'organisation a d'ailleurs investi afin d'avoir davantage de drones au-dessus de la rivière, en plus de faire l'acquisition d'un zodiac. L'expérience pourrait être encore plus concluante si la couverture cellulaire était améliorée en Haute-Mauricie. Boileau ne se plaindra certainement pas des annonces en ce sens dans les derniers jours.

«Nous avons de très gros projets pour les 85 ans de la Classique l'an prochain. Nous voulons installer des écrans géants sur les sites de compétition. On y croit énormément. On peut commencer avec un ou deux sites et en ajouter, pour donner un esprit de festival local à chaque endroit. Ça fait un an que ça se discute et on se dirige vers une entente. La webdiffusion, c'est

vraiment le cheval de bataille de la Classique et on vient de changer la game complètement.»

LA CLASSIQUE HORS MAURICIE

C'est d'ailleurs dans cet esprit de créer un festival dans chaque localité où les canoéistes s'arrêtent que la Classique tente de développer son côté culturel. Une demi-douzaine d'hommages à des chanteurs ou groupes connus se dérouleront de La Tuque à Trois-Rivières. Le tout, facilité par le budget d'exploitation de l'événement qui est en croissance.

«Quand je suis arrivé, on avait un budget de 200 000 \$. On pense que la progression va se faire jusqu'à 1,2 M\$ avant de ralentir. Il faut être réaliste, c'est un événement de quatre jours. On doit être appelé à gérer d'autres événements.»

C'est d'ailleurs dans cet esprit de croissance que la Classique regardera très bientôt vers l'extérieur de la Mauricie pour poursuivre sa croissance en devenant un promoteur d'événements sportifs, et non pas seulement de canots, et ce, à long terme d'année.

«Nous allons rester dans le sport, et normalement sur l'eau. Il pourrait y avoir une Classique dans une autre région. On nous a aussi approchés pour organiser un événement hivernal. Ce ne sera pas nécessairement en Mauricie. On veut rentabiliser les équipements qui ont été modernisés

récemment», explique Boileau.

DAVANTAGE DE SÉCURITÉ

Avec l'ajout du rabaska, du kayak et d'autres catégories en canot dans les dernières années, la Classique a été démocratisée pour attirer un maximum de compétiteurs. De 150 participants à son arrivée en 2014, Boileau estime que 500 personnes seront en action ce week-end.

«On a plus de participants que l'an dernier en C2 et on en espère encore plus. On est vraiment content. On a arrêté l'hémorragie d'il y a deux ou trois ans. On voit des jeunes embarquer et nous n'avons pas abandonné pour les Américains. On pense en avoir de plus en plus. Je pense que c'est notre professionnalisme qui est la cause de ce regain.»

Avec tout ce monde sur la rivière, la Classique s'est donné la mission d'améliorer l'aspect sécurité pour les quatre jours de l'événement, en incluant les sprints qui ont lieu vendredi à La Tuque. En collaboration avec les corps policiers, les différents services d'incendie des municipalités, il y aura plus de patrouilleurs que jamais sur la rivière afin d'éviter toute noyade, mais aussi de forcer les bateaux de plaisance à ralentir. De nouvelles bouées, plus visibles, ont aussi été achetées afin de bien indiquer le parcours à suivre.

Sports

CHIFFRE DU JOUR

7

Les récents succès d'Ignacio Piatti ont été reconnus, le joueur de l'Impact étant nommé joueur par excellence du mois d'août en MLS. Piatti a dominé les pelouses nord-américaines, accumulant sept buts et une aide en cinq rencontres.



LIQUIDA MEUBLES

DERNIÈRE SEMAINE POUR EN PROFITER!

TAXES PAYÉES PAYEZ EN 50 VERSEMENTS*

SUR TOUS LES MEUBLES, LES MATELAS ET LA DÉCORATION

RETOUR À L'ÉCOLE



**SERVICE DE
LIVRAISON
DISPONIBLE**



ENSEMBLE DE CHAMBRE À
COUCHER 5 PIÈCES (910940)

TAXES PAYÉES

769⁹⁹ ou
15³⁹
50 mois



MATELAS, LITERIE, PIED ET CÔTÉS DE LIT EN SUS

LAMPE
(671581)
79⁹⁹

FABRIQUÉ AU QUÉBEC

MATELAS
MATEO
(650795)

FORMAT
DOUBLE

Garantie 10
ans

TAXES PAYÉES

299⁹⁹

Sommier à titre indicatif



242
ressorts



ÉPARGNEZ
100\$

TAXES PAYÉES

999⁹⁹ ou
19⁹⁹
50 mois

Courant: 1099,99

SECTIONNEL (910699)



TAXES PAYÉES

499⁹⁹ ou
9⁹⁹
50 mois

CANAPÉ (650109)



ENSEMBLE DE SALLE
À MANGER 5 PIÈCES (912082)

TAXES PAYÉES

269⁹⁹



TAXES PAYÉES

369⁹⁹ ou
7³⁹
50 mois

CAUSEUSE
(665228)



TAXES PAYÉES

189⁹⁹

BUREAU DE
TRAVAIL (644888)



BUREAU (654533)

TAXES PAYÉES

319⁹⁹

ACCESSOIRES EN SUS



TAXES PAYÉES

290⁰⁰

BUREAU DE
TRAVAIL (631523)



TABLETTES DE VERRE

799⁹⁹

FRIGIDAIRE

RÉFRIGÉRATEUR DE 14,5 PI CU (681011)

CUISINIÈRE AVEC FOUR
AUTONETTOYANT (650991)



799⁹⁹

FRIGIDAIRE
LAVE-VAISSELLE
(681003)



499⁹⁹

TROIS-RIVIÈRES 2200, boul. des Récollets | 819 840-2211



**ABONNEZ-VOUS À
NOTRE INFOLETTRE**
CONCOURS • ASTUCES



* Applicable sur un achat de 349,99\$ et plus avant taxes. Nous payons les 2 taxes et payez en 50 versements sur les meubles, les matelas et la décoration à l'exception des électroménagers et produits électroniques. Les financements sont octroyés par Accord D Desjardins et les versements sont sujets à approbation du service de crédit Accord D Desjardins. Toutes les taxes (TPS et TVQ) et écofrais applicables sont payables au moment de l'achat. Le montant payable en versements égaux exclut les taxes de vente (TPS et TVQ) et les écofrais. Si un versement vient en souffrance, un intérêt sera calculé à compter de la date d'échéance du versement au taux annuel de 19,5% et sera chargé mensuellement au compte du client par Accord D Desjardins. (Ex.: solde en souffrance de 100\$, l'intérêt pour une période de 30 jours sera de 1,63\$). Non jumelable à une autre promotion. Photo à titre indicatif. Prix, produits et modalités de paiements sont sujets à changements sans préavis. Certains produits étant offerts en quantité limitée, la vente se fait sur la base du premier arrivé, premier servi. Cette promotion sera valide jusqu'au 6 septembre août 2017. Détails en magasin.



liquidameubles.ca
100% TRANSACTIONNEL